

# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET



**Albert GUISLAIN**

Essayiste

# DELAMARE & CERF



haine même de l'émotion; de scrupuleuses dis-  
 es de l'esprit, le goût de l'intercriticisme, une es-  
 de puritanisme de la pensée. (On s'explique ce  
 bre bureau un peu janséniste, ce décor volontaire-  
 t sévère que nous évoquons tantôt), et comme  
 tations esthétiques, des œuvres impressionnistes  
 surimpressionnistes, dont la simplicité voulue serait  
 ouffissement de recherches et de complications anti-  
 ères. Ainsi Jules Laforgue, avec ses « Moralités Lé-  
 daires », fut-il un des maîtres de Guislain.

Mais voilà beaucoup de mots en « isme », en « ique »  
 en « iste ».

Guislain en était à se déclarer fatigué de ses  
 ouvertes, et passionnément désireux de leur don-  
 un sens, lorsqu'il découvrit Bruxelles. Ce fut à  
 du livre de Fayard, dont le mieux qu'on puisse  
 c'est qu'il a eu au moins ce résultat: susciter le  
 de Guislain. Bien que nullement chauvin, ni  
 riotard, Guislain s'irrita de cette superbe qu'à nous  
 er, avait apporté le très désinvolte rejeton du grand  
 leur parisien. Et comme il aime, comme il perçoit de  
 les synthèses, il comprit qu'avec Bruxelles « il y  
 ait quelque chose à faire ».

Bruxelles est une très ancienne et très grosse ville de  
 vince qui s'est peu à peu transformée en capitale.  
 faubourgs ont développé une vie propre, une âme  
 taine, parfaitement différenciée et discernable. Cer-  
 tains d'entre eux sont restés faubourgs cependant, et il  
 est aisé de les reconnaître tels. Infinitement divers  
 Bruxelles à Molenbeek, c'est comme s'il y avait des  
 et rien ne ressemble moins à Laeken, noble,  
 ancolique et « vieille Allemagne » un tantinet, que le  
 brillant Saint-Gilles ou le bruyant Anderlecht), infi-  
 ment divers, disions-nous, ces lieux ont été cousus les  
 uns aux autres; ils ont enveloppé l'ancien Bruxelles,  
 mauviette, d'une croûte énorme et appétissante  
 que l'on en voit à certains pâtés de Paris. Avec tout  
 point d'unité. Les rois, et surtout Léopold II, ont  
 cette unité, tant bien que mal, à grand coup d'archi-  
 tures. Mais il y aurait fallu le ruban mobile du grand  
 dont l'absence est notre deuil; il y aurait fallu,  
 l'unité morale, d'éclatantes journées historiques,  
 le souvenir eût cimenté les âmes citadines, ou des  
 littéraires indiscutables. Ni fastes, ni journées ne  
 manquent totalement. Le compromis des Nobles,  
 l'occupation des Comtes d'Egmont et de Hornes, les  
 de la Révolution, la littérature bruxelloise de  
 1810 à 1910, tout cela était élément de concentration,  
 doute, mais d'un effet dynamique assez restreint,  
 à l'homme de la rue. Vint la guerre, et Bruxelles  
 sentit soudain très « capitale ». Le sang des Philippe  
 et des Edith Cavell, la résistance si crâne de  
 municipalité, et jusqu'au ménagement dont l'en-  
 seigneur usait à son égard révélèrent à Bruxelles un  
 et de sa personnalité. Lorsque florit la paix, elle  
 mûre pour accueillir le vaste flot d'émigrants que  
 offrait la province dévastée; et depuis quelques an-  
 entassant blocs sur blocs et béton sur acier, le  
 Bruxelles à la fois pantouflard et bambocheur de noire  
 masse se transforme en une vaste cité lumineuse et  
 ore, et qui renonce au tentacule, un peu flou, que  
 usait Verhaeren, au profit du gratte-ciel et des  
 plines urbaines.

C'est ce Bruxelles en veine de transformations qu'Al-  
 Guislain eut dessein de peindre. Mais l'œuvre doit  
 prendre un diptyque: le Bruxelles d'hier et celui  
 d'aujourd'hui. Le Bruxelles d'hier vient d'avoir le  
 que l'on sait: l'autre est à paraître, et paraîtra  
 trop de délai: car, cette fois, Guislain n'aura plus

à compter avec le flair des éditeurs, ce flair admirable  
 qui lui valut un certain nombre de dérobades dont il  
 aime à faire le récit...

En attendant le second volet du diptyque, celui que  
 nous possédons ne laisse pas d'enchanter le lecteur.  
 C'est une course alerte à travers la bonne ville, une  
 course où tout est signalé, mais le guide respecte les  
 valeurs, et sait s'arrêter quand il le faut. La Grand'Place  
 et ses alentours sont amoureusement détaillés et com-  
 mentés; les Musées sont inventoriés par quelqu'un qui  
 sait et qui sent la peinture. La Rue de Flandre, la  
 Place Sainte-Catherine, le Botanique, souvenir de  
 l'Orange, nos parcs (sans oublier le plus noble d'entre  
 eux, que sacra la Liberté), sont évoqués et dépeints;  
 et l'avocat, vieux routier de la correctionnelle, ne se  
 retient pas de signaler qu'il en est parmi eux dont la  
 réputation amoureuse ne serait plus à faire, si M. Wibo  
 qui mal y pense. » On peut être grave et n'avoir rien  
 sur le Chemin des Soupirs. A côté des généralisations  
 quelquefois un peu ténues où il se complait, Guislain n'a  
 pas négligé la « gueule », ni le reste. Les Ecossais qui,  
 derrière lui, visiteront Bruxelles sauront où se pratique  
 l'hospitalité dont ils ont fait un proverbe: « Honni soit  
 qui mal y pense. » On peut être grave et n'avoir rien  
 d'un hypocrite, synthétique et s'arrêter au détail: il en  
 est de charmants dans le livre de Guislain, et nous nous  
 en voudrions, en terminant ces notes, de ne point citer,  
 parmi tant de jolis couplets, où il est question des den-  
 tellières, des porcelain-winkels de la Marolle et de la  
 silhouette de nos petites amies d'avant-guerre, ce frag-  
 ment de bel canto sur les magasins de tabac du bon  
 temps jadis:

« Pots en terre blanche à dessins bleus; Delft, coif-  
 fés, comme des Tonkinois, d'un chapeau de cuivre  
 jaune... Un nègre, le poing sur la hanche, vêtu d'un  
 habit de ballet du XVIII<sup>e</sup> siècle, tient dans sa main l'al-  
 lumeur à gaz. Pourtant, jusqu'au plafond, les caisses à  
 cigares et à cigarillos parfument l'endroit... »

Puis, c'est l'étalage:

« Panoplies de pipes, depuis la pipe blanche avec  
 quoi nous soufflions des bulles de savon jusqu'à la  
 longue pipe hollandaise, grande comme une épée. Dans  
 le fond, débordant des sébiles turques, les chevelures.  
 Les Semois, de large coupe, et le tabac hollandais en  
 copeaux longs; le Harlebeke, grenu et lourd comme une  
 mélasse, l'Appelterre, chevelu comme une belle brune,  
 et le Smyrne, couleur de miel. Tabacs! Il en est là pour  
 toutes les pipes de la ville. Tabacs. Fumées! »

Paul Morand vient de nous donner un « 1900 jugé par  
 1931 ». Albert Guislain l'a partiellement devancé; il  
 est juste d'applaudir à sa promptitude.



Gomina Argentine  
 Fixe les cheveux et leur donne du  
 lustre sans les graisser

CONCESSION. S.  
 E. PATURILLON



## A M<sup>r</sup> Emile Vandervelde trionphateur

La presse, puis le cinéma, nous ont relaté les épisodes du voyage triomphal que vous venez de faire en Espagne en compagnie de Madame Vandervelde. Il nous souvient parfaitement, Monsieur, que vous fîtes un voyage aussi triomphal, aussi officiel en Tchécoslovaquie et déjà en compagnie de Madame Vandervelde, à qui cette occasion nous permet d'adresser nos hommages les plus respectueux et nos vœux de santé. On est vraiment heureux quand un homme illustre tel que vous révèle son intimité au public à qui il permet de montrer ainsi ses bons sentiments. Trop longtemps, les tyrans abusèrent du pouvoir de séduction de leurs épouses et de leurs enfants, du pouvoir d'un rire à fossettes ou de l'éclat de beaux yeux, il est temps que les citoyens et citoyennes exoient d'un tel privilège, ou de tels moyens.

Il en fut en Espagne comme il en avait été en Tchécoslovaquie. Vous fûtes reçu à la gare par tout le gouvernement. Au débarqué de votre wagon-salon, nous supposons qu'une musique joua un hymne à votre gloire, mais nous tenons que vous fûtes copieusement harangué, congratulé et, votre moitié, fleurie. Puis les carrosses abaissèrent devant vos chaussures démocratiques l'orgueil de leurs marchepieds, encore hier royaux. Et ce fut la joyeuse entrée par les villes en liesse: Noël! Noël! et les fronts découverts et les vivats. Jadis, Anvers dédiait à Charles-Quint ses filles les plus blondes et nues: nous regrettons que ce merveilleux cérémonial ait été abandonné.

Mais peut-être vous a-t-on offert dans une coupe d'or le vin d'accueil rituel... C'est nous, disait l'autre, qui sommes les princesses. Peut-être que la chaleur du séant d'Alphonse XIII n'était pas éteinte au cœur du carrosse madrilène. Vous en recueillîtes la suprême expression: vive la république, Monsieur; vive la république, Madame...

Toutes les cours, tous les courtisans de jadis se sont doncrétés, concentrés, en cet instrument éternellement agenouillé qu'est le cinéma. Le cinéma était présent à votre entrée, triomphal et sonore. Il était là tout yeux, toutes ouïes. Il recueillit votre vision, votre mandement, dont nous avons pu ainsi par la suite bénéficier.

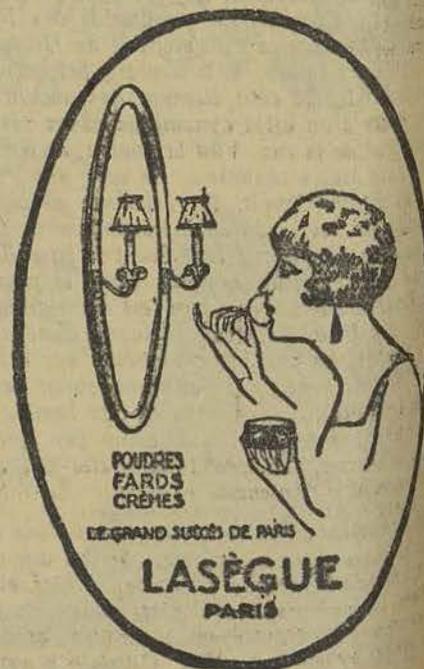
Vous parlates et nous vous entendons dans tous les cinémas du monde. Vous dites sobrement ce que vous êtes venu faire en Espagne. Au fait, vous apportez à ces républicains, encore cartilagineux, l'invoiture assuée de la M<sup>r</sup> Internationale.

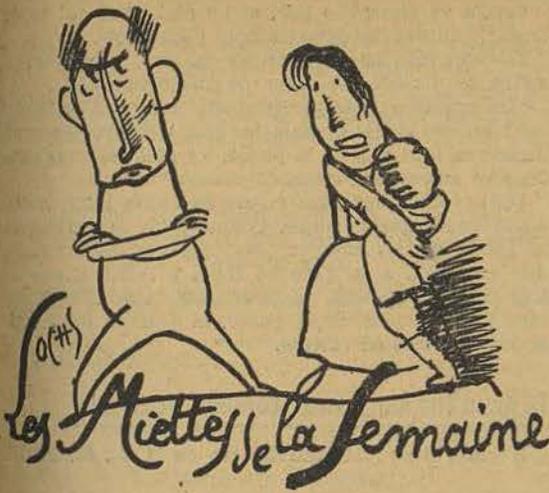
Vous le dites sobrement et vous êtes coiffé sombrero. Un grand feutre noir et rond qui rappa un peu le couvercle des cabinets chez ma grand' Ursule et qui projette sur vos traits une ombre éminente. Eh bien! ce sombrero, votre paletot, Monsieur tout cela nous décoit un peu. Vous incarnez la démocratie triomphante, mais avec une modestie qui dessert. Vous ne répugnez pas, non plus que Madame aux honneurs du triomphe, au pot de fleurs, aux à la harangue..., à une pompe en somme bienfaisante quand l'idée qu'elle exalte est bienfaisante. Vous vous rendez compte qu'on ne peut laisser aux tyrans l'avantage d'exciter par leur apparition l'enthousiasme populaire. Alors pourquoi cette tenue effaçant ces vêtements sans éclats? Que ne revêtez-vous pourpre populaire, porphyrophore succédant aux phrygénétes. Vous pourriez adopter un costume tiendrait le milieu entre celui du cardinal de la sacristie de l'église romaine et celui du doge de Venise, avec, pour préciser s'il le faut, le bonnet rouge et la pique. On vous verrait volontiers entouré dans vos déplacements de votre garde personnelle, de cette garde que vous offrit un jour en hommage une de ses matraques. Matraque que vous acceptâtes et portâtes. Ainsi le pauvre Alphonse XIII fut colonel de sa propre garde.

Nous parlons à notre aise de ces choses. Ce n'est pas un refusant à aucun parti. Mais il nous faut constater qu'en tels déplacements officiels vous êtes un Belge représentatif. Il n'y a pas de représentation sans éclat extérieur. Un roi décerne des toisons et des ordres, des médailles et des croix, des ordres et des médailles d'or, un tribun doit accorder des insignes et des ordres valents. Mais, surtout, il doit se montrer, ainsi que sa dame, tout radieux des idées qui sont concentrées en lui.

Ne dédaignez pas le vain éclat des couronnés et des bonnets rouges de demain. Ne niez pas la vertu émane d'eux et, puisque vous acceptez les entrées triomphales, allez-y à fond, zim, zim, boum et panpan, grosse caisse et buccin.

Là-dessus, comme disent les Liégeois: « Vivez avec nous! »





**Le président de la République**

Au moment où ce journal sera mis en vente (O! misère des journaux hebdomadaires et particulièrement des journaux hebdomadaires en temps de grève), on connaît le nom du nouveau président de la République. Dans l'instant où nous écrivons, on en est encore aux pronostics et ces pronostics sont plus incertains que ceux que des gentlemen bien intentionnés offrent au public à l'entrée des champs de courses. Briand?... Doumer?... Léon Bérard?... Steeg?... Les gens raisonnables se taisaient.

Maintenant on sait. La France, pour sept ans, a un souverain... si on peut dire.

Un souverain soliveau?

On l'assurait naguère. Poincaré se plaignait amèrement de son impuissance et l'on assurait que Millerand n'avait été déféstré par le cartel que pour avoir refusé de rester dans son rôle de soliveau. Mais depuis le septennat de M. Doumergue on a changé d'avis. Il paraît que Poincaré et surtout Millerand s'y étaient mal pris et que, plus souple et plus fin, Doumergue a joué dans l'Etat un rôle beaucoup plus considérable qu'on ne le croyait, rôle modérateur, rôle d'arbitre infiniment précieux et, somme toute, discrètement glorieux. D'où l'apreté inusitée de la Bataille de Versailles...

En tout cas, ce président n'est théoriquement qu'un symbole comme un roi constitutionnel; il règne et ne gouverne pas. C'est ce qui nous permet de le saluer respectueusement, quel qu'il soit. Il représente la France. Crions donc: « Vive le président! » et selon l'usage antique: *ad multos...* ou plutôt *ad septem annos...*

**PIANOS E. VAN DER ELST**  
Grand choix de Pianos en location.  
76, rue de Brabant, Bruxelles

**« Ne ponimäi po rousski »**

Vous ne comprenez pas le russe? Cela ne doit pas vous empêcher d'aller goûter les délicieuses spécialités du Restaurant Russe, Au Gourmet d'Orient, 45, rue Henri-Maus (Bourse), 1er étage.

Tous les soirs, musique et chœurs russes

**Redressement**

L'unanimité avec laquelle la Chambre française s'est prononcée contre l'Anschluss économique, prélude de l'autre, a produit en Allemagne une incontestable impression. Quelques jours avant le grand discours de Briand et le vote unanime dont il fut suivi, M. Pierre Laval, président du conseil, avait prononcé devant ses électeurs de la Courneuve un discours assez anodin, où il y en avait pour tous les goûts: l'euro-péanisme, le respect des traités, un même discret pour la manière brusquée dont l'accord Cur-

tius-Schober avait été conclu, avec cette atténuation que le fédéralisme économique est désirable, à condition d'être généralisé. La réaction en Allemagne avait été violente aussi bien de la part du gouvernement que de la part de la presse. Ils n'auraient pas crié plus fort si M. Laval avait annoncé la réoccupation de Mayence.

On aurait pu s'attendre à d'autres cris d'orfraie après le discours de Briand. Celui-ci aussi a été modéré, et même assez mou. Son discours, qui n'était pas très brillant, n'est guère sorti de ses habituelles banalités pacifistes, mais il a dit, avec une suffisante netteté, que l'accord austro-allemand prélude à l'Anschluss, était inadmissible. Cela a suffi.

La Chambre, au fond, était loin d'être tout entière enchantée de ce discours, et beaucoup de députés n'avaient, au fond, aucune envie de donner au ministère un *satisfecit* qui aurait pu être interprété comme une sorte de préélection présidentielle; mais, en France, le sentiment national est beaucoup plus puissant, même au Parlement, qu'il n'est à l'air. Il a suffi que l'on sentit qu'il était nécessaire de faire front contre une manœuvre de l'étranger pour que toute autre préoccupation disparût. D'où ce vote unanime.

L'effet a été immédiat. Recul sur toute la ligne en Allemagne. Plus de fureur, plus de menaces. M. Curtius plaide non coupable. Il se plaint doucement qu'on ait méconnu ses bonnes intentions. L'accord austro-allemand est purement économique; l'indépendance de l'Autriche n'est nullement compromise; le monde germanique n'a aucun mauvais dessein; on la calomnie; c'est un malentendu. Bref, la presse, même la presse nationaliste, est d'une étrange modération, et le *Berliner Tageblatt* demande gentiment à la France de tendre à l'Allemagne une main secourable.

C'est un véritable redressement. Puisse cette aventure servir de leçon pour l'avenir. Le rapprochement franco-allemand, la guérison des plaies de la guerre, l'oubli d'un sanglant passé, sont infiniment désirables; mais on voit aujourd'hui que ce n'est pas en cédant toujours, en ajournant toujours, en fermant obstinément les yeux à toutes les manœuvres que l'on y arrivera. Il y a des moments où il faut savoir dire non.

**CHAUFFAGE CENTRAL AU GAZ**  
**GEORGES DOULCERON**  
497, avenue Georges Henri, 497  
Tél.: 33.71.41 **BRUXELLES**

**Appuyons sur ce fait**

que les gaz naturels comme ceux des sources de CHEVRON doivent leurs effets bienfaisants à ce qu'ils comprennent outre l'acide carbonique naturel, les cinq gaz rares, de l'oxygène et de l'émanation radio-active.

Dégustez et vous vous en rendrez compte.

**Suite à la révolution espagnole**

Les choses allaient trop bien... Cette révolution espagnole avait la gentillesse d'une idylle. On avait renversé la monarchie en riant, en s'embrassant, et le roi lui-même avait, en somme, bien pris les choses. Pas de sang, pas de pillage, pas d'incendie: cette jeune république, dirigée par des professeurs, des avocats, des conspirateurs idéalistes, avait l'air de la meilleure république.

Va-t-il falloir déchanter? On vient d'incendier des couvents, de piller des boutiques; il y a maintenant du sang sur les pavés de Madrid, et les vingt-deux communistes que l'Espagne reconnaissait semblent avoir fait beaucoup de petits.

Il paraît que c'est la faute des monarchistes. C'est bien possible. Y a-t-il complot? C'est bien tôt! Toujours est-il que c'est à la suite d'une manifestation monarchiste assez intempestive que les troubles ont commencé.

Au moment où nous écrivons, on assure que le gouvernement républicain répond de l'ordre. C'est très heureux. Mais on ne peut s'empêcher de se souvenir que Kerensky aussi répondait de l'ordre. « C'est toujours la même chose, disait naguère un Russe qui fut kerenskiste. Ça commence

par la république des avocats, et ça finit par la république des tovarich ! »

Fasse le Ciel qu'il soit mauvais prophète, car l'Europe n'a vraiment pas besoin d'un nouveau foyer d'incendie.

GISTOUX. — Villa Bon Accueil. — Restaurant  
Site reposant. — Parc 3 ha. — Pension dès 30 francs.

## Avez-vous vu « Flagrant délit » ?

C'est le film parlant le plus parfait réalisé à ce jour. Il passe depuis plus de quatre semaines avec un succès toujours grandissant aux CINEMAS VICTORIA et MONNAIE.

## L'affaire Oustric expliquée au Gaulois

Au Cercle Gaulois, on ne fait pas de conférences, ou du moins bien rarement — mais, de temps en temps, il y a un type qui vient causer devant les membres que les parties d'écarté n'absorbent pas exclusivement. Samedi dernier, c'était Maurice Privat qui, à l'initiative du président Edouard Huysmans, était venu expliquer l'affaire Oustric.

On connaît Maurice Privat. Journaliste et pamphlétaire, il publie chaque mois sur l'affaire du jour un volume de *Documents secrets*, dont ceux qui aiment à connaître ou à avoir l'air de connaître ces dessous de l'histoire contemporaine font leurs délices. Il a publié notamment sur la Commission d'enquête un volume qui a mis ces grands juges de comité de salut public dans une belle fureur. Ayant été convoqué, — à sa demande, — il avait du reste répondu à certains commissaires avec une plaisante insolence. Interrogé sans aménité par M. Renaudel, il lui avait répondu : « Ah ! monsieur Renaudel, si vous, on vous accuse jamais d'intelligence, vous pouvez compter sur moi pour vous défendre ! »

Maurice Privat, Toulousain, est un philosophe indulgent. Assurément, il ne tient pas ce bon garçon d'Oustric pour un parangon de vertu. Mais, quoi ? C'est un financier à peu près comme les autres. Ce joueur de poker a été entraîné par le courant du siècle.

Quant à M. Raoul Péret, c'est un véritable plaidoyer que Maurice Privat a prononcé pour ce « brave homme un peu faible qui aurait pu gagner beaucoup d'argent, ayant eu le Fonds Morgan à sa disposition, et qui s'est montré fort scrupuleux ». En somme, toutes les sévérités de Privat vont à la Commission d'enquête. Il n'aime pas les juges, surtout les juges amateurs.

Les membres du Cercle Gaulois ont écouté cette cause-familière, semée d'anecdotes spirituellement racontées, avec beaucoup d'intérêt. Il y a parmi eux pas mal de gens d'industrie et de finance, de grande finance, des « bénéficiaires du régime capitaliste », comme on dit dans le *Peuple*, qui auraient pu prendre pour eux certains traits du susdit régime que Maurice Privat mettait en lumière avec un doux scepticisme ; mais les hommes sont ainsi faits qu'ils ne songent jamais que les mésaventures qui arrivent aux voisins pourraient leur arriver aussi. On a fait un joli succès à Maurice Privat...

GEORGE DEMAN, CHAPELIER, OHEMISIER  
Bruxelles, Liège, Ostende

## Un nouveau motif de divorce

aux torts du mari : Avoir refusé à madame un fin repas au RELAIS CHARLES-QUINT, à Tombeek. — 15 km. de Bruxelles, route de Namur. — Retenez votre table. — Téléphone : 138 Overyssehe.

## Bruxelles qui se défend

Les frontistes ont eu peut-être tort d'annoncer qu'ils allaient conquérir Bruxelles et nous flamandiser de gré ou de force, car, depuis, Bruxelles, que ce mouvement laissait indifférent, réagit, et comment !

On l'a vu dimanche soir, et les activistes, qui avaient, matin, conspué la gendarmerie, l'ont bénie.

De Wemmel, les congressistes se sont rabattus sur Bruxelles, où ils ont été reçus de maîtresse façon.

Non seulement des groupements de jeunes étudiants les sont rentrés dedans, mais les paisibles promoteurs dominicaux se sont mis de la partie, les plus réservés en tête, les plus acharnés à coups de cannes.

Un drapeau jaune fut enlevé de haute lutte, rue Neuve après une bagarre épique. Grand'Place, la gendarmerie et la police durent charger pour dégager les activistes mal en point. A la gare du Nord, il fallut encore courir leur retraite. Partout, leurs groupes ont été dispersés, sans l'intervention de la police, la journée du 3 mai 1932 se fût terminée en émeute.

## 2 grandes colonnes torsées : beauté!

Marbres d'art : MATHIEU, rue de la loi, 58, Bruxelles

## Le prix d'un véhicule industriel

importe peu. Ce qu'il faut envisager surtout, ce sont les frais de réparation et d'immobilisation en cas d'accident. Acheter un camion ou un autobus MINERVA, c'est se mettre à l'abri de pareils risques.

## Bruxelles, terre flamande

« Bruxelles, terre flamande ! »... Staf Declercq, du *monde* l'affirme, et l'I. N. R. a diffusé, de par le monde, sa bonne parole.

Cependant, les frontistes ne sont guère nombreux dans la capitale, ou tout au moins ils se cachent si bien qu'on ne les voit pas.

Les « congressistes » du Landdag qui circulèrent dans nos rues, dimanche, venaient pour la plupart de la province. Les autocars qui les avaient emmenés étaient de Diest, de Sichein, de Mechelen... C'était la fine fleur des villages où règnent le vicaire et l'instituteur. L'élément intellectuel était représenté par des jeunes étudiants de première année, grossiers et balourds, fils d'authentiques paysans parvenus au seuil de l'université.

Nombreux furent ceux qui reprirent le train, et quand les autocars furent partis et que les provinciaux eurent regagné leurs paternels, il ne restait quasi plus personne. Quatre-vingt-dix pour cent au moins de ceux qui criaient « Brussel Vlaamsch ! » étaient des indigènes de Lembeke, Saint-Quentin, d'Heyst-op-den-Berg, de Haecht, de Schepensevel et d'ailleurs !

« Le Col Mey » recouvert de toile dispense du lavage et le détruit lorsqu'il est souillé. — 20 francs la douzaine. « XXe Siècle », 30, rue Pléinckx, Bruxelles-Bourse.

## Vous pouvez être certaine, Madame

que votre home sera charmant si vous le décorez avec PAPIERS PEINTS de la MAISON BRÏON, 162-164, boulevard Anspach, Bruxelles, la Maison spécialisée dans les beaux articles depuis 1875.

## Le Roi à Louvain

Les Louvanistes sont des gens calmes, par réaction douteuse contre la turbulence de la jeunesse qui les entoure. Par réaction aussi, ils ont montré un enthousiasme étonnant lors de la visite du Roi et de la Reine, venus inaugurer le monument au cardinal Mercier. Les étudiants patriotes les ont, faut-il le dire, bien secondés dans leurs manifestations de loyalisme.

On connaît les faits. Une soixantaine d'étudiants enthousiasmés ont hurlé : « Orange boven ! » au passage des souverains. C'est tout. Presque personne, la Reine en tête, ne s'est aperçu de ce petit étalage de hargne.

bêtise et de grossièreté. Tous les voisins des « mouettards » se sont d'ailleurs ingénies à couvrir leurs cris; ils y ont réussi aisément, et c'est au milieu d'une population vraiment délirante que le Roi, la Reine et le Cardinal, qui n'avait pas l'air enchanté, sont arrivés au lieu de l'inauguration.

Les plus beaux peignés anglais poids d'été  
Le costume sur mesure 1,785 francs pour 1,600 francs,  
Taxe comprise.

Darchambeau, 22, avenue de la Toison d'Or

### Mort de désespoir

Ignorant le fait, il s'est suicidé: Le RELAIS NORMANDY est ouvert... Quel charme! 165 hectares de terrains: tennis, golf, équitation, etc. — A 25 km. d'Anvers, route Lierre, Hérenthals. — Téléphone: 85 à Bouwel.

### Réflexions sur une manifestation

La manifestation en elle-même n'a de signification que par le petit nombre, une soixantaine, de ceux qui y prirent part et par la réaction qu'elle provoqua.

Ce qui est extraordinaire dans cette histoire, c'est la latitude accordée aux perturbateurs. Il n'est pas un pays, fût-il rouge vif, où tant de liberté eût été accordée aux ennemis du pays. Il suffit d'être à Paris un Premier Mai pour s'en convaincre.

On savait à Louvain, et même à Bruxelles, dès le matin, que des incidents auraient lieu rue de Tirlemont, devant le café « In den Bel ». Une heure avant le passage du cortège, les extrémistes étaient au poste. La seule précaution prise fut de faire venir les gendarmes et la police pour entourer les manifestants et les protéger contre la colère de la foule, ce qui ne les empêcha pas de recevoir une raclée bien sentie.

C'est une méthode qui en vaut peut-être une autre, mais qui a bien étonné les délégués présents aux cérémonies.

Et si l'on peut excuser la force publique, soumise, hélas! à tant d'éléments divers, on est, en tout cas, en droit de s'étonner de la faiblesse de l'excellent Mgr Ladeuze. On la connaît plus susceptible et plus agissant dans certaine affaire de balustrade.

— AUJOURD'HUI, si vous buvez un  
« CONTINENTAL ALE »,  
bière belge pur malt et houblon, vous en redemanderez demain. — Brasserie Opstaele fils, 70, avenue Emile Beco, Ixelles. — Téléphone: 48.29.38.

### Désillusion, mon brave... si,

après achat d'un avion étranger, n'importe lequel, vous constatez, pleutre, que le « Bulté-Sport » est bien plus rapide! Cette amertume est méritée par votre attitude nettement antinationale...  
D. K.

### La grande colère des Wallons

Le nouveau projet sur l'emploi des langues en matière administrative a soulevé, parmi les fonctionnaires wallons, une vague de protestation.

M. Baels semble en effet avoir visé avant tout à interdire aux Wallons l'accès aux postes élevés. Les fonctionnaires subalternes ne devront plus connaître qu'une langue, mais des fonctionnaires supérieurs, des « grosses légumes », on exigera la connaissance de deux! Ils devront être bilingues, ceux-là!

Avant d'examiner leurs compétences en matière administrative, on devra s'enquérir de leurs capacités linguistiques et l'ignorance du flamand leur vaudra une cote d'excitation.

Le plus calé des fonctionnaires, le plus érudit, le plus « docteur », s'il ignore la langue de Vondel comptera dans

les emplois inférieurs et ce sera un médiocre qui occupera sa place!

Or, on sait que jamais un Wallon, même s'il a consacré ses veilles à l'étude du thiois, ne connaîtra jamais suffisamment le flamand aux yeux d'un examinateur un tant soit peu flamisant.

« C'est l'assujettissement politique de la Wallonie! », s'écrie l'Assemblée Wallonne, qui n'a pas tout à fait tort.

Dans l'armée, dans l'administration, et bientôt dans la magistrature, seuls les bilingues arriveront aux bonnes places. Seuls ils seront jugés dignes d'occuper les hautes fonctions, même s'ils sont, professionnellement, incapables!

POUR TOUS VOS JOURNAUX, publications et livres anglais et américains, n'oubliez pas l'ENGLISH BOOK-SHOP, 78, Marché-aux-Herbes, Bruxelles. Vous y trouverez le meilleur service.

### L'ondulation permanente

exécutée par spécialistes qualifiés et selon les dernières méthodes perfectionnées, gouverne de façon parfaite le cheveu le plus rebelle.

PHILIPPE, 144, Bd Anspach. — Téléphone: 11.07.04.

### Flamandisation à outrance

On sait qu'un certain nombre de sociétés flamingantes de Gand ont demandé au conseil communal de décider la flamandisation des plaques indicatrices du nom des rues et de toutes les voies publiques. Il paraît que, d'après les auteurs de ce beau projet, il est attentatoire à la dignité du peuple flamand de maintenir un texte bilingue sur les dites plaques.

La réforme qu'ils préconisent serait sans doute un acheminement vers une mesure plus draconienne: la flamandisation obligatoire des enseignes — dont l'immense majorité sont françaises. Ce nouveau stade franchi dans la voie de l'apaisement, on en viendra probablement à l'interdiction de parler autrement qu'en « moedertael » dans les cafés, sur la plate-forme des tramways et partout où le doux parler de France — même édulcoré de belgicisme — pourrait offusquer des oreilles thioises. Après quoi, la ville étant flamandisée intégralement comme l'Université, on pourra danser en rond sur les ponts de Gand comme sur celui d'Avignon.

Voire. Il restera encore beaucoup à faire pour que Gand soit une véritable « ville flamande » telle que la rêvent les docteurs en mouettarderie. Et, d'abord, il faudra que les Gantois soient obligés d'aller, le plus souvent possible, au « Nederlandsche Schouwburg » local. Car un fait est certain: ils n'y vont pas assez; ils le désertent même scandaleusement.

L'HOTEL DE NORMANDIE  
30, avenue du Marteau, Spa,  
se recommande par son confort, sa table et ses vins.  
PROPRIETAIRE: K. NARVAEZ.

### Plus que jamais

l'ancienneté d'une firme est, pour l'acheteur, la meilleure des garanties. La Joaillerie LEYSEN FRERES est établie depuis 1855. — Magasins et ateliers: 28, rue du Marché-aux-Poulets, Bruxelles.

### Un témoignage

Un témoignage n'est pas suspect quant à la désaffection du public gantois envers le théâtre flamand du cru. C'est celui de notre confrère « Vooruit », qu'on taxerait difficilement de « fransquillonisme ».

Il écrivait dernièrement, dans une étude rétrospective de la saison théâtrale qui vient de se terminer, qu'il est remarquable que les « intellectuels » flamands, qui ne tar-

sent pas d'éloges quand il s'agit de prôner l'art dramatique néerlandais, ne mettent que rarement les pieds — sinon jamais — au seul théâtre gantois où on leur offre ce spectacle.

Il constate, il est vrai, que le « Royal français » souffre, lui aussi, de la raréfaction des spectateurs. Mais il ne cache pas que le mal est plus grave en ce qui concerne la scène flamande. Et cela nous semble tout à fait caractéristique de la masse de la population d'une ville qu'on cite volontiers, dans les arrière-boutiques du « nationalisme » prétendument flamand, comme une citadelle du séparatisme linguistique.

Rien n'est moins vrai. La preuve en est que les journaux qu'on y lit le plus communément sont écrits en français; que les spectacles qui y ont le plus de succès sont ceux qu'on donne sur des scènes françaises, sans parler du cinéma où les « talkies » en néerlandais n'ont pas encore fait leur apparition et où l'on s'écrase pour aller voir et entendre les films dont il existe des versions françaises. Tout cela, il est vrai, les pointus du flamingantisme s'en moquent comme d'une datte : ils veulent la flamandisation, naïf !

Ils l'auront peut-être.

Il y a la voiture de n'importe qui.

Il y a la « VOISIN » qui accuse goût et personnalité.

## Taverne Louise

Av. Louise, 9, Brux. — Tél. 12.58.55. — Consommations de prem. choix. — Buffet froid. — Ouvert après les septacles.

## Le pardessus du bourgmestre

On électrifie — ce verbe est-il bien français, ô Pion? — beaucoup de lignes vicinales dans les environs de Gand. Et chaque fois qu'il arrive qu'un tronçon soit terminé, on l'inaugure naturellement. Plus naturellement encore, s'il est possible, cette inauguration se termine par un banquet. On y dit des discours. Mais on y mange aussi, bien entendu. Et on y boit. On y boit même sec.

C'est ce qui explique qu'en semblable occurrence, il y a quelques jours, le bourgmestre d'une commune de la grande banlieue du chef-lieu de la Flandre orientale se trouva tout ému en sortant de table. Il l'était tellement qu'il endossa le pardessus d'un de nos confrères qui avait assisté à ces agapes inaugurales. Par réciprocité, notre confrère revêtit la pelure du bourgmestre sans, du reste, s'apercevoir de l'échange plus que le digne maître, ce qui n'alla pas sans complication dans la suite. Mais n'anticipons pas.

Quittant la salle du banquet, le premier magistrat du village était allé, comme on dit à Bruxelles, sur un plus grand. Il y buvait un « dernier » drink avec des amis, quand il tiqua tout à coup sur la boutonnière de son paletot, où une rosette brillait qui lui était totalement inconnue. Il comprit vaguement toute l'horreur de son cas. Il frémissait de la crainte de se voir poursuivi pour port illégal de décoration. Mais ses amis le rassurèrent.

### BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes  
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tél. 11.16.29.

## Bonjour... quelles nouvelles?

Vous perdez de l'argent en n'achetant pas vos articles de réclame chez INGLIS à Bruxelles.

## Candeur

Ils lui assurèrent qu'il était bel et bien titulaire de l'ordre de chevalerie dont la rosette adornait le revers du vêtement qu'il s'était approprié provisoirement sans le vouloir et qu'il continuait à croire être le sien.

Le brevet était arrivé chez lui le matin même. Et sa fille, pour lui faire une surprise, avait couru acheter la jolie petite rosette dont elle avait garni la boutonnière, vierge jusqu'alors, de son papa. C'était clair. C'était aussi un événement heureux. Et à tout événement heureux, n'est-ce pas, il convient de boire.

Le bourgmestre, qui connaît ses devoirs, arrosa donc la nouvelle dignité dont il se croyait investi. Dans notre beau pays, on décore tellement de gens qu'il avait trouvé tout naturel de l'être aussi... Cette candeur du père du village fut cause qu'on but encore de nombreux derniers verres en cette soirée. Et les choses se terminèrent ainsi le mieux du monde.

**WENDUYNE s/MER « SAVOY-HOTEL »**  
Pension. — Tous comforts. — Prix raisonnables.

**Kalorik!... Kalorik!... Kalorik!...**

APPAREILS ELECTRIQUES

## Tout n'était pas fini

Tout n'était pas fini pourtant en cette histoire de pardessus. Notre confrère, ayant fait et expédié son papier, était rentré à Gand. Il se coucha et s'endormit du sommeil du juste, satisfait du devoir accompli. Et le lendemain il s'en fut, allégrement, à la rédaction de son journal. C'est ici que l'histoire se complique.

Dans le courant de la matinée, il dut partir en reportage. Or, il eut beau chercher son pardessus au portemanteaux, il ne le trouva point, et pour cause. Il n'y trouva qu'un paletot inconnu — celui du bourgmestre — et il en déduisit qu'un de ses confrères, parti un peu avant, avait endossé le sien. Il ne fut détrompé de son erreur qu'au retour dudit confrère. Et alors, il fut plongé dans la perplexité la plus profonde au sujet de la pelure introuvable.

Le temps arrange tout. A force de coups de téléphone, on put reconstituer le drame dans tous ses détails. Et le mercredi enfin — l'aventure avait commencé le dimanche — chaque pardessus avait retrouvé son propriétaire légitime. Mais, depuis, le beau temps aidant, notre confrère ne sort plus qu'en veston.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE  
18, rue du Persil, Bruxelles.

Henri Garat,

Blanche Montel, Charles Deschamps,

un incomparable trio!

C'est aux CINEMAS VICTORIA et MONNAIE que vous pouvez encore l'applaudir cette semaine dans « FLAGRANT DELIT », le plus gai et le plus parfait des films parlants français.

## Doux pays...

Nos lecteurs, qui sont excellents géographes (car tout le monde, en Europe, est bon géographe, si ce n'est les Français, qui, vers 1870, répugnaient en principe à cette science), nos lecteurs, disons-nous, n'ignorent très certainement pas que l'on rencontre, à quelque vingt-huit kilomètres de Bruxelles, une antique et noble cité qui s'appelle Malines. Mais d'autres temps, presque métropolitaine, Malines a joué un grand rôle dans notre histoire nationale. Elle a même vu un archevêque français, Mgr de Pradt, et un archevêque prince d'empire, Mgr de Méan... Soit dit en un mot, Malines est une cité qui a des traditions.

Peu à peu devenue ville d'art — comme, d'ailleurs, beaucoup d'autres villes, elle a bénéficié d'un prestige littéraire

pour n'équivaloir point à celui de Bruges et de Gand, s'en pose pas moins un peu là. Pour couronner enfin ce *triumphum* brillant, Malines aujourd'hui « jouit » — si nous osons ainsi dire — de ce bienfait vivant qu'est un grand bourgmestre: le chevalier Dessaint maîtrise le char destinées malinoises...

**abus de gaspillage**

Prenez une gabardine brevetée Morse déposé Destroyper.

**Chalet du Belvédère**

Chaussée de Bruxelles, 243, à deux minutes des Quatre-Vents. Son restaurant réputé, sa spécialité de saison: le poulet nouveau aux morilles à la crème.

**Securité**

Cependant, et si lumineux que soit ce Dessaint et les bienfaits qui signalent son édilité — oserons-nous l'avouer? — un Belge honnête homme ne s'estime pas toujours ni à toute heure en sécurité à Malines. Et même il a l'impression, ce Belge honnête homme et bon géographe d'être très loin, là où sont les lions, *ubi sunt leones*, comme il était écrit sur les vieux atlas. C'est très embêtant, mais c'est comme ça. On songe à l'Italie de M. Mussolini: quel a raison, de Mussolini ou de Moulin? Nous ne savons pas trop; mais nous préférons, provisoirement, nous abstenir de demander ce passeport qui nous eût permis de revoir Pallanza, Côme et Venise. Nous avons le sentiment, très net et très déplorable, qu'il faut faire un rigoureux examen de conscience pour s'en aller là-bas, dans la gueule du loup, et beaucoup de paisibles « travailleurs », méditant en leur cœur l'histoire de la peccadille qui fut jugée un cas pendable, éprouvent, éprouveront inévitablement une brusque et impulsive répulsion pour le doux pays où fleurit l'oranger...

En bien! ayons le courage de l'avouer! Malines ressemble très près à l'Italie. Et de ce doux pays où fleurissent les carillons, beaucoup de bons Belges, malheureusement les Wallons, préfèrent s'abstenir, touristiquement, crainte d'accidents aussi pénibles que celui dont nous allons faire un récit succinct, mais rigoureusement authentique.

**Ecole PIGIER** Comptabilité, Sténo-Dactylo, Langues Boulevard Anspach, 15; Rue Grétry, 21

7.500 francs

Le prix de la nouvelle Buick 3 cyl., conduite intérieure, portes, 6 roues métalliques, pare-chocs AV. et AR., portières, etc., etc.

Paul E. COUSIN, 237, Chaussée de Charleroi, Bruxelles. Téléphone: 37.31.20 (6 lignes).

**Un provocateur passa...**

Il y a quelques mois, deux Belges d'expression française, enfin, désormais, ce sont des détails qu'il faut préciser, se rendent à Malines dans une petite auto. Ils s'arrêtent en face d'un café de paisible apparence, jouxté la Grand-Place, et s'installent, vers 8 heures du soir, à une table où ils se prennent, après quelques menus propos, à discuter de la question flamande... à haute voix, évidemment, mais sans plus. Et, encore une fois, nos deux Belges, ces Wallons, n'imaginaient point qu'il fallût, à Malines, discuter dans un bistro un *sotto voce* pareil à celui qui se poserait, au Café Florian, à la Piazzetta, si l'on nommait les antécédents du Duce... Bref, nos deux touristes s'entretenaient, sans éclat, et d'ailleurs sans incident... Vinrent à 10 heures à Saint-Rombaut; nos hommes se le dirent, et quittant le bistro, s'avisèrent de regagner leur domicile. A l'instant où ils allaient mettre en marche, un individu, qui les avaient suivis et qui avait, dans le café,

guetté leurs propos, surgit devant eux et, brutalement, intervint dans leur conversation en termes insultants.

Nos deux touristes, deux gentlemen dont l'un est invalide, ancien officier, et qui appartient à une famille notable du Hainaut, restèrent d'abord interloqués; puis, en face de cette agression verbale, protestèrent, ou plutôt tentèrent de protester...

A l'instant où ils élevaient la voix, des agents fondirent sur eux, et, sur un signe de l'individu qui les avait provoqués, les entraînent tout ahuris au commissariat. Là, on les traduisit rapidement devant un commissaire adjoint, qui leur déclara péremptoirement:

- Vous faites du tapage nocturne... Vous êtes ivres!...
- Mais, monsieur le commissaire...
- Suffit! Au bloc...

En un clin d'œil, nos deux Bruxellois, sidérés (l'un des deux a près de quarante-cinq ans; c'est un père de famille des plus « popote »), étaient bouclés et enfermés ensemble dans un réduit d'ailleurs imparfaitement clos, car la lucarne grillagée n'avait point de carreaux, et la température se posait dans les — 4°!

Là, le plus vieux des deux embastillés — c'est l'ancien combattant, dont, au surplus, on avait refusé de lire même la carte — se sentit pris d'un frisson, et, détail exquis, se mit à pleurer d'amères larmes...

**Chalet du Gros-Tilleul** (Parc Royal de Laeken) T.: 26.85.11. Sa bonne cuisine.

**Institut de beauté de Bruxelles**

Au contraire des épilatoires à effets nuisibles et peu durables, la cure électrique garantie sans trace ni douleur enlève les poils pour toujours. — 40, rue de Malines.

**L'aube blême**

L'aube blême apparut. Ne poussons rien au tragique. On procéda à l'extraction de ces deux Belges qui avaient eu le tort d'émettre, à voix médiane, leur opinion sur les problèmes linguistiques qui tourmentent ce malheureux pays, et on leur enjoignit de déguerpir, non sans leur avoir fait entendre qu'un procès-verbal leur avait été dressé pour « potin » nocturne sur la voie publique. L'ex-officier, ancien combattant, ne protesta pas. Mais son compagnon la trouva mauvaise. S'inclinant avec le sourire, il se contenta de signaler au commissaire adjoint qu'il comptait donner à cette affaire les suites qu'elle comportait et réclamer, pour arrestation arbitraire et incarcération non réglementaire, des dommages ronds. Ce que voyant, on lui répondit en se bidonnant: « Smoel toe, ze! Tout le commissariat témoigne contre toi! »

Le surlendemain, l'intéressé réapparaissait, et d'une voix fluette évoquait le procureur du Roi de son ressort, auquel il n'avait pu résister de narrer sa mésaventure... Cette évocation du procureur eut un effet sublime. La police malinoise se montra aussitôt des plus conciliantes et l'affaire s'arrangea. Mais le Belge moyen, l'homme que, pour la cent millième fois nous appellerons l'homme de la rue, éprouve un froid — comme l'on dit. Et sans vouloir approfondir, il pense par devers lui: « Malines... Milan?... très jolies villes! Mais si nous nous embarquons demain vers ces cités enchanteresses, sommes-nous sûrs de revenir... dans deux ou trois jours, vers le chaume ancestral? » Non, ça n'est pas rigolo...

**DEKOSTER & WOIEMBERGHE**

Tailleurs civils et militaires. Fournisseurs de l'Ecole Militaire. 39, rue Lebeau, Bruxelles. — Téléphone: 12.23.40.

**Bristol et Amphitryon, Porte Louise**

Sa pâtisserie — Ses plats du jour Son apéritif — Son buffet froid Salles pour banquets et repas intimes

# BUSS & C<sup>o</sup> Pour vos CADEAUX

PORCELAINES — ORFÈVRERIE — OBJET D'ART  
84, rue du Marché-aux-Herbes, 84, Bruxelles

## Ponts et week-ends

A peine est-on remis des émotions que procure le raid vers la côte la veille de l'Ascension, que l'on songe à remplir le réservoir pour le Week-end de Pentecôte.

Mais, cette fois, on est bien décidé à s'arrêter à Bruges, dans l'enchantement des merveilleux jardins de l'hostellerie Verriest, 30 à 36, rue Longue. Parc gratuit pour au cas, restaurant de premier ordre, prix doux, patron accueillant, confort moderne dans une antique abbaye.

Retenez vos chambres à l'avance. Tél.: Bruges 397.

## Un homme à poigne

M. le bourgmestre de Wemmel est un homme à poigne. C'est le prototype du citoyen énergique, conscient de sa responsabilité et de sa force.

Les activistes avaient organisé un formidable congrès dans une hôtellerie. Il prit des arrêtés sévères, interdisant toute manifestation, toute réunion sur la voie publique.

C'était son droit.

Les activistes vinrent, se réunirent, manifestèrent. Esclave de la consigne, la gendarmerie leur rentra dedans, au pas, au trot, au galop. On se battit à coups de sabre, de briques, de gourdins, de bouteilles.

Il y eut de nombreux blessés, dont un officier de gendarmerie, assez sérieusement atteint.

Force restait à la loi. Les flamboches étaient dispersés, battus et mécontents. C'était parfait.

Et le bourgmestre de Wemmel choisit ce moment pour rapporter son arrêté! C'était encore le droit de cet homme! Les activistes, Borms, Ward Hermans en tête, défilèrent triomphalement, drapeaux déployés, huant et conspuant les gendarmes qui, esclaves du devoir, durent se ranger pour laisser passer ceux que tantôt ils avaient dispersés.

Ils ont dû faire d'assez amères réflexions, nos représentants de l'ordre!

On les oblige à se battre pendant deux heures; cinq ou six d'entre eux se font amocher, des chevaux sont blessés; ils récoltent de nombreux horions, et puis on leur dit: « Pouce! Il y a maldonne! Vous vous êtes fait casser la figure pour empêcher une manifestation que j'avais interdite. Je l'autorise! »

En vérité, M. le bourgmestre de Wemmel a une singulière conception des devoirs de sa charge. Et la constance qui sied aux conducteurs d'hommes n'est pas précisément son fait.

Le style rustique connaît le commencement de la vogue. Seul le spécialiste Minten, 63, rue de la Longue-Halle, Bruxelles, peut vous offrir une centaine d'exemplaires anciens, garantis. Vous trouverez chez lui vaisseliers, buffets, commodes, armoires, coffres et des installations adaptées à votre home. Tout est marqué en chiffres connus, et moins cher que de la soi-disant reproduction.

## Comme pour le « Chemin du Paradis »!

la meilleure publicité du séduisant film parlant « FLAGRANT DELIT » qui passe aux CINEMAS VICTORIA et MONNAIE est faite par le public qui sort enchanté de ce spectacle d'une incomparable gaieté.

## Ce qu'on pense en haut lieu

Il faut le demander à cet excellent M. Baelis, ministre de l'Intérieur. M. Baelis trouve l'attitude du bourgmestre de Wemmel tout à fait normale; il est ravi d'apprendre qu'un des bourgmestres, placés, en somme, sous son auto-

rité, fait preuve d'une indécision déplorable, manquant de contenance, compromet le prestige de la gendarmerie, qui, elle aussi, relève du ministre de l'Intérieur!

Quelle confiance les gendarmes peuvent-ils encore avoir aujourd'hui dans les consignes qu'on leur impose et dans ceux qui les donnent?

Et quel triomphe, quelle victoire pour les éléments du désordre!

Avec des personnages comme le bourgmestre de Wemmel et le ministre de l'Intérieur, la loi est dans les draps.

## Pianos Bluthner

Agence générale: 76, rue de Brabant, Bruxelles

## Au Kasbek impérial

Par cette saison printanière, par ces premières chales, une salle fraîche est une aubaine... et le Kasbek est l'endroit à la mode, nous rendons compte avec plaisir de la bonne soirée que nous y avons passée.

Car le programme est copieux.

Aussi citons-nous volontiers les nombreux artistes qui ont divertissé même les plus blasés: Varia Laska, dans des chansons tziganes; les Rock's Sisters, les célèbres danseuses de Zazz du Casino de Paris; Sylvestre Léonardi, le « champion » du sonnier international; Lydia Rochlina, une grande danseuse viennoise; Georges Chah-Baronian, qui joue de l'instrument oriental, la « Thara »; Velodia Michailoff, danseur tzigane; Ika Eliava, danseur aux poignards; le couple espagnol « Les Sevillanos », etc., etc. N'oublions pas aussi une bonne mention pour le nouvel orchestre de danse, très, très à la page!

Et malgré l'abondance de cette incomplète énumération, rassurez-vous, il n'y a pas de « coup-de-fusils », puisque la consommation est à vingt-cinq francs.

## La défense du pays

Cette question a déjà fait couler des flots d'encre, et n'est pas fini.

Des articles véhéments et souvent contradictoires ont paru dans les journaux, dans les revues; des conférences, des meetings... des ligues se forment.

Le ministre donne des explications, affirme que le gouvernement ne l'avait compris, que tout sera pour le mieux dans le meilleur des mondes, que la frontière sera fermée, etc.

Entre temps, on répare les forts de Liège, de Namur, d'Anvers, et c'est sur ce point que la polémique fait rage.

— Ces forts n'ont jamais rien valu, dit-on de partout. Ils ne vaudront jamais rien. Ils sont construits avec du béton de trente-sixième ordre, mal situés, beaucoup trop près des agglomérations...

— Ces forts existent: il faut s'en servir. Ils ont été construits utiles en 1914; ils le seront davantage en 19...

Et voici qu'à cette occasion, pour détruire la thèse des « fortifications », on reparle de la défense de Liège en 1914, et c'est on ne peut plus regrettable.

On avait jeté un voile sur les événements qui se déroulèrent entre le 3 et le 7 août 1914, un voile glorieux cachait pudiquement des fautes, des erreurs, des faiblesses.

La cause était entendue, l'affaire classée. Il n'y avait aucun intérêt, absolument aucun à débattre ce langage. On avait créé des héros; il nous en fallait à ce moment. Et les héros étaient restés magnifiques, mais fragiles. On ne songeait à les jeter bas. A quoi bon!

Mais aujourd'hui que l'on veut recommencer et que l'on présente la défense de Liège en 1914 comme un argument en faveur des forts, tout change.

Tant pis pour les grands hommes en zinc!

Le public sera ahuri en apprenant comment les opérations ont été conduites: plan de concentration, opérations ont été conduites: plan de concentration, situation... La IIIe D. A., décimée inutilement, est la plus invraisemblable des retraites, après que la

forts a été forcée par une poignée d'hommes. L'inutilité absolue des forts qui ne peuvent rien pour l'armée et qui sont impuissants à couvrir son repli.

— Oui, mais ça ne se passera plus comme cela !  
— Peut-être. Mais le fait est là. En 1914, les forts « d'arrière » n'ont pas rempli leur rôle. La cavalerie allemande a fait sur la rive gauche de la Meuse quelques heures après le commencement des hostilités. Le génie allemand a pu construire ses ponts sans être gêné et la III<sup>e</sup> D. A. est miraculeusement sortie de Liège, sans que les forts puissent rien pour elle. Ils avaient été construits pour arrêter l'ennemi, pour couvrir une retraite ou assurer une contre-offensive. Ils n'ont pas arrêté l'ennemi, ils n'ont pas couvert la retraite... La plupart des commandants ont cependant fait tout ce que les moyens dont ils disposaient leur permettaient, c'est-à-dire pas grand-chose.

Si vous voulez vous ennuyer,  
n'allez pas entendre

### Les Revellers

Palais des Beaux-Arts, grande salle, 28 mai.  
Location : 13, avenue Louise. Tél. 12.38.00.

### La ville d'Anvers

vient de passer commande aux USINES MINERVA d'un important matériel de transport destiné à ses Services des Plantations et de la Voirie.

### La participation belge

#### à l'Exposition de Vincennes

La section belge de l'Exposition de Vincennes a donc été inaugurée. Elle a été inaugurée avec toute la solennité de rigueur par M. Jaspar, plus impérial que jamais, piloté dans les pavillons par M. Carton, commissaire général, flanqué de M. Gaston Fériet, commissaire général adjoint, sans parler de notre ami de Gobart, qui, préposé aux rapports avec la Presse, est aussi une espèce de commissaire général... in partibus.

Elle est très réussie, cette section belge, et les visiteurs français qui ont participé à cette première visite officielle savent qu'elle sera un des clous de l'Exposition.

C'est bien possible. Le fait est que les pavillons construits par M. Lacoste sont extrêmement jolis et fort originaux. Ils font penser au palais d'un empereur nègre qui aurait reçu des conseils d'un architecte moderne et de M. Henri Lavacherie, prophète de l'art africain. D'immenses colonnes de chaume, supportées par des colonnes rouges, ornées de mascarons indigènes, leur donnent un aspect de grande forme primitive, évoquant la large vie africaine et patriarcale. La salle d'honneur est fort réussie. Le monument symbolique à la dynastie, où l'on nous a épargné les bustes un peu trop connus de nos souverains, s'élève sous une immense coupole bleue qui domine l'étoile d'or de feu l'Etat du Congo. Tout autour, de beaux dioramas évoquant les grands paysages de la Colonie; quelques-uns, parmi les meilleurs, sont du bon peintre Lantoin.

Une des inventions les plus ingénieuses de M. Lacoste, ce sont les plafonds des galeries qui sont tendus de vélums où l'on a peint, au pochoir, des agrandissements et des interprétations très artistes des fresques préhistoriques de Lascaux. C'est d'un effet décoratif extrêmement heureux. Parmi ces fresques, il en est qui montrent le... costume préhistorique avec une... légèreté fort amusante. Il paraît qu'on a un peu hésité à cause du docteur Wibot; mais Gaston Fériet a déclaré qu'il prenait tout sur lui.

**ART FLORAL** Et. Hort. Eug. Draps, 32, ch. de Forest, 38, r. S<sup>te</sup>-Catherine, 58, b. A.-Max, Brux.

### Cryoline de Mury

pour sa finesse, son bouquet merveilleux et sa ténacité, connue de tous les connaisseurs. — En vente partout.

### Blankenberghe - Hôtel Excelsior (Digue)

La perfection dans le service et la cuisine, chauffage central et tous les confort, des chambres ravissantes, une clientèle choisie et... des prix vraiment modérés.

### Henri Torrès à Bruxelles

L'événement de la semaine dernière, pour le monde intellectuel bruxellois, fut la conférence de Me Henry Torrès. Rarement réclame de presse fut mieux faite pour une conférence : les journaux furent inondés de communiqués portant non seulement sur la conférence, mais aussi sur le conférencier : Ils retraçaient son *curriculum vitae*, et disaient le lieu et la date de sa naissance, les blessures qu'il a reçues à la guerre, les décorations qu'il en rapporta, ses états de journaliste, sa gloire d'avocat au civil et au criminel, ses succès d'homme politique, depuis sa défense du « noble colonel Macia » et « l'exécution magistrale du triste provocateur Riccotti Garibaldi », jusqu'à la revision du procès du *Bonnet rouge*. Ils le montraient arrachant à Moscou, aux griffes de la Tcheka, un des leaders Jeunes-Turcs du Comité *Union et Progrès*, plaidant à Kischineff en Bessarabie devant la Cour martiale le grand procès de ce révolté de Tatar-Bunar, défendant l'ancien ministre Klotz « avec autant de tact que d'ampleur ». Ils célébraient encore en lui l'écrivain préfaçant le volume de Suarez : « De Poincaré à Poincaré » et loué par Anatole France, Joseph Kessel, Francis Carco et Jean Cocteau — et le dramaturge collaborant avec son ami Horace de Carbuccia au « Procès de Mary Dugan »...

Il arrive quelquefois qu'un battage excessif fait tort à l'intéressé. Ce ne fut pas le cas : Torrès fut acclamé par un auditoire nombreux et compréhensif, et les journaux parlèrent de sa conférence sur le même ton dithyrambique qu'ils avaient pris pour l'annoncer.

Henri Torrès donnera le vendredi 22, dans la grande salle du Palais des Beaux-Arts, une deuxième conférence au profit de la section d'assistance du *Cercle neurologique*. Sujet : « Tragédies et comédies judiciaires ». On refusera du monde.

Seul dépôt des vêtements imperméables en véritable poil de chameau chez le tailleur Richard Stockman, 1 et 3, Galerie du Roi, Bruxelles.

### Restaurant « La Paix »

57, rue de l'Ecuyer. — Téléphone 11.25.43

### Toute l'Espagne en 26 jours

en autocar grand luxe, 5,850 francs, tout compris. Hôtel premier ordre. Départ 15 septembre.

Lourdes et les Gorges du Tarn en quinze jours. Départ 15 juin, 2,750 francs; Nice (les Hautes-Alpes) en quatorze jours, 2,750 francs. Départ 19 juillet.

Le 18 juillet, l'Autriche en dix-huit jours, 4,500 francs. Brochures gratuites avec tous renseignements utiles. **LES GRANDS VOYAGES, NAMUR, 3, b. J. Brunell, T. 817**

### En souvenir de Georgette Moens-Baes

Un matin neigeux du dernier hiver, sous les coups d'un vent aigre et hargneux, une foule d'amis et d'artistes assistait au service funèbre de Mme Georgette Moens-Baes, décédée à 24 ans des suites d'une opération qui avait paru présenter peu de danger. Un grand élan de compassion allait de cette foule vers les parents de la défunte, vers l'homme charmant et l'artiste d'un talent incontesté qu'est Firmin Baes; on savait cette famille très unie et on s'inclinait devant l'affreuse douleur dont la mère, le mari et la sœur de la défunte étaient frappés. Mme Georgette Moens était l'élève préférée de Montald, à l'Académie des Beaux-Arts; le drapeau de l'Institut accompagna le corps au cimetière...

Par les soins de la famille, un album vient d'être publié qui montre, à la première page, un portrait de l'artiste dis-

parue, un doux, pensif et clair visage, aux yeux profonds, qu'attriste peut-être déjà un obscur pressentiment... Et des croquis se suivent qui indiquent désespérément ce qu'on aurait pu attendre d'une jeune nature d'artiste dont les ardeurs étaient disciplinées par l'enseignement des maîtres. Déjà nous avons été frappés de la force et de la décision de ce talent naissant, par des fusains joyeusement sabrés et enlevés de verve. Dans les dessins que nous apporté cet album posthume, la maîtrise s'indique avec un nu superbe, d'une énergie et d'une largeur assez surprenantes chez cette frêle, mais nerveuse jeune femme. Et des croquis silhouettés avec un bonheur qui se répète à chaque page, de souples et hardis dessins où l'enseignement de Montald s'accuse, apparaissent comme des ex-voto déposés par des mains pieuses dans la Chapelle du Souvenir...

POUR VOTRE PAPETERIE de Luxe ou Courante, l'ENGLISH BOOKSHOP, 78, Marché-aux-Herbes, Bruxelles, a toujours en magasin le plus bel assortiment aux prix les plus bas. Le timbrage, en ses ateliers, est exécuté endéans les quarante-huit heures.

### Rimomanie

Un lecteur nous envoie le poulet ci-dessous, rimé à l'intention de la direction du « GLOBE », place Royale, sans doute après un repas copieux.

#### LE MENU A 35 FRANCS

*Il fut, par un directeur zélé,  
Rapidement improvisé,  
Et dénommé menu d'été,  
Puisque l'hiver était passé.*

*Un maître d'hôtel empressé  
Sert du caviar sur canapé.  
Puis, de saumon frais précédé  
Le quart poulet est arrivé.*

*Enfin le fromage apprécié,  
Que la Savoie a envoyé,  
Est suivi d'un dessert soigné...  
Ma foi, j'avais très bien mangé.*

Vin non obligatoire, menu à fr. 27.50 avec demi-homard frais et quart poularde, et menu à 30 francs pour les bonnes fourchettes.

### L'affaire des Beaux-Arts à l'écran

Le retentissement de l'affaire des Beaux-Arts a décidé une société cinématographique américaine à lui consacrer un film. Un des directeurs de cette puissante firme est en ce moment à Bruxelles, où il a déjà rencontré MM. Vauthier et Van Puyvelde, qui ont accepté de composer le scénario. Cette collaboration garantit que les événements mémorables, où ils jouèrent un rôle de premier plan, seront rapportés avec une stricte impartialité. On connaîtra donc enfin les dessous ténébreux de ce drame, qui a ému si longtemps l'opinion publique et fait couler tant d'encre.

On avait espéré que MM. Vauthier et Van Puyvelde consentiraient à paraître sur l'écran. Mais le ministre des Sciences et des Arts a fait observer qu'il compromettrait sa dignité en se risquant sur les planches d'un studio. Son partenaire a également refusé, quoi qu'on lui eût offert de somptueux honoraires. Il a déclaré que sa sensibilité serait soumise à une trop rude épreuve s'il devait revivre les émotions par lesquelles il avait passé. On devra donc se résigner à faire appel à des artistes professionnels.

Il est probable que Conrad Veydt, qui représenta Louis XI avec autorité dans un film célèbre, incarnera le personnage de M. Van Puyvelde. Pour le rôle de M. Vauthier, Charlot a été pressenti.

DOULCERON GEORGES  
CHAUFFAGE AU MAZOUT  
497, Avenue Georges Henri, 497

Tél.: 33.71.41

BRUXELLES.

### L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles. Téléphone 12.61 se recommande par son confort moderne.

60 Chambres. Ascenseur. Chauffage central. Eclairage électrique. Eaux courantes, chaude et froide. Prix modérés.

### Spa des printemps

La rentrée à Spa, en cette période pré-saisonnière, empreinte d'une douce mélancolie. La sortie de la gare si animée les mois d'été, est morne et, seul, le motif leit-motiv des chauffeurs: *taxi, Monsieur! taxi, Madam!* en rompt la calme ambiance. L'avenue du Marteau déserte et paraphrasant V. Hugo, on est tenté de s'écrier:

*Spa! Spa! Spa (ter) morne plaine!!*

Mais, dans le centre, l'activité se manifeste. On la voit au repeint, on astique et la rue Royale, dont enfin les trottoirs ont été réfectionnés, s'apprête à accueillir les clients des étalages tentateurs le flot des bobelins. Ah! cette rue Royale! comme elle a gardé dans presque tout son caractère son caractère désuet. Quelques rares commerçants plus avisés, ont rajeuni leurs magasins et tâché de leur donner une allure plus moderne et mieux adaptée à notre époque. Mais les autres! Depuis un siècle, ce sont les mêmes vitrines, sans goût, sans esthétique. Quand viendra donc la fée bienfaisante, brisant la routine, qui transformera cette artère principale en une suite de magasins rajeunis où un luxe de bon ton fera ressortir toutes les choses charmantes ou frivoles qui attirent l'œil, incitant le passant à s'arrêter... et à entrer.

Au Casino, tout est fin prêt et quelques heureuses transformations en augmentent le confort. Le dancing à son domicile dans un des salons de l'étage où il sera installé un cadre plus vaste et plus luxueux, et le café du boulevard de-chaussée est devenu une Brasserie Alsacienne! Quant au Puhon, dont l'inesthétique monument (?) obstrue la place Pierre-le-Grand, il étale toujours sa lamentable façade où la pluie et l'humidité ont tracé des pleurs. On sent la misère. Mais on a repeint les portes! La ville a bien la sollicitude de nos édiles pour nos édifices publics.

Donc, ce 15 mai, on va inaugurer la saison. Cette cérémonie se fera au son des trompettes et des cors et la petite symphonie et servira de prélude à la vraie grande saison qui s'ouvrira le 15 juin. Le programme des fêtes n'a pas encore paru dans son entier, mais ce qui nous en laisse entrevoir, accuse un progrès sur les années précédentes et d'heureuses innovations en marquant le cours. L'établissement des bains se complète et se modernise et fait risette aux cœurs flanchés et aux rhumatisants.

Par ces douces journées, où l'air pur et vivifiant des Ardennes est tout imprégné des senteurs printanières, on se sent renaître et, d'un pas alerte, on parcourt ces magnifiques et ravins qui font à la coquette ville, une parure de verdure incomparable.

Mais, hélas! pourquoi faut-il qu'à notre joie se mêle le fleur noire du deuil? Minique de Thier n'est plus et Paul de Saone est allé le rejoindre dans le mystère de l'Inconnu. Deux figures bien caractéristiques disparues mais qui laissent dans nos cœurs un souvenir ému pour ces deux aimables camarades qui avaient fait de Spa leur patrie.

### Cecil Hôtel-Restaurant

12-13, boulevard Botanique, Bruxelles: un cadre élégant. — Ses spécialités, ses plats du jour. — Sa cave renommée à des prix des plus modérés.

### On s'arrête

on entre et on achète  
chez le chemisier Louis De Smet,  
35-37, rue au Beurre

## Le joaillier H. Scheen

51, chaussée d'Ixelles, est imbattable pour ses qualités et prix au cours du jour.

Gros Brillants, Belles joailleries et Horlogeries Fines.

## Les allocations familiales

Les « employeurs » ont reçu cinq ou six kilos de papiers concernant les « allocations familiales », paperasses qu'ils ont dû compiler, étudier, classer, essayer de comprendre...

Encore du travail supplémentaire, encore une augmentation de frais généraux!

Une nouvelle loi veut que tout employé touche mensuellement quinze francs pour son premier enfant, vingt-cinq pour le deuxième, quarante pour le troisième, cinquante pour le quatrième et cent pour le cinquième et les suivants.

Voilà qui va encourager la reproduction!

Mais le législateur, qui doit être un sage, a décidé que ces sommes seraient non pas versées au mari, qui pourrait aller les boire, mais envoyées à la femme sous forme de chèque postal qu'elle seule pourra toucher.

On verra donc, au début du mois, les braves ménagères faire la file devant les guichets des chèques postaux, avec les moutards qu'elles n'auront pas pu laisser à la maison. Combien d'heures perdront-elles pour toucher leurs quinze francs!

Et celles qui travaillaient elles-mêmes? Et la soupe qui ne sera pas prête?

Mais cette loi est une belle loi; ceux qui l'ont élaborée ont songé à tout, et si les employeurs ne s'y retrouvent pas, tant pis pour eux!

LA ROCHE en ARDENNE

Pour le Week End  
Téléphonez au 12 **GRAND HOTEL DES ARDENNES**

## Trench-coats 175 francs

à NEW-ENGLAND, 4, place de Brouckère (côté Scala).

## C'est le meilleur

De tous les laxatifs connus suivant un de nos maîtres en Médecine, c'est assurément le GRAIN DE VALS qui assure le mieux, par son action sur le foie, l'évacuation régulière des organes digestifs. Un ou deux au repas du soir. Résultat le lendemain matin.

## Un trente et unième

Ainsi, il est prévu que, pour chaque jour d'absence injustifiée, il est retenu, sur le montant des allocations, un 28<sup>e</sup>, un 29<sup>e</sup>, un 30<sup>e</sup> ou un 31<sup>e</sup>, suivant le nombre de jours compris dans le mois.

Un trente et unième de quinze francs? Ça fait combien? Dans les grosses maisons ou dans les firmes employant des centaines de personnes, il faudra embaucher un ou deux comptables supplémentaires pour tenir les registres, remplir les fiches et calculer les trente et unièmes.

Et songez aussi que les allocations ne sont pas versées pendant les mois de vacances, pour les enfants âgés de plus de quatorze ans!

DOULCERON GEORGES

CHAUFFAGE CENTRAL

497, Avenue Georges Henri, 497

Tél. 33.71.41.

BRUXELLES.

## Serpents-Fourrures-Tannage

Demandez échantillon 250, chaussée de Roodebeek, Bruz.

## Les serpents du Congo

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, qual Henvart, 66, Liège.

Dépôts: à Bruxelles, Amédée Gythier, rue de Spa, 65, Tél. 11.14.54. — A Anvers, P. Joris, rue Boisot, 38.

## Avis modèle 5

Cette loi prévoit des « bénéficiaires », l'enfant; l'« attributaire », qui est l'employé, et l'« allocataire », qui est l'employeur. La langue française s'enrichit tous les jours. Mais la prévoyance du législateur est infinie. C'est ainsi que l'article 10 du Titre II est libellé comme suit:

« Les membres (ce sont les patrons) sont tenus de faire parvenir au bureau de la caisse de compensation, dès que possible, les « avis de début de grossesse », modèle n° 5, concernant le personnel de leur entreprise. »

Le patron fera bien d'interroger tous les matins ses employés: « Dites-moi, n n ami, est-ce que vous ne croyez pas que votre femme pourrait être un tout petit peu enceinte? » et à ses ouvrières, dactylos, etc.: « Voyons, madame, faut-il remplir l'avis modèle n° 5? Non! Ce sera pour une autre fois. »

Ça, au moins, c'est plus beau que les J. P. P. et cela rappelle l'histoire du sous-lieutenant et du major.

Le jeune officier arrive en retard à l'exercice et se fait attraper par son chef de bataillon.

— Excusez-moi, mon major, mais... mais ma femme est enceinte...

— Ah! Très bien, lieutenant, très bien!... Et depuis combien de temps?

— Depuis un quart d'heure, mon major!

OSTENDE — HOTEL WELLINGTON

le mieux situé face aux bains et au Kursaal  
RESTAURANT WELLINGTON: ses spécialités,  
la Sole Maison, le Homard à l'Américaine.  
Son menu à 35 francs avec plats au choix.

## Avez-vous un tennis

à clôturer? Adressez-vous à la Fabrique de Treillis et Clôtures: 97, rue Delaunoy. — Téléphone: 26.62.80.

## Au Roy d'Espagne

Restaurant, Salle pour Banquets et ses Salons, sa Taverne et ses bières fines, Place du Petit-Sablon, 9. Tél. 12.65.70.

## Chauve qui peut

On connaît la boutade familière par laquelle feu le général baron Jacques aimait répondre à ceux qui le félicitaient de rentrer sain et sauf de la guerre. Il enlevait son képi et, découvrant une calvitie ivoirine et sans tache, s'écriait avec jovialité: « Chauve qui peut! »

La calvitie est une de ces incommodités qu'il vaut mieux prendre avec le sourire, et, de fait, ne va-t-elle pas de pair avec la valeur? Cette pensée peut nous servir de consolation à une époque où la calvitie croît avec une rapidité telle que des experts bien documentés nous assurent que, dans cent ans, tous les quadragénaires seront chauves. Presque tous les grands chefs de l'histoire ont eu des crânes en simill-genoux. Sans remonter à Jules César ou à Charles-le-Chauve, ni même au Père la Victoire, on peut citer, à l'appui de la démonstration, le chef actuel de la chrétienté, qui pratique, par le haut, un impeccable nudisme. Mussolini, s'inspirant peut-être de cet auguste exemple, a mis cette coiffure austère et simpliste à la mode parmi les dictateurs. Presque tous nos grands hommes d'affaires sont chauves. Les temps ont changé depuis Absa

lon! En définitive, d'ailleurs, Absalon ne dut rien autre à sa longue chevelure que sa perte: embarrassé dans les branchages, il resta suspendu et fut percé de trois dards par son persécuteur Joab.

DE BRUXELLES AU MONT-BLANC (sommet) quatre heures suffisent au « BULTE-SPORT ». Pensez-y.

## Un film parlant peut-il être à la fois amusant et spirituel?

Oui, quand c'est un film parlant français édité par l'A.C.E. Pour vous en convaincre allez voir « FLAGRANT DELIT » qui passe aux CINEMAS VICTORIA et MONNAIE, le film vraiment parfait!

LES MEILLEURS PRALINÉS

Confiseur **MATHIS** Confiseur

15, r. du Treurenberg. - Tél.: 12.28.09  
25, avenue Louise. - Tél.: 12.99.04

Nous expédions en province et à l'étranger

## La force n'est pas dans les cheveux

Non, la force n'est pas dans les cheveux. Les Allemands, scientifiques accomplis, en sont d'ailleurs depuis longtemps convaincus, eux qui, pour ne rien perdre de l'efficacité humaine, ont adopté depuis longtemps le système des crânes tondu. Le surhomme de Nietzsche était sûrement chauve.

La calvitie critérium du génie: nous avons voulu vérifier, chez nos parlementaires, la part d'exactitude que renferme cette doctrine. Du haut de la tribune publique, où quarante badauds contemplant nos honorables, nous avons examiné les crânes. Il n'y avait malheureusement qu'un quarteron de députés dans l'hémicycle, lesquels s'éclipsèrent bientôt, car Ward Hermans commençait un discours. Si nous devons juger d'après l'échantillon qui nous fut offert, ce sont les demi-chevelus qui l'emportent, du moins à la Chambre des Représentants. C'est le middelmattisme capillaire.

M. Janson tient la corde, avec un crâne rose et nu, à souhait. Il est serré de près par M. Vandervelde.

Evidemment, il y a M. Jaspar et son toupet: mais c'est l'exception qui confirme la règle.

**WESTENDE-PLAGE** Grand Hôtel Bellevue  
Westend Hotel

Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

## Facilitez votre travail

en ce qui concerne vos camionnages par camions et camionnettes. — Téléphonnez au 26.49.80, 112-114, avenue du Port, à Bruxelles.

Directeur général: M. VAN BUYLAERE.

Bureau du Centre: 26, boul. Maur. Lemonnier, Tél. 11.33.17

## Films odorants

Après s'être laissé distancer par les « parlants », Charlot a trouvé sa revanche. Il s'est déclaré un ferme partisan des films odorants. La projection, sur l'écran, d'un jardin printanier, sera accompagnée par la projection, dans la salle, de suaves effluves soigneusement et adéquatement composés; les magasins de chaussures sentiront le cuir, et

les instituts de beauté seront de purs poèmes olfactifs.

L'idée a du bon, certes; car, enfin, alors que tous nos sens sont si merveilleusement éduqués, cultivés, affinés, excités et surexcités par les formes diverses de l'art moderne, le sens de l'odorat est bien demeuré en retard. Somme toute, il n'a fait que rétrograder et s'atrophier depuis l'âge pré-historique. L'homme eut, naguère, un flair de chien; il le retrouvera. Que de possibilités nouvelles nous voilà offertes! Chaque spectacle accompagné d'une odeur *sui generis* quelle merveille! Mieux que cela, nous prévoyons même des « spectacles » — si l'on ose dire — purement olfactifs, et ce sera de l'art vrai, exclusivement suggestif, tout en nuances et en sous-entendus. On organisera des « régals nasaux », des « radio-olfactions ». On s'évertuera à donner la meilleure expression de l'odorat *di femina*. Quel champ d'action pour les symbolistes et synthétistes futurs! A part les courses d'auto et les engrais des fermes, comme tous les spectacles seront agréables à voir... et à sentir! Ce sera une fois de plus la justification du proverbe wallon: « *Sint, c'est ol!* ».

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Vingt années d'expérience.

2, rue Michel-Zwaab. — Téléphone 26.03.78.

## Cocktailomanie

Monsieur a commis une imprudence: il a fait cadeau à madame d'un « shaker ». Depuis lors, il lui semble qu'elle est souvent, à son retour du bureau, plongée dans une euphorie d'une genre assez spécial.

Ah, mais! Serait-il l'époux d'une alcoolique en herbe? Tout, mais pas ça.

Et il la confesse gentiment, un soir, où nier serait difficile. Madame avoue:

— Oui, mon chéri, c'est tellement j'aime le « porto Flip ». C'est doux, c'est mousseux. Et puis, je crois surtout que c'est depuis que tu as acheté du GAUDRAP'S PORT, tu sais, le porto au goût belge de la Maison ADET...

— Bigre, dit monsieur. Je ne puis pourtant pas me passer de mon porto favori pour toi, ma chérie...

**RYTA** Lingerie fine. Colifichets. Tricot à la main pour dames et enfants. — COUDENBERG, 14 (Mont des Arts).

## Il n'est point de sot métier

Le bolchevisme nous a valu des princes chauffeurs de taxi, des généraux garçons de café et des grandes dames chanteuses à voix — sans parler de maintes autres choses similaires et, parfois, pas aussi honorables.

La crise économique en général et la débâcle boursière en particulier ne nous ont pas conduits aussi loin. Disons en soit loué. Mais leurs répercussions sont beaucoup plus profondes qu'on ne le croit généralement dans le grand public — ce grand public où chacun a perdu peu ou prou en bourse, mais qui, en somme, s'en est relativement bien tiré.

Dans le monde des disciples de saint Matthieu, on a écopé de façon bien plus dure et le nombre imposant des faillites d'agents de change est édifiant à cet égard... Que de banqueroutes!

Il existait cependant d'honnêtes gens dans ce monde-là aussi, et qui ont su le prouver. Nous avons connu un spécimen de cette faune qui tend de plus en plus à disparaître. C'était, il y a peu d'années, un grand marchand d'argent, qui en gagnait tant et plus, qui possédait deux voitures, un hôtel très bien et une maîtresse qui était un délicieux objet de luxe.

Le grand vent de baisse a balayé tout cela, mais tout sans que notre homme désintéressât tous ses créanciers. Après quoi, il se trouva seul, avec son honneur sauf pour tout bagage. Quelles vicissitudes furent, depuis lors, les

diennes? Nous l'ignorons, mais toujours est-il qu'il n'est plus agent de change: il est... agent de police.

Nous l'avons aperçu l'autre jour réglant la circulation à un carrefour, et cela nous a suggéré de salutaires réflexions sur la fragilité des biens de ce monde.

### Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Saints-Cudule.

### Réunions amicales, sociétés

Une salle spéciale est à votre disposition à la Taverne « KIVU », 14, Petite rue au Beurre (Bourse). — Tél. 11.08.27.

### Les dames soucleuses

d'avoir une toilette pratique et élégante, en jersey ou tricot, font chez

LACROIX, 13, boulevard Anspach.

### Les jeux de la bourse et du hasard

Des optimistes voyaient déjà la crise terminée, les pertes antérieures récupérées, de nouveaux gains mirifiques réalisés. Et d'aucuns y allaient une fois de plus de tout leur cœur, contribuant ainsi à faire momentanément monter les cours et à renforcer leur propre illusion.

Sans être des augures financiers, sans même comprendre grand'chose à la finance, nous estimions que les imprudents risquaient fort de laisser dans l'aventure quelques plumes supplémentaires. Notre prédiction, que tout homme normalement constitué pouvait faire et dont nous nous gardons bien de tirer gloire, s'est évidemment réalisée, la bourse n'ayant pas tardé à se retourner et à devenir plus mauvaise qu'elle ne l'avait jamais été.

Résultat: on se retrouve immobilisé et, dans l'espoir de ne pas devoir enregistrer une perte, on attend des temps meilleurs. Seulement, ceux-ci tardent terriblement et un brave homme, qui était parvenu, au cours d'une vie laborieuse, à mettre de côté quelques dizaines de milliers de francs, nous confiait récemment, avec amertume, qu'il attend ainsi depuis 1927.

A cette époque, il acquit des titres réputés excellents — il y en avait de moins bons — pour cent cinquante-huit mille francs, en les payant partiellement au moyen d'un « nanti » en banque. Il les a toujours, mais ils ne valent plus guère que trente-cinq mille francs... Et la banque, qui n'est plus suffisamment garantie, l'assigne en remboursement de son débit chez elle.

Il y a des milliers de cas du même genre, mais on n'en recommencera pas moins à miser sur le premier « tuyau » dont on aura vent, sans vouloir se rendre compte que c'est aussi hasardeux que de parler aux courses.

### Le blanchissage « PARFAIT »

du col et de la chemise, par Calingaert, spécialiste, 33, rue du Poinçon, tél. Br. 11.44.85.

### Nos Brummels 1931

La coquetterie masculine gagnerait-elle du terrain? C'est incroyable ce qu'il y a de messieurs sérieux qui ne sont pas contents de leur tailleur et ne rêvent que repréailles et abandon.

Il a en effet suffi que nous recommandions à nos lecteurs et amis de se faire habiller dorénavant dans une maison de confiance, chez HELDENBERGH, VAN DEN BROELE & PIGEON, 19-21, rue Duquesnoy, pour que ceux-ci reçoivent la visite de nombre de gens qui, s'ils avaient été satisfaits, n'auraient pas songé à changer de tailleur.

Maintenant ils sont « fixés ». Etoffes de première qualité, travail soigné, coupe de bon ton et prix raisonnables, la maison a tout ce qu'il faut pour les satisfaire.



## Château de Tervueren

Hôtel-Restaurant SEVIN

TOUS LES SOIRS, DINERS-CONCERT

Menu à 40 francs

PETITS ET GRANDS SALONS

Téléphone: Tervueren 3

### Sir Ralph Noville

de Nottingham est non seulement propriétaire d'une NERVA 14 CV. 1906 et d'une voiture de même marque 20 CV. 1920, mais il détient une vénérable motocyclette MINERVA, construite en 1902, dont il se sert encore actuellement.

Vingt-huit années de service et toujours à la tâche. Voilà un record qui fait honneur à la construction belge.

### Enseignes non lumineuses

Dans ce passage discret, existe un bar, le Bar Myosotis, si vous voulez. Sur la glace de la porte d'entrée, se trouve collée, à l'aide de quatre pains à cacheter, une carte postale au timbre oblitéré d'une croix et portant, manuscrite, l'annonce suivante:

*On demande serveuses élégantes, même débutantes.*

Un disciple du docteur Wibo, passant à l'aventure, eut son attention attirée par ce carton engageant; son sang ne fit qu'un tour et lui un demi-tour et il courut chez le patron exposer le cas et demander des directives.

Nous ne savons ce qui lui fut prescrit de faire, mais, le soir même, notre moraliste revint dans le passage discret, pénétra dans le bar et n'en sortit que très très tard.

Qu'avait-il pu faire au point de vue de la morale et au profit de la vertu? On l'ignore; mais, en tout cas, le lendemain, la tenancière, bien conseillée sans doute, avait modifié son annonce et l'on pouvait lire sur le petit carton jaune au timbre oblitéré d'une croix à l'encre, le texte suivant:

*On demande serveuses élégantes de préférence n'ayant jamais servi.*

Moralisons, moralisons.

L'ouverture à Pâques de l'« Hostellerie du Cœur Volant » fut un succès.

Le tout dernier raffinement de confort, dans un luxe incomparable de jolis meubles anciens et d'objets d'art ont émerveillé la clientèle.

Son cordon bleu a réussi à rendre sa table, couverte d'une porcelaine unique, une des meilleures du pays.

Une nursery, annexe de l'Hostellerie, vient d'être aménagée pour y loger les enfants accompagnés de nurses, avec salle à manger et nourriture appropriée aux enfants.

Les appartements sont limités. Prévenez de votre arrivée

Téléphone 3 ou 92 Coq-sur-Mer.

### La fameuse Beck's Pils de Bremen

la plus fine du monde, est débitée :

Au Windsor Bourse et Nord, rue au Beurre et Bd A-Max;  
 Au Prince Baudouin, chaussée d'Ixelles, 29;  
 Au Majerus, place Fantaines;  
 Restaurant Grande Porte, 112, Bd Anspach, à Bruxelles.  
 Dépôt : 85, rue Terre-Neuve, Gand.

# Paiements mensuels

Ci-dessous nos SÉRIES RÉCLAMES

Notre complet sur mesure garanti à 65 frs à la livraison et 65 francs par mois .....	650
Notre demi-saison sur mesure à 59 francs à la livraison et 59 francs par mois .....	590
Notre robe lainage sur mesure, à 20 francs à la livraison et 20 francs par mois .....	200
Notre manteau dame sur mesure, à 35 francs à la livraison et 35 francs par mois .....	350
Notre robe soie naturelle sur mesure, à 35 francs à la livraison et 35 francs par mois .....	350
Nos gabardines, à 49 francs à la livraison et 49 francs par mois .....	490
Renards, cravates, fourrures à tous prix.	

CRÉGOIRE, Tailleur-Couturier

Rue de la Paix, 29 (Porte de Namur) — Téléphone: 11.70.02

TRAVAIL SOIGNÉ

TRAVAIL SOIGNÉ

## Un curieux procès à Belgrade

Le Tribunal de première instance de Belgrade aura bientôt à juger une curieuse affaire qui excite vivement la curiosité du public et promet de faire salle comble. Il s'agit d'un procès qui intéresse également les juristes et les gens de lettres.

M. Miloch Tsrnyanski, écrivain honorablement connu par ses œuvres et bien davantage encore par les polémiques littéraires et extra-littéraires où il déploie beaucoup d'énergie et de mordant, avait pris ombrage d'une critique publiée dans un journal de Belgrade par M. Petrovitch. Le livre pris à partie, un roman, *Iris Berlina*, avait été couronné par une association littéraire de Belgrade, très ancienne et respectée. Or, M. Petrovitch attaqua à la fois le volume et ceux qui l'avaient distingué dans un article que l'auteur d'*Iris Berlina* jugea blessant pour son honneur d'homme non moins que pour sa réputation d'écrivain. Quittant le terrain des Lettres pour celui du Droit, il a chargé son avocat d'examiner le texte incriminé avec les plus vétilleuses besicles. Il faut croire que ce juriste y a même adjoint un microscope, car il est parvenu à découvrir, dans les quatre colonnes qu'occupait l'article, le chiffre respectable de dix cas caractérisés de calomnie et quarante-six cas d'injure!

En dehors des gens de lettres qui ne manqueraient la séance pour rien au monde, beaucoup d'étudiants en Droit se proposent de venir, ce jour-là, prendre une bonne leçon de casuistique juridique.

Le pardessus, pli, martingale, réclame .....	fr. 1.100.—
Le costume tissu anglais, réclame .....	1.250.—
La chemise fantaisie sur mesure .....	65.—
Bas de sport, Pull-over, etc.	

Darchambeau, 22, avenue de la Tolson d'Or

## Tractir

Pour rappel, le « Tractir » est un coquet petit bar russe (installé dans les locaux du Kasbek, 31, boul. Bisschoffsheim) où l'on sert dès 7 h. 30 des diners succulents à vingt-cinq francs — ce prix comprenant les fameux « Zakousskis » variés de tradition en Russie! Cette cuisine est une révélation pour nos gourmets!

## Le moyen de parvenir

Dans la *Deutsche Zeitung* un « ferblantier et monteur » demandait récemment une place de portier. Comme référence, il ajoutait qu'il était nationaliste (national gesinnt) et « ancien meurtrier de la Sainte-Vehme ».

Que dire d'un pays où un journal honnête consent à insérer de telles annonces, et où un individu juge expédient, pour décrocher un emploi, de se targuer de l'exécution d'une vraie ou supposée — d'adversaires politiques.

Il est vrai que, dans le numéro du *Berliner Tageblatt* qui annonçait le fait, on annonçait la désignation d'un « nazi » comme délégué des ouvriers au sein du conseil d'administration de la Hambourg-Amerika. Cette élection significative a été faite par les hommes de confiance du conseil d'entreprise (Behiebsrat) qui, jusqu'ici, se composait uniquement de socialistes et de communistes orthodoxes.

Prolétaires de tous les pays...

## Le joaillier à la mode

Henri Oppitz, 36, avenue de la Tolson d'Or.

## L'esprit en « chocheté »

Tout, en France, finit par des chansons. En Belgique, tout finit par des « chochetés » et des banquets.

Imbu de cette vérité première, voici la proposition qu'un businessman nous fait parvenir:

« Créer une société — A. S. B. L. évidemment — des « Amis de Pourquoi Pas? ». A Bruxelles, un banquet mensuel et hivernal au « GLOBE », place Royale. L'été, réunion à Ostende, où les adhérents auront une pension « pépère » à partir de cinquante francs par jour, dans un grand hôtel, avec cuisine de premier ordre, tout confort, etc. »

A quoi nous répondons que point n'est besoin d'une « chocheté » nouvelle. A ce prix, les amis de *Pourquoi Pas?* retrouveront nombreux (il y a 112 appartements) au « PLAZA NEW GRAND HOTEL », 209, Digue de Mer, Ostende, où la direction du « GLOBE » compte appliquer les mêmes méthodes — et servir les mêmes menus — qui ont assuré son succès à Bruxelles.

## Un ancêtre

A l'occasion du centième anniversaire de sa création, le 2<sup>e</sup> chasseurs à pied, né en 1831 de la fusion du corps Niellon avec les volontaires liégeois de Rogier, a organisé une intéressante exposition de souvenirs.

Un rat de caserne carolorégien, dont une aieule a peut-être flirté d'un peu trop près avec un rat de bibliothèque, s'est amusé à parcourir la matricule du corps, et il y a découvert l'inscription suivante:

« Conscience, Henri, fils de Pierre-François et de Cornélie Baileux. — Le 1<sup>er</sup> juin 1831, venu des chasseurs de Niellon »

Le père du romantisme flamingant contribua donc en 1830, en servant volontairement sous les ordres d'un réfugié français, ancien soldat de Napoléon, à buter les Hollandais dehors. Devenu sergent-major, il fut rétrogradé en 1835, puis dégradé quelques mois plus tard. Son engagement terminé, il quitta l'armée en 1836.

Ce sont sans doute les mésaventures de Conscience le 2<sup>e</sup> chasseurs à pied qui nous valurent *Le Conscrit*, père spirituel du *Niemand gedwongen soldaat* des meetinguists d'Anvers.

Le nez de Cléopâtre...

## Hôtel Chaîne d'Or, Spa

Confort moderne. Rendez-vous des gourmets  
Restaurant à la carte et à prix fixe. Cave renommée.



Les bas « Mireille » sont la perfection même. Ils portent tous la marque de garantie. En vente dans toutes les bonnes maisons.

## Grandeur et servitude militaires

Le même registre matricule nous apprend quelques pages plus loin qu'un autre « ancêtre », le soldat Raeynmaekers a été condamné à dix ans de brouette et à la déchéance

pour voies de fait envers le sergent Franc, avec circonstances atténuantes ».

Les Conseils de guerre en campagne, maudits par l'ex-auditeur Mathieu, sévissaient ferme à l'aube de notre Indépendance. Mais qui nous dévoilera les horreurs de « dix ans de brouette » ?

S'agirait-il de l'acrobatie toute spéciale dont la description tient une page du *Kamasoutra*? Auquel cas les dix ans du soldat Raeymaekers s'apparentent à un supplice chinois décrit par Mirbeau.

**Restaurant Cordemans**

Sa cuisine, sa cave  
de tout premier ordre.  
M. ANDRE, Propriétaire.

Une vaporisation à l'Eau Gorlier  
supprime le feu du rasoir  
et ne pique pas.



Demandez un échantillon en envoyant  
un timbre-poste de 1 fr. à la maison Cordier  
23, rue de l'Hôpital Bruxelles, concess. p. la Belgique.

**EAU GORLIER PARIS**

**Le deuxième Salon des Humoristes belges**

Comme on pouvait s'y attendre, c'est un franc succès. Nous ne ferons pas, après la presse quotidienne et à huit jours de distance, un tardif compte rendu de l'inauguration. Disons simplement que, parmi les multiples œuvres exposées, il se trouve d'excellentes choses et, parmi les exposants, d'excellents artistes, même en dehors des noms connus. C'est justement une des principales qualités de cette exposition collective, que de mettre en valeur le talent, malheureusement trop souvent ignoré de gens de chez nous.

Ce talent, le public commence à le découvrir, peut-être avec quelque surprise, de même qu'il constate que les humoristes ne sont pas forcément des gamins qui montent une pagode, mais, le plus souvent, des hommes qui ont un sens profond des réalités de la vie — ce qui explique le goût parfois amer de leur humour.

Il ne lui restera bientôt plus, à ce bon public, qu'à se rendre mieux compte que tout cela est exposé non seulement pour son plaisir, mais encore pour être acheté, et qu'un bon dessin vaut cent fois mieux qu'un paysage insane mais à l'huile, un agrandissement de photo de mariage ou des fleurs anémiques péniblement léchées par une pensionnaire à prétentions aquarellisantes.

Comme le « Chemin du Paradis »

le film parlant « Flagrant Délit »

est un film A. C. E.

Comme lui il fera le tour du monde, car il est aussi gai et mieux fait et plus spirituel encore. Pour vous en convaincre allez le voir cette semaine aux CINEMAS VICTORIA et MONNAIE.

Avez-vous déjà dégusté

les mets du buffet froid des  
« AUGUSTINS »

2, boulevard Anspach, 2, E/V.

UNE VRAIE RÉVÉLATION!

**Auberge de Bouvignes s/Meuse**

Un fameux diner pour 40 francs.  
RESTAURANT LEYMAN, propriétaire

**Manneken-Pis, patron des Humoristes**

Nous ne ferons pas l'énumération des œuvres qui retiennent l'attention. Cela nous conduirait trop loin. Mais, après avoir un peu critiqué la présentation de l'année dernière, nous nous plaisons à reconnaître leur disposition beaucoup mieux équilibrée. Grâce en soit rendue à la directrice de la Salle Kodak.

Remarquons aussi qu'on ne trouve plus, comme en 1930, chez tel exposant qui, cette fois, s'est du reste abstenu, de ces troublantes et fâcheuses analogies avec des productions antérieures d'artistes parisiens, que souligna impitoyablement, avec clichés à l'appui, un confrère plus méchant que nous.

Et puisque nous disions, la semaine passée, que nous avions rencontré des amis au local de la « Mine souriante », ajoutons qu'à la Galerie Kodak nous en avons trouvé un de plus, un d'importance : Manneken-Pis.

Il figure à la cimaise dans toute une série de ses innombrables costumes et s'impose dans sa plus belle tenue : celle du père Adam, la seule que lui donna Duquesnoy. Il est là bien à sa place et c'est à juste titre qu'il est présenté comme patron des humoristes.

**Puisque vous allez à Paris cette semaine**

rappelez-vous qu'à la CHAUMIERE, 17, rue Bergère (à deux pas du faubourg Montmartre), vous pourrez déjeuner d'une façon magnifique au prix de 26 fr., vin et café compris. On peut manger à la carte. (Ouvert le dimanche.)



**ROBIE - DEVILLE**

26, place Anneessens, 26, possède en magasin une sélection des meilleures cuisinières, gaz ou charbon:

JUNKER & RUH  
Fond. Bruxelloises - Martin - Jaarsma.  
Comptant, Crédit sans formalités.

**Les étudiants et la paix**

Le problème de la paix est spécialement angoissant pour les jeunes, destinés aux premières hécatombes, si la guerre recommençait. Aussi la jeunesse universitaire de tous les pays s'intéresse-t-elle passionnément au problème de la paix.

La Parole universitaire, tribune libre des étudiants catholiques belges, vient d'entreprendre un travail en faveur de la paix qui aura son influence sur la jeunesse.

Les « vieux » qui agissent, verront ainsi ce que pensent les jeunes dont le tour d'agir ne tardera pas à venir.

La Parole universitaire a réussi le tour de force de réunir dans son numéro les articles de collaborateurs étudiants de quinze pays différents. Ces articles furent écrits avec la plus grande liberté, et c'est cette indépendance d'opinion qui fait le mérite principal de cette publication.

Grouper de jeunes intellectuels belges, allemands, français, italiens et d'autres pays encore : voilà déjà un résultat!

Cette collaboration des jeunes de tous les pays d'Europe n'aura pas manqué de créer entre eux des liens de sympathie qui feront beaucoup pour le développement de l'idée de paix. C'est d'ailleurs ce qu'écrit M. Paul Hymans dans la lettre-préface par laquelle il a bien voulu ouvrir ce numéro.

Nous espérons que cette belle initiative aura le retentissement qu'elle mérite.

En souscription : le numéro spécial, 5 francs, au C. C. P. 278.645 de Gérald Bertot, 85, boulevard Lambert, Bruxelles.



USER RÉGULIÈREMENT  
des Eaux de CHEVRON,  
c'est une garantie de lon-  
gue vie. Gaz naturel et  
émanation radio-active.

### Formalités congolaises

Est-il vrai que, au Kivu :

- 1) Lorsqu'un colon demande un terrain, il doit le demander au C. N. Ki?
- 2) Le C. N. Ki doit en demander la vacance au District?
- 3) Le District transmet la demande à l'Administrateur territorial?
- 4) L'administrateur territorial convoque le chef indigène pour lui demander *s'il veut bien donner ce terrain?*
- 5) Que, par principe, aucun terrain n'est jamais libre et que si on veut un terrain il faut faire un cadeau au chef?
- 6) Qu'un planteur, pour avoir un terrain de 16 Ha., a été obligé, outre les indemnités prévues par le C. N. Ki ou la Colonie d'offrir une automobile au chef, qui a bien spécifié par écrit que l'auto devait être neuve?
- 7) Que les chefs se font ainsi de jolies petites fortunes?
- 8) Que les petits chefs qui prennent des arrangements avec les sociétés ou les colons pour leur fournir des travailleurs sont chassés de leurs terres par le chef un peu plus haut placé; de même, leurs femmes et leurs troupeaux?
- 9) Que ces petits chefs doivent courir à l'aventure, du fait que Kabare (le chef en question) s'acharne après eux?
- 10) Que lorsque les sociétés qui occupent ces travailleurs veulent intervenir, l'administrateur territorial répond que le chef est dans son droit et que ces hommes n'ont qu'à quitter le pays?
- 11) Dans quel pays ces hommes, où la guerre des races existe à l'état permanent, doivent-ils se rendre?
- 12) Si c'est ainsi que les ministres belges comprennent la façon d'imposer notre autorité en Afrique?
- 13) Si c'est vrai que le même chef a envoyé ses policiers (car il a le droit d'en avoir trois cents) armés, à l'assaut, et en tirailleurs, d'une concession européenne et que c'est par miracle que le blanc n'a pas été massacré?
- 14) Que le même chef n'a pas été puni à la connaissance de la Colonie Européenne?
- 15) Quelles influences agissent pour protéger ainsi un chef qui n'est qu'une fière crapule?

### REAL PORT, votre porto de prédilection

#### Un repas fin...

et des spécialités bien arrosées, chez « Omer », le restaurant intime du 33 de la rue des Bouchers.

#### Est-ce assez chinois

Un arrêté, signé le 4 mai par les ministres français de l'Agriculture et du Budget, stipule que seront seules considérées comme riverains susceptibles de bénéficier de

l'exonération du droit d'entrée sur le pain, les personnes résidant hors d'une agglomération de plus de 1.000 habitants, située en France dans une zone de deux kilomètres en bordure de la frontière belge.

Le nouvel arrêté précise que l'importation ne pourra être faite que par les personnes munies d'une carte de riverain et pour des quantités de pain n'excédant pas 500 grammes par personne et par jour.

Rappelons que, conformément aux règlements douaniers, les pains importés dans ces conditions doivent être présentés au contrôle, etc.

Heureusement que l'on parle « quelquefois » de pain universelle, amitiés franco-belges et autres bourrages de crâne du même ordre.

### LES MEILLEURS PRALINÉS

Confiseur **MATHIS** Confiseur

25, avenue Louise. - Tél.: 12.99.04  
15, r. du Treurenberg. - Tél.: 12.28.09

Nous expédions en province et à l'étranger

### Saint Mamert et le jour des mères

Avoir fixé le Jour des Mères  
Aux environs de saint Mamert,  
C'est logique, mais il est clair,  
Plus clair que toutes les lumières,

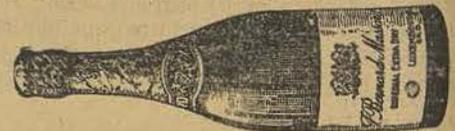
Qu'on a trop vite décidé  
Le jour de cette fête intime  
— D'aucuns disent même sublimes —  
Qu'on baptise de « Mother day ».

Le Jour des Mères n'est, en somme,  
Que la fête de tous les... seins  
Qu'à peine né, caresse l'homme,  
Sans l'ombre de mauvais desseins...

C'est pourquoi je trouve cocasse  
Qu'on ait choisi, trop plein d'ardeur,  
Pour en célébrer la tiédeur,  
La période des Saints de Glace!

SAINT LUC

LE GRAND VIN CHAMPAGNISÉ  
Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg



est le vin préféré des connaisseurs!

Agent dépositaire pour Bruxelles :  
A. FIEVEZ, 3, rue Gachard (avenue Louise). - Tél.: 48.87.88

### Nicolas parle

Quelques réflexions de Nicolas lors de son voyage à Liège au cours de l'Exposition:

Les plaques indicatrices des trams, ça ne sert qu'à nous traduire en erreur.

Ce que j'ai vu de plus beau à Liège, ce sont les injections lumineuses.

Le soir, au concert de la salle des fêtes, on a joué l'arrière pensée de Weber.

Au moment du retour à la gare des Guillemins, le gars criait: *les voyageurs en voiture*. Comme je ne montais pas il me dit: « Eh bien! prenez place ». Pardon, que je ne réponde, je ne suis pas voyageur, je suis marchand de cochons.

**LE ZOUTE** La plage belge sans rivale  
**RHIGI HOTEL**  
 Dernier confort Prix modérés



**Encore les 42,000.**

Il a été dit que le long, trop long et pénible débat qui s'est élevé à la Chambre autour du taux de l'indemnité parlementaire n'avait pas contribué à relever le prestige du régime.

M. Bovesse, qui a dit des choses fort sensées au sujet de l'agencement et du rendement de la machine parlementaire, s'en est plaint amèrement.

C'est un linge sale qu'il faut laver en famille.

Le règlement et la tradition prescrivent, en effet, le huis clos pour la discussion du budget de la Chambre, mais les socialistes ont demandé à l'assemblée de leur permettre de discuter publiquement l'affaire.

Au fait, il valait peut-être mieux que l'on débridât cette plaie, si tant est que ce soit une plaie au regard des blessures autrement graves dont la Belgique continue à souffrir depuis l'armistice : la fiscalité à outrance, le séparatisme, le chômage, la crise intellectuelle, etc.

Mais il y a des gens pour lesquels le « scandale des 42,000 » constitue le point culminant des préoccupations politiques et sociales de notre époque.

A telle enseigne qu'à la vénérable Fédération des cercles catholiques — c'est de là qu'est parti, du reste, il y a trois ans, le mouvement contre le relèvement de l'indemnité parlementaire — tous les majestueux seigneurs à particule, de ce que l'on nomme chez les catholiques le parti des dignitaires, passent la majeure partie de leur temps à dénoncer ce scandale, cause de tous les maux passés et présents dont souffre la Belgique.

Il est vrai de dire que ces messieurs sont un peu orfé-

**RHUMATISMES  
 MIGRAINES  
 GRIPPE**

**CACHETS C. JONAS**

**FIÈVRES  
 NÉURALGIES  
 RAGE DE DENTS**

DANS TOUTES PHARMACIES L'ETUI DE 6 CACHETS : 5 FRANCS

Dépôt Général : PHARMACIE DELHAIZE, 2, Galerie du Roi, Bruxelles

vres, car la plupart d'entre eux ont dû, malheur des temps! céder la place à des besogneux de la démocratie chrétienne, lesquels, sans la fameuse indemnité, n'auraient jamais eu les moyens, ni peut-être l'envie, de les remplacer.

Mais il faut bien le dire, l'opposition au taux des 42,000 avait débordé des cadres de cette vénérable et aristocratique assemblée. Et l'on avait recommencé à s'émouvoir quand l'Etat s'est avisé de réduire les traitements et salaires de ses agents.

Il n'était donc pas mauvais que le public, l'homme dans la rue de M. Devèze, connussent le pour et le contre de ce problème qui a, paraît-il, le don de les passionner.

**Le Pour.**

Le « pour » devait être exposé par MM. Devèze et de Gérardon, auteurs de la proposition de réduction de l'indemnité parlementaire. Ce n'est pas dans leurs discours qu'il faut cependant chercher les raisons de leur initiative.

M. Devèze n'a rien dit, et M. de Gérardon n'a pas dit grand'chose.

Quand on a invoqué des raisons de constitutionnalité, en rappelant la proposition de feu le professeur Kreglinger, en faisant connaître l'opinion du vice-président catholique M. Van Dievoet, professeur de droit à l'Université, et de celui que l'on appelle toujours le président Brunet, les deux parrains de la proposition n'ont pas insisté. Il est bien vrai que M. Jaspas avait, laissant à M. Fieullien le soin de débattre l'aspect juridique du problème, manifesté l'entier désistement en cette affaire, et que M. Neujean, bourgmestre de Liège, et M. le président Poncelet, s'étaient, eux aussi, rangés du côté des démocrates de la droite et de l'extrême-gauche, enfin que M. Marquet avait dédaigneusement parlé de cette misérable vétille des 42,000 francs en homme qui connaît la valeur de l'argent et celle de notre franc-papier.

Quoi qu'il en soit, voici, à défaut des éléments d'un réquisitoire clair et copieux contre les 42,000, les arguments qui, comme dans la chanson, flottaient dans l'air à la ronde :

— Les mandats publics devraient être gratuits : cela nous guérirait des politiciens professionnels.

— A défaut de la gratuité, l'indemnité ne devrait représenter qu'un simple remboursement des frais et débours faits par les représentants de la nation.

— Alors que l'indemnité parlementaire était de quatre mille francs avant guerre, nos députés l'ont portée à 42,000 francs, ce qui, réserve faite de la retenue de deux mille francs pour la pension, représente encore dix fois le taux d'avant-guerre.

**HOTEL DES INDES KNOCKE**

7, avenue de la Reine, 7. — Arrêt du Tram Digue  
 ♦ Dernier confort. - A deux pas de la digue ♦  
 ♦ PENSION A PARTIR DE 40 FRANCS ♦

— Ceci est un scandale, puisque l'on vient de réduire les traitements des petits... et des grands de 6 p. c.

— Les députés doivent donner l'exemple, en ce temps de détresse financière et économique.

— S'ils trouvent qu'ils ne gagnent pas assez, qu'ils cèdent la place à d'autres. Les amateurs ne manquent pas...

**Le Contre.**

Voici, maintenant, ce qu'on dit de l'autre côté du guichet de la caisse.

L'indemnité parlementaire existe partout. Il n'y a pas un pays en Europe où elle soit à un taux aussi bas.

Si le mandat est gratuit, les riches seuls pourront représenter le pays, et, pareils aux lords, ils iront à leur Chambre des Seigneurs quand ils n'auront rien d'autre à faire. Ce ne seront pas des députés à louer, mais parfois des députés à vendre.

Les 42,000 francs ne représentent pas un traitement, mais une indemnité. C'est tellement vrai que le fisc en exonère plus de la moitié pour dépenses professionnelles, débours et charges représentatives.

Il n'y a pas un député qui oserait dire qu'il lui revient plus de 20,000 francs de cette indemnité.

Cette indemnité n'a pas été augmentée en proportion de l'index-number, comme l'ont été les traitements des agents de l'Etat, par diverses parties mobiles, et ce n'est pas sur une partie mobile qui n'existe pas que l'on proposait d'opérer une réduction.

Il est faux de prétendre que l'on a multiplié par dix l'indemnité d'avant-guerre. Celle-ci était, sauf pour les députés habitant la ville de Bruxelles, de 2,000 florins... c'est-à-dire plus de 40,000 francs... il y a cent ans.

Après les arrêtés stabilisant la valeur du franc, la Chambre a tout simplement porté l'indemnité à la valeur exacte sur 6,000 francs-or, que les Constituants de 1920 ont fixée.

Il est faux d'invoquer la crise pour justifier la réduction : elle était déjà proposée quand il n'y avait pas crise. Celle-ci n'est qu'un prétexte.

S'il y a des sacrifices à faire en faveur du Trésor public, chacun, y compris les parlementaires, doit les faire en proportion de ses revenus. Ce n'est pas parce qu'on travaille pour tout le monde qu'il faut être imposé plus que les autres contribuables.

Si, par contre, un geste de solidarité doit être accompli en faveur des victimes de la crise, les députés sont prêts à donner l'exemple, même sans se préoccuper de savoir si les autres suivront. En sorte que si les « 42,000 » versent dixième de leur indemnité, on pourra chiffrer par millions sinon par milliards, les versements de ceux de nos concitoyens qui ont plus de 42,000 francs de revenus.

Il va sans dire que cette dernière proposition n'a trouvé aucune espèce d'écho à la Chambre.

Et maintenant que vous connaissez les deux aspects de la question, lecteurs, concluez.

**Une navette évitée.**

Savez-vous que si la Chambre avait accepté la proposition de MM. Deveze et de Gérardon, le budget des dotations, qui comporte aussi le traitement du Roi, allait faire la navette entre la Chambre et le Sénat, pour être adopté définitivement Dieu sait quand!

En effet, le vote de la Chambre eût amendé ce budget qui avait déjà été adopté par le Sénat.

Ici se posait une question délicate.

Par tradition de courtoisie, le Sénat ne discute jamais le budget de la Chambre, et celle-ci fait de même pour le budget de la Haute Assemblée.

Mais, cette fois, les pères conscrits eussent été bien embarrassés. En effet, ils ont, eux aussi, repoussé la proposition de réduire leur indemnité, qui est de 28,000 francs. On ne les voit pas très bien appliquer à leurs collègues de la Chambre d'à côté un régime d'économies, de compression et de sacrifices dont ils n'ont pas voulu pour eux-mêmes. Et alors, ils auraient tout simplement renvoyé à la Chambre son budget, en maintenant les crédits pour l'indemnité tant combattue.

Ce petit jeu aurait pu durer longtemps. Il aurait peut-être incité les gens à se demander pourquoi personne ne songe à rogner les indemnités des sénateurs qui, eux, ont multiplié par 28,000 leur indemnité d'avant-guerre, laquelle était de 0 franc et 0 centime!

Mais un sénateur est nécessairement présumé être un homme riche, et, dès lors, ce qu'il gagne n'intéresse personne.

L'Huissier de salle

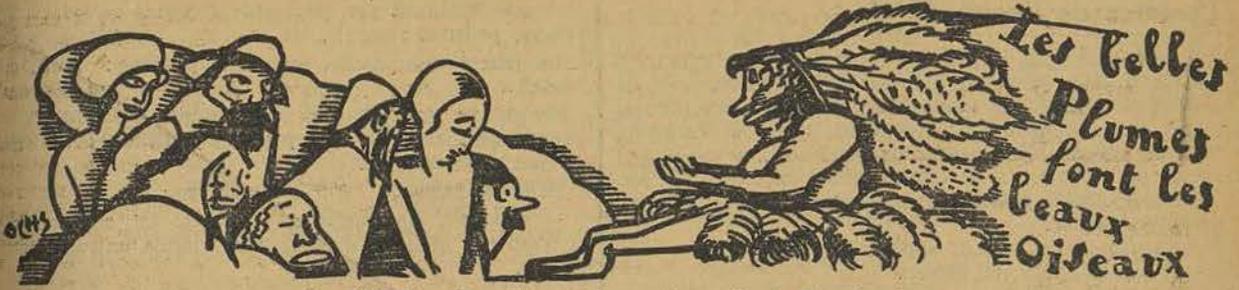
**THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES DE MAI 1931**

Lundi . . .	—	4	Les Maîtres Chanteurs (**)	11	La Traviata (1)	18	Lucie de Lammermoor (1)	25	M. Les Maîtres Chanteurs (**)
Mardi . . .	—	5	Fidélio (*) (2)	12	La Chauve-Souris (*)	19	La Dame Blanche (*)	26	La Barbier de Séville (*)
Mercredi . . .	—	6	Don Juan (*)	13	Fidélio (*) (2)	20	La Chauve-Souris (*)	27	Le Roi malgré lui
Judi . . .	—	7	Roméo et Juliette (1)	14	M. Faust S. Manon	21	Lohengrin (**)	28	Hérodiade (5)
Vendredi . . .	1	8	Lohengrin (**)	15	Les Maîtres Chanteurs (**)	22	Le Roi malgré lui	29	Lucie de Lammermoor (1)
Samedi . . .	2	9	Fidélio (*) (2)	16	Le Roi malgré lui	23	Roméo et Juliette (1)	30	La Chauve-Souris (*)
Matinée			La Dame Blanche		Fidélio (2)		Lohengrin (3)		
Dimanche	3	10	Carmen	17	Mignon	24	Chanson d'Amour (*)	31	La Dame Blanche (*)
Soirée							Faust		

Spectacles commençant (\*) à 8.30 h. ; (\*\*) à 7.30 h.

Avec le concours de (1) M<sup>lle</sup> C. CLAIRBERT ; (2) M<sup>lle</sup> M. BUNLET et M. J. ROGATCHEVSKY ; (3) M. J. ROGATCHEVSKY ; (4) M. TUKIN SE VALS ; (5) M. L. MALON.

Téléphones pour la location : 12 16 22 — 12 16 23 — Inter 27.



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

## Notes sur la mode

La femme de goût se distingue actuellement, pour ce qui concerne sa toilette, par le soin qu'elle met à assortir minutieusement tous les détails qui achèvent celle-ci : chapeau, chaussures, bas, gants, ceinture, sac à main, etc.

Dans beaucoup de cas, le chapeau, qui, en l'espèce, est souvent un petit turban, est fait du même tissu que la robe ou le costume tailleur. Il en va pareillement du sac à main. Ah! si l'on avait vu naguère chose semblable, on aurait certainement reproché à cette façon de voir une économie déplacée. On se serait gaussé de la femme poussant le mauvais goût et l'avarice jusque-là. Tout est retourné à présent, et ce qui semblait un non-sens dans le passé devient un signe évident de suprême distinction. Il faut reconnaître, d'ailleurs, que c'est grâce au talent que mettent les modistes et les maroquiniers à exécuter des modèles charmants et parfaits de fini, qui font accepter cette mode. Aussi il ne convient pas de s'imaginer que l'économie entre en ligne de compte, car si cela était, la vulgarisation en enlèverait aussitôt le chic suprême et obligerait les créateurs de modes à faire enfourcher à nos aimables contemporaines un autre dada.

## Les chapeaux d'été

La nouvelle collection de chapeaux d'été, plus brillante que jamais, est exposée en ce moment dans les salons de S. Natan, modiste.

121, rue de Brabant.

## Robes de lingerie

Qu'elles sont jeunes, fraîches, attirantes et attendrissantes, les petites robes de lingerie! Malgré le ciel maussade, les averses drues, les nuages sombres et tumultueux, bien que la tendre verdure ne sorte encore que précautionneusement le bout de son nez, il est temps d'y songer, et, se montrant volontairement optimiste, d'en préparer une collection pour les jours ensoleillés.

Lingerie, terme large : cela veut dire toile de fil, piqué, voile, crêpe de Chine, toile de soie. Mais cela indique une coupe simple, un travail soigné, des couleurs tendres (coloris mode et pastel (?), ainsi s'expriment les catalogues) et surtout une irréprochable netteté.

Et c'est bien pour cela qu'elles sont, ces petites robes, de légères choses infiniment rares et précieuses : elle ne tapent point l'œil, elles ne font pas de « chichis », mais elles supposent tant de soin, tant de raffinement, tant de scrupuleuse propreté, qu'elles séduisent toutes les femmes dont le goût est fin.

Et puis, elles font « jeune ». Si vous n'êtes pas trop empatée, bien qu'ayant de longtemps passé l'âge des bals blancs, elles vous enlèveront, Madame, quelques lustres. Quelques lustres, entendez-vous? Voyons, qu'attendez-vous pour en commander une demi-douzaine pour le moins?

## Chemises! Chemises! Chemises!

aux prix les plus bas, pour la meilleure qualité. Chemiserie Sainte-Gudule, 2, rue du Bois-Sauvage.

## Simplicité, Innocence

Pour ces robes si candides, rejetez résolument toutes les garnitures qui les feraient trop riches; adoptez ce que vous pourrez trouver de plus modeste, de plus virginal, de plus innocent. Dans ce domaine, un peu de pauvreté apparente donne, croyez-le, un chic suprême. A nous les fils tirés, les jours de toutes nationalités (vénitiens ou turcs), à nous les minuscules valenciennes qui ornent, jeunes grand-mères, les brassières de vos petits-enfants, à nous, enfin, le croquet! Le croquet, une des dernières trouvailles de la mode : vous savez bien, ce petit lacet en zigzag qui ornait jadis les layettes paysannes, et que les jeunes filles d'il y a cinquante ans, au prix d'un labeur provincial qui les rendait incroyablement touchantes, essayaient vainement de transformer en dentelles compliquées : c'est le dernier cri du jour. Qui n'a pas sa parure en croquet ne mérite pas le nom d'élégante. Essayez-en, vous en raffolerez; c'est propre, c'est simple, c'est suranné, un peu godiche : c'est ravissant!

## La jambe d'une femme

n'est parfaite que si sa gaine est constituée par un bas « Mireille ». Les bas « Mireille » sont en vente partout et dans les maisons:

Colomb, 128, rue Haute.

Coclet, 507, chaussée de Waterloo;

Crabbe, 11, place Collignon;

Champeaux, 1443, chaussée de Waterloo.

## Image de la sottise, image de la prétention

Un autre « cri du jour », c'est la broderie anglaise. De celle-là, on se serait passé. S'il est au monde quelque chose de raide, de compassé, d'endimanché, c'est bien ce tissu ajouré d'innombrables trous ronds ou ovales. La broderie anglaise n'est pas godiche, elle est bête, tout simplement bête à pleurer. Elle appelle irrésistiblement la ceinture ponceau et le chapeau à roses des noces campagnardes. A peine est-elle tolérable, bien empesée, sur le dos d'une ample négresse à madras.

Singuliers mystères de la mode : notre époque a créé, grâce à la perfection des industries textiles, des tissus qui sont des merveilles de finesse, de souplesse et de grâce... et l'on ressuscite la broderie anglaise!

Broderie anglaise, image parfaite du labeur inutile et stupide, du travail fait en prison par une créature injustement condamnée qui comble, vaille que vaille, les longs jours d'une détention imméritée... Broderie anglaise qu'on n'était plus accoutumé de voir que dans de lointains villages, à l'occasion des communions, vous reverrez les courses, les garden-parties, les cocktails-parties et les plages de haut luxe : et cela ne vous rendra pas plus aimable...

## Méfiez-vous!... du coup de soleil

A la mer, ayez recours au Glisséroz-Crème Lu-Tessi. Vous l'étendez sur la brûlure trois à quatre fois par jour et, en quarante-huit heures, tout a disparu. Elle est efficace et unique. Démonstration: Institut Darquenne, rue de Savoie, 19. En vente partout et 47, rue Lebeau.

## La force de l'habitude

Il ne se passe pas de jour que deux ou trois galants n'apportent à cette jeune et jolie actrice bruxelloise quelque cadeau concrétant leur admiration. Elle, qui a des phrases toutes faites, remercie généralement d'un : « Vraiment, vous me gêtez... Quel amour de petit sac... » ou « Quel amour de bouquet... », ou « Quel amour de bague... », etc.

L'autre jour, se présente à son domicile un huissier, qui sourit en disant :

— Mademoiselle, je vous apporte...

— Vraiment, vous me gêtez...

— Un petit exploit...

— Ah quel amour de petit exploit! s'écrie la délicate enfant, emportée par la force de l'habitude.

## Une nouvelle intéressante

Marcelle, modiste, vient d'ouvrir un nouveau salon de modes, 79, chaussée de Wavre. Elle offre, à cette occasion, les modèles les plus ravissants, à des prix vraiment exceptionnels.

## La probité d'une âme noire

Afin d'éprouver un serviteur sénégalais, le nouvel administrateur d'un district africain laisse traîner volontairement sur son bureau une pièce de cinquante centimes.

Le lendemain, le Sénégalais la lui remet : le fonctionnaire la lui donne pour le récompenser de son honnêteté.

Quelques jours après, il oubliait dans sa chambre, mais, cette fois involontairement, un billet de cent francs. Puis, s'étant aperçu de son oubli, il chercha le billet : n'ayant pu mettre la main dessus, il demanda au noir s'il ne l'avait pas trouvé.

Le noir répondit affirmativement.

— Pourquoi ne l'as-tu pas rendu? lui demanda le fonctionnaire.

— Moi y a bon garder pour mon honnêteté, dit le nègre.

## Pour le Sport, la Ville, le Voyage,

voyez la belle collection de

### NOUVEAUTÉS ANGLAISES

chez

## FOWLER & LEDURE

99, Rue Royale

### « Quisquis »

L'introduction des jeunes filles dans les universités ne se discute plus. C'est chose admise, même dans les universités les plus catholiques du monde. N'empêche que leur accession aux hautes études ne va pas sans quelques inconvénients, et à leur arrive parfois, notamment, à la faculté des Lettres, de devoir entendre des gloses plutôt raides.

La plupart absorbent ça avec beaucoup de candeur...

Candeur non feinte, d'ailleurs. Car si le latin, comme le grec, brave l'honnêteté, ces jeunes philologues aux cheveux bouclés sont le plus souvent de si piètres humanistes qu'elles n'y voient pas grand-chose...

Cette douce ignorance a le don d'exaspérer certains professeurs. Dans une faculté catholique (nous ne dirons pas laquelle, ni de quel pays, pour ne blesser personne), il en est un, l'abbé X..., dont la réputation de misogynie est célèbre. Il n'est pas d'étudiante qui n'ait essuyé ses railleries.

L'autre jour — c'était en candidature es lettres — l'abbé X... donne un thème sur les « hypothétiques ». Il envoie au tableau une jolie blonde et commence à dicter

un texte débutant par ces mots : *Quisquis veniat...* (Quiconque pourrait venir...), etc.

La jolie blonde, docile, écrit à la planche : *Quis, quis veniat...*

Ce qui ne signifiait plus rien du tout et montrait une prodigieuse ignorance des pronoms indéfinis de la belle langue cicéronienne...

Et alors, l'abbé X... d'un petit air sec :

— *Quisquis*, mademoiselle, *quisquis!* Ici, mademoiselle, il n'est pas question de placer de virgule entre les deux *quis!*...

## TENNIS

Les meilleurs raquettes, balles, souliers, vêtements, pull-overs, poteaux, filets, accessoires.  
Van Calck, 46, rue du Midi, Brux.

## Histoire macabre

Tous les matins, le domestique d'une vieille demoiselle avait ordre de téléphoner au docteur l'état de santé de sa maîtresse.

Très bien stylé il faisait sa communication selon une formule invariable :

— Mlle de L... présente ses compliments au docteur Z... et lui fait savoir qu'elle a eu hier soir une digestion un peu pénible ou bien qu'elle souffre de sa jambe ou bien qu'elle a un léger mal de tête, etc...

Mais le médecin n'a pas été médiocrement surpris en entendant le correct serviteur lui dire mardi dernier :

— Mlle de L... présente ses compliments au docteur et lui fait savoir qu'elle est morte cette nuit.

## Messieurs,

Pendant la crise, l'argent a plus de valeur, parce que plus difficile à gagner; aussi faites-vous habiller par la Maison L. Bernard, 101, chaussée d'Ixelles, où vous serez servi par les meilleurs tailleurs. Prix très avantageux.

## L'impératif ancillaire

Quand Auguste Maquet, le collaborateur d'Alexandre Dumas, débuta dans les lettres, il n'était pas riche. Il habitait un logement près du Luxembourg et sa concierge faisait le ménage. Aussitôt que sa situation se fut améliorée, il décida de prendre une bonne.

Le bureau de placement voisin lui adressa une petite blondinette, au nez retroussé, à l'œil malicieux, dont la première préoccupation fut de visiter les lieux.

— C'est votre lit, ça? demanda-t-elle à l'écrivain.

— Oui... pourquoi?

— Parce qu'il n'est pas bien large.

— Il est suffisant pour moi, reprit Maquet, étonné.

— Eh bien! et moi, où est-ce que je coucherai alors?

— Au sixième, il y a un lit pour vous...

Alors la petite bonne le toisa avec mépris et laissa tomber ces mots :

— On voit bien que monsieur n'a pas eu de bonnes jusqu'à ce jour.

## Dialogue montois

EL' MERE. — Dodole, vos n' faites nié vos d'voirs, Dodo!

DODOLE. — Non! m'man, j'ai ein mau d'tiette, j'améle EL' MERE. — Eh bé, dallez vo r'posez enn' petite minute, em' fieu, i d'ira mieux t'à-l'heure.

Ein p'tit peu après el' mère arviét éié elle troufe Dodo! en train d' lire el' *Ropieur*.

EL' MERE. — Ebé, fieu, vo n'avez pus mau vos tiette pou lire les gazettes?

DODOLE. — Si fait m'man, ej' l'ai co, mé pou l' m' mint j' n'el' sins pus.

**Eugénie Buffet**

C'est un document vivant et précieux, un peu mélancolique, que ce livre de souvenirs qu'a publié récemment la chanteuse Eugénie Buffet. Celle-ci qui fut, avec Yvette Guilbert, une des reines de la chanson, fut aussi une femme d'esprit et un grand cœur. Elle-même se définit parfaitement. « J'ai toujours été une créature indisciplinée, en marge de la société bourgeoise, dédaigneuse du qu'en-dira-t-on, et soucieuse seulement de faire le bien, de venir au secours des malheureux, quitte à jeter le mot de Camborne à la tête de ceux qui tentaient d'amoindrir la portée de mes gestes. »

Fille d'un sous-officier, pauvre cendrillon, Eugénie Buffet connut l'horreur des tours de chants dans les cabarets de nervis; puis, emmenée à Paris par un amant insolent, lancée dans l'authentique grand monde, devenue l'amie de Stevens, vedette du chant, convertie, fréquentant les rois et les évêques, ruinée, elle fut toujours la cigale insouciant mais généreuse et infiniment sympathique. Elle achevé aujourd'hui avec résignation, dans le calme, une vie ardente entre toutes.

**Un beau parapluie**  
de qualité irréprochable  
s'achète à la maison

**ARDEY**

78, rue de la Montagne (à côté de la Lecture Universelle)

**Une époque qui revit**

Les marques d'un cœur généreux s'allient presque toujours avec une franchise, une verdeur et une spontanéité qui font peur aux imbéciles et aux hypocrites. Eugénie Buffet ne manque pas à cette règle et ses souvenirs ne sont pas pour les petites filles. Un monde aussi huppé que célèbre, souvent faisandé, toujours spirituel et poli, y revit. À côté des princes, des ducs, des comtes, des garçons les plus fous et les plus richement dotés de conseils judiciaires, vivent des femmes jolies et peu farouches: Emilienne d'Alençon, Clémence de Pibrac, Liane de Pougy. Oh! ce vieux temps où les courtisanes portaient des noms de chevaliers du Saint-Sépulchre! C'est toute une époque qui revit dans cette estampe galante.

**CAMPING**

Tentes tous genres et grandeurs, Lit, Réchaud, Batterie de cuisine, Vêtements, Chaussures, Accessoires.  
Van Calck, 46, rue du Midi, Bruxelles

**Femmes d'avant-guerre**

Parmi ces femmes que nous présente E. Buffet, l'une des plus curieuses est certes cette Marie Delannoy qui fut la maîtresse de plusieurs souverains de son temps et qui affirmait, dédaigneuse: « Autant coucher avec tout le personnel... » Et rien ne vaut ce récit d'une nuit passée avec le Kaiser où, tandis que l'empereur s'essayait à lui prouver sa flamme, la charmante enfant entendait les soldats de la garde impériale faire les cent pas devant la porte et manquaient en attraper une crise de nerfs.

Et avec la même sérénité qu'elle nous conte ses relations éblouissantes avec les princes de l'Eglise, E. Buffet nous présente encore Marie Quinaud, qui ornait son papier à lettres de l'initiale Q accompagnée de cette profession de foi: « Tout pour lui! »

**N'achetez pas n'importe où**

et chez n'importe qui, les articles « Bijouterie-Horlogerie », il y a question de confiance. Au *Bijou Moderne*, rue de Brabant, 125, Maison fondée depuis trente-huit ans, vous donne toute garantie pour vos prochains achats. Vaste choix, quatre étalages, prix incroyables. Achat vieil or.

**Sur Boni de Castellane**

La chanteuse avait imaginé d'aller chanter dans les rues pour les pauvres. Qu'on songe aux cachets perdus avant de lui reprocher du cabotinisme.

Un jour, elle chante sur la place de l'église, à Biarritz, au milieu d'une foule élégante.

Le célèbre Boni de Castellane, à la fois détestable et séduisant, jette ostensiblement un billet de cinq louis sur le tapis.

Alors, Eugénie Buffet, doucement:

— Recommence, Boni, personne ne t'a vu...

**LES MEILLEURS PRALINÉS**

Confiseur **MATHIS** Confiseur

15, r. du Treurenberg.- Tél.: 12.28.09  
25, avenue Louise. - Tél.: 12.99.04

**Nous expédions en province et à l'étranger**

**Pas de fantaisie**

Les figurants doivent se garder d'interprétation personnelle.

Particulièrement, s'il sont dévots, ils doivent éviter, en cas de jeu de scène quelque peu dangereux, de faire montre de leurs sentiments. A témoin cette anecdote, que conte « L'Européen »:

C'était avant la guerre, alors que Leningrad s'appelait encore Saint-Petersbourg. Le corps de ballet impérial donnait, au Grand Théâtre, une pantomime au cours de laquelle un figurant, déguisé en lion, devait recevoir un coup de fusil et dégringoler d'un haut rocher sur lequel il était perché. Ce figurant, un soir, étant trop ivre pour tenir son rôle, il s'en trouva un autre qui fut assez courageux pour se prétendre capable de remplacer son collègue au pied levé.

Donc, le « lion » se tient sur son rocher et ne bouge point. Au deuxième coup de fusil, il se dresse sur ses pattes de derrière, et tout le monde attend sa chute escomptée et prévue. Mais lui, avant de se laisser tomber, fait, lentement, de sa patte de devant droite, un large signe de croix, puis se laisse choir comme une pierre...

Pour un peu, il eût fallu interrompre la représentation, tant les applaudissements qui saluèrent le « remplaçant-lion » furent frénétiques et prolongés...

**Pour faire une cuisine succulente**

remplaçons le beurre par la crème fraîche, qui, seule, donne une incomparable saveur aux potages, légumes, viandes et desserts. Choisissez toujours la crème fraîche de la Laiterie « La Concorde », parce que c'est la meilleure et la moins chère.

445, Chaussée de Louvain. — Tél. 15.87.52

**Une bonne coquille**

— Une bonne coquille de l'« Avenir du Luxembourg », rendant compte du concert des Guides à Arlon. Parmi les notabilités présentes on cite le lieutenant Wilmet, chef de magasin du 10<sup>e</sup> régiment de Ligne.

Chef de magasin pour chef de musique, ce n'est pas tout à fait la même chose. Un nouveau grade peut-être?



**BUSTE** développé, reconstitué, raffermi en

deux mois par les **Piules Galéginées**, seul remède réellement efficace et absolument inoffensif. Prix: 20 francs dans toutes les pharmacies. Demandez notice gratuite. **Pharmacie Mondiale**, 53, boul. Maurice Lemonnier, Bruxelles

Un progrès considérable  
en  
**Chauffage au Mazout**  
Le nouveau brûleur entièrement automatique  
« CUENOD » modèle 1931  
est le seul qui réalise :

- L'allumage automatique *progressif*;
- Le réglage automatique de la flamme;
- L'indéréglabilité;
- La combustion rigoureusement complète de l'huile, sans trace d'odeur, de fumée ou de suie.

En outre, le brûleur « CUENOD » est un des plus silencieux; il est INUSABLE.

### Etablissements E. DEMEYER

54 rue du Prévot, IXELLES. — Téléphone: 44.52.77

### Pour ne point se tromper

Passer un enterrement de première classe. Chevaux empaquetés. Nombreuses couronnes.

UN BADAUD, à un agent. — Qui enterre-t-on?

L'AGENT, sérieusement et avec un fort accent normand.

— Le monsieur qui est dans la première voiture.

### Classe de littérature

Le professeur interroge le fils d'un couliissier à la Bourse:  
— Comment s'appelaient, demande-t-il, les deux familles ennemies dont Roméo et Juliette étaient les enfants?

Et le petit, sans hésiter:

— Montecatini et Snia Viscosa!

### En sortant du théâtre

Le soir, vous reconnaîtrez de loin votre voiture si vous la lustrez au « Luster », le produit qui glace étonnamment. Une boîte dure un an et coûte 35 francs.

Agence: 65, quai-au-Foin, Bruxelles, Tél.: 12.67.10.

### Une bonne recommandation

Mme B... est occupée à rédiger un certificat pour sa servante Marie, à qui elle a donné ses huit jours. Elle y déclare sans ambages que Marie est impertinente, paresseuse et malpropre. Mais elle voudrait tempérer ce verdict sévère par une conclusion plus ou moins élogieuse. Son mari a l'imagination fertile: elle l'appelle à son aide.

— Ajoute qu'elle a un excellent appétit, suggère ce dernier.

65, r. des Cottages

UCCLE

Téléph. : 44.33.38



SERVICE

Le plus sérieux

Le plus rapide

### L'horrible Juif

Lévy et sa femme Rachel sont invités à une partie de chasse chez leur ami Kohn.

Kohn n'est pas bon chasseur, pas plus que Lévy, d'ailleurs, et tous deux tirent très mal. Résultat: au bout d'une demi-heure de chasse, Kohn a envoyé une bonne douzaine de grains de plomb dans la partie charnue du corps de Lévy, immédiatement au-dessous des reins.

Lévy pousse des hurlements de douleur et se plaint amé-

rement que cet accident l'obligera à rester inactif pendant quelques jours, ce qui va lui causer un préjudice énorme et lui faire perdre beaucoup d'argent.

Kohn, atterré, essaie de consoler Lévy de son mieux et réussit enfin à le faire taire en lui disant qu'il est assuré contre de pareils accidents, qu'il lui fera verser une prime de cent francs par jour et, à la guérison, à titre de dommages, une somme qui ne sera pas inférieure à deux mille francs.

Lévy écoute avec intérêt:

— Tu dis bien, Kohn, cent francs par jour, n'est-ce pas et deux mille francs de dommages au moins?

— Oui, Lévy.

— Bon! Eh bien, veux-tu me rendre un petit service Kohn? Je t'en prie, tire un coup maintenant sur Rachel!

### Le serviteur logique

Sapek, le célèbre fumiste du siècle dernier, ayant besoin d'un domestique, fit insérer une annonce dans un journal et le lendemain un homme de couleur se présenta chez lui: un homme de couleur... noire, du plus beau noir.

— Tu n'as sans doute jamais servi? lui demanda Sapek.

— Jamais, moussu...

— Bien, fit Sapek. Alors, quand je te donnerai un ordre, tu ne sauras évidemment pas l'exécuter.

— Oh! si! moussu.

— Tu dis oui... Tu n'en sais rien... il ne s'agit pas seulement pour un bon serviteur, d'écouter bêtement un ordre... Il s'agit de l'exécuter, comment dirai-je? avec toutes ses conséquences.

— Si moussu veut expliquer à mi... interrompit le nègre.

— Exemple, reprit Sapek. Supposons que je te dise:

« Bamboula, sers le diner... », cela ne veut pas seulement dire que tu iras à la cuisine chercher les plats et que tu les mettras sur la table... Cela veut dire aussi que tu devras mettre le couvert, chercher le vin à la cave, remplir les carafes d'eau fraîche, etc., etc.

— Moi ai compris, moussu, déclara le noir.

POUR  
VOTRE  
SANTÉ

**SCHMIDT** BITTER

### Suite au précédent

Huit jours après, Sapek tombe malade. Il dit au nègre:

— Va chercher le médecin.

Le nègre partit et ramena l'homme de l'art avec plusieurs personnes qui firent irruption dans la chambre de Sapek, qui s'écria:

— Qu'est-ce que c'est que tout ce monde-là? Je t'ai seulement demandé le docteur...

— C'est vrai, moussu... Mais je n'ai pas oublié les conséquences, comme pour le déjeuner et le diner. Et j'ai prévu, en même temps que le médecin, le notaire, le croque-mort et le fossoyeur...

### Pour vos colis-postaux

Connaissez-vous les rouleaux de papier gommé imprimé « EMMO », tant utilisés pour les expéditions? Demandez donc des échantillons gratuits au fabricant, Edgard Hoecke, 130, rue Royale-Sainte-Marie. Tél. 15.21.06.

### Réclame humoristique

Voici une réclame des plus joyeuses, qu'inspira le Dieu Gambirinus à un brasseur du sud du pays, avide de surer les « pinteurs » sur les conséquences des absorptions trop copieuses. Cela se présente sous forme de circulaire.

Monsieur,

Dans le but de décharger les familles d'une corvée souvent pénible, nous avons formé une Société de Transport qui se chargera spécialement de la remise à domicile...

Personnes indisposées par suite d'une consommation exagérée de bières X... La Société effectuera des opérations diverses avec énergie, rapidité et discrétion. L'enlèvement au cabaret ou de la voie publique et la remise à domicile se font immédiatement et sur simple coup de téléphone. On opère le jour, la nuit et par tous temps.

Vous trouverez ci-dessous le tarif des différents modes de locomotion employés à cet effet.

Nous espérons que vous voudrez bien recommander notre maison aux personnes que vous croyez disposées à profiter des avantages que nous offrons à nos clients.

**TARIF**

Enlèvement et remise à domicile.

Sans ménageant .....	fr. 2.-
Très délicatement, soutenu en-dessous des bras .....	4.-
Sur chaise percée .....	5.-
En brouette recouverte d'un sac .....	6.-
En charrette à chien très rapide .....	8.-
En charrette .....	10.-
En camion, voiture fermée .....	12.-

Ces prix s'entendent pour corps versé devant la porte. Pour rentrée et mise au lit, supplément de 2 francs.

Recevez, Monsieur, l'assurance de nos sincères salutations. Un Administrateur délégué.

P. S. — Le matériel est entretenu avec soin et désinfecté après chaque opération; la plus grande politesse est observée par notre personnel. La Maison délivre des abonnements de 3, 6, 9 et 12 mois.

**Les meilleures**

fabriques de meubles du pays ont leur dépôt aux grands magasins Stassart, 46-48, rue de Stassart (porte de Namur), Bruxelles. Grand choix et garantie. — Prix de fabrique. — Facilités de paiement sur demande.

**Une histoire montoise**

C' t'n affair' qui s'a passé à in interr'mint. In geyard qu'étoit dé St'en Brug's ou bé dé St'en Gand, le n' mé rappell' pus qué vill', étoit v'nu à in interr'mint à Mons. Y voit dés geins avec leu cart' à leu main l'porter à l' maison du mort. Y d'mand' à un Montois :

— Qu'ess' qui vont un' fois fair' là avec un morceau de papier dedans leur main?

L'aut' li répond :

— Bé tu n'es nié fort malin, ti; tu n'as jamée v'nu à in interr'mint!... Bé y s'in vont porter leu carte.

Et l'Flamind :

— Non, m'ssieu, c'est lé prumièr' fois qué jé suis dans un interr'mint avant l'heure; ze n'ai jamée le temps. Z'ai beaucoup tropocupation; z'envoie souvent mon femm' ou mon petit' fie. Ze vas tout dé suit' au s'taminet ici à côté...

Et raff daff, le v'la dallé comm' enn' fusée... Y r'vié, j'el' vaiss avec enne cart' à s' main... Ess' qué s' bougré là n'a mé été mett' l'as dé piqu' à l' maison du mort!...

**AUX FABRICANTS SUISSES REUNIS**

BRUXELLES

ANVERS

12, rue des Fripiers

12, Schoenmarkt

Les montres **TENSEN** et les chronomètres **TENSEN**

Sont incontestablement les meilleurs.

**L'école buissonnière**

Il y a encore de nos jours des écoliers qui, en dépit de la rigueur des lois, pratiquent l'école buissonnière, mais il semble bien que, pour une bonne part tout au moins, le cinéma ait remplacé les sentiers buissonneux et les nids fragiles qui semblaient jadis les potaches récalcitrants. L'autre jour, à l'entrée d'un de nos grands cinémas du centre, un gosse se présentait pour acquitter le prix d'entrée. La buraliste lui demanda pourquoi il n'était pas à l'école.

— Oh! je suis en règle, proteste le gamin... j'ai la roulotte!

**CHAUFFAGE CENTRAL**

sans charbon et sans huile

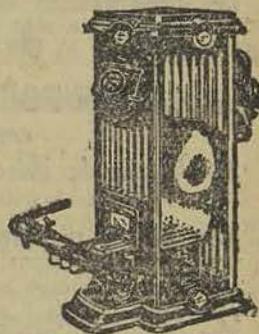
SIMPLE

ECONOMIQUE

AUTOMATIQUE

SÉCURITÉ

**LUXOR**



**BRULEUR au GAZ de ville pour toutes CHAUDIERES**

FORTE REDUCTION DU PRIX DU GAZ PAR LES Cies LUXOR, 44, rue Gaucheret, 17.04.17. Bruxelles (Nord) 133, chaussée d'Ixelles, Bruxelles; 36, chaussée de Moorset, Alost; 58, Meir, Anvers; 78, rue des Pierres, Bruges; 16, rue des Rivaux, Ecaussinnes.

Fortes réductions du prix du gaz par les Compagnies

**Un mot de Lucien Guitry**

Un ami lui parle d'un homme d'affaires qui vient d'être fort maltraité dans les considérations d'un jugement de police correctionnelle et, indulgent, il excuse :

— Mais, après tout, il a été acquitté...

— Oui, réplique durement Guitry, il a été acquitté avec des circonstances atténuantes...

**Communiqué**

Le « Whippet Club de Belgique », désirant manifester sa sympathie aux invalides de guerre, a décidé de consacrer le bénéfice de sa soirée de réouverture à l'Œuvre Nationale des Invalides de guerre (arrondissement de Bruxelles).

Cette soirée aura lieu le 21 courant, à 20 heures, au Palais des Sports, à Schaerbeek.

**LES CAFÉS AMADO DU GUATÉMALA**

préférés des gourmets. 402, ch. de Waterloo. — Tél. 37.83.60.

**Il y a quatre-vingts ans**

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil! Proudhon nous le rappelle par la fable suivante qu'il publiait en 1857, à la manière de Jean de La Fontaine et que la Cote auxiliaire a retrouvée:

La Coulisse, ayant monté  
En pleine sécurité,  
Se trouva fort dépourvue  
Quand la baisse fut venue.  
Pas d'argent, plus de crédit,  
Pour payer point de répit.  
Elle alla crier famine  
Chez la Banque sa voisine,  
La priant de lui prêter  
Quelques sous pour tripoter  
Jusqu'à la hausse nouvelle.  
— Je vous paierai, lui dit-elle,  
Fin prochain, délai légal,  
Intérêt et principal.  
La Banque n'est pas prêteuse!  
C'est là son moindre défaut.  
— Que faisiez-vous au temps haut?  
Dit-elle à cette emprunteuse.  
— Chaque jour, à tout venant,  
J'achetais, ne vous déplaise.  
— Vous achetez, f'en suis aise;  
Eh bien! vendez maintenant!

LES OUISINIÈRES HOMANN réunissent les derniers perfectionnements de la technique moderne.

LES OUISINIÈRES HOMANN, tant admirées à la Foire Commerciale, sont en vente chez :

# Le MAITRE-POËLIER G. PEETERS

dépositaire officiel.

38-40, rue de Mérode, 38-40, BRUXELLES-MIDI

## Les belles phrases

Celle-ci est d'Icare, qui pêche à la ligne, un peu partout, pour le compte de l'« Avenir du Luxembourg ». Il s'agit d'un concours de calvitie.

« Il fallut les Japonais, écrit Icare, pour monter un concours, le fait d'un défaut généralement caché et même combattu à grand renfort de lotions et de pommades. »

Et plus loin, cette perle :

« Une calvitie se porte comme une toilette ou un costume, il faut le corps ou plutôt la tête. »

On dit que l'esprit souffle où il veut ?

## Les phares

De votre voiture américaine, transformés aux Etablissements G. Pollart, vaudront ceux des meilleures marques.  
54, rue de Hollande. — Tél. 37.45.74

## Bel Hôge

Au Casino de la Jetée à Nice, on parle d'un tripoteur très suspect et que les croupiers surveillent soigneusement.

— En tous cas, le moins qu'on puisse dire sur lui, fait quelqu'un plein d'indulgence, c'est qu'il est d'une prodigieuse habileté.

— Oui, dit un autre, c'est un chevalier d'industrie qui mérite grandement d'être promu officier.

## Mélancolie

Le doux poète P. G. constate mélancoliquement :

— Je reviens des eaux, et je suis criblé de douleurs.

— Ce n'est pas étonnant, répond l'amî à qui il confie sa peine, moi qui n'y suis pas allé, j'en ai bien...

# PIANOS VAN AART

Location-Vente  
Facilités de paiement  
22-24, pl. Fontainas

## Les recettes de l'Oncle Louis

### Soufflé au Parmesan

Faire fondre dans une casserole 150 grammes de beurre, ajouter 125 grammes de farine et travailler bien pendant quelques minutes. Quand le beurre aura absorbé toute la farine, vous délayez le roux avec un bon verre de lait bouillant. Ajoutez alors 150 grammes de parmesan râpé et laissez refroidir cette pâte. Liez ensuite avec six jaunes d'œufs, passez à la mousseline, puis introduire six blancs d'œufs battus en neige. Beurrez une casserole à soufflé. Versez l'appareil et cuisez au four pendant trente minutes, après avoir saupoudré la surface de parmesan râpé et l'avoir parsemé de morceaux de beurre.

## Ça promettait

— Puisque vous avez déjà conduit des autos, pouvez-vous m'apporter un certificat de votre dernier patron ?

— Oui, Monsieur, mais pas avant un mois au moins.

— Pourquoi ?

— Parce qu'il est à l'hôpital depuis notre dernier accident.

## Divination

Pour allécher le lecteur, les éditeurs modernes ont l'habitude d'entourer de bandes multicolores les nouveaux livres qu'ils lancent sur le marché encombré de la librairie. Les avis qui figurent sur ces bandes sont variés, suggestifs et piquants; ils sont parfois totalement inadéquats, s'inspirent, dans certains cas, du meilleur esprit d'à-propos. Cet esprit d'à-propos se mue parfois en une véritable citation prophétique : à preuve la citation qui exhorte le lecteur à faire sans plus tarder l'acquisition des *Réflexions sur le Voyage*, de Paul Morand : « Ne prenez jamais d'aller retour ».

L'éditeur avisé qui mit en vedette ce précieux conseil voyait certainement l'affaire Moulin.

MESDAMES, exigez de votre fournisseur les cires et encaustiques

# MERLE BLANC

## De l'esprit qui date...

Mais qui n'en fut pas moins excellent, c'est cet esprit Willy que l'on citera toujours parce qu'il évoque un geste, toute une époque qui fut charmante, en regard de la nôtre. Oyez plutôt ce dialogue :

— Dis donc, ma petite, il a de la bouteille, ton André ?

— Possible, m'sieur Willy, mais les greffes de Valéry l'ont rajeuni épatamment.

— Alors, amuse-toi bien avec cet « oïd en glandes ».

## Un autre, du même Willy

Dans un salon littéraire où il est question de Paul Valéry, plus loué que lu, Willy insinue que les vers de cet éminent démicien récent endorment souvent ses prétendues sœurs.

Comme elles se récrient, il insiste :

— On parle bien souvent de Valéry-sur-Somme, mais on n'en dira les sommes sur Valéry ?

Getter les divins plats florentins

Les pâtes garanties de Naples  
Raviolis, Nouilles, Cannelloni

RESTAURANT ITALIEN

A LA VILLE DE FLORENCE **E. CIAPP**

(Salon au premier) 42, RUE GRETRY, 42 (près r. de Valenciennes)

## Le disparu

Il y a toujours, dans les débrayements, des objets perdus... et que, souvent, on ne retrouve plus. La tapissière, enfin chargée, allait se mettre en route lorsque, Mme T... s'aperçut que Jean-Pierre manquait à l'appel. Elle ne l'avait plus vu depuis une demi-heure.

— N'as-tu pas vu Jean-Pierre? cria-t-elle, toute éplorée, son mari, qui s'épongeait le front en parcourant une dernière fois l'appartement désert.

— Non, Irène, dit celui-ci. Je ne l'ai plus vu depuis que nous avons roulé le tapis de la salle à manger.

## Ne tombez pas dans l'erreur

L'homme songe, en général, bien plus à son estomac qu'à son âme. C'est cependant ce qu'il faut être le meilleur en lui. L'âme d'une voiture automobile, qui est le moteur, a besoin de soins spéciaux et en particulier d'une lubrification parfaite avec une bonne huile, telle que l'huile Castrol. Quand on a utilisé l'huile Castrol, on ne donne pas les huiles ordinaires. L'huile Castrol est recommandée par les techniciens du moteur de l'automobile entier. Agent général pour l'huile Castrol en Belgique : R. CAPOULON, 172, avenue Jean Durbuy, Bruxelles.

**La chemise à l'envers**

Joseph Lefort, mari grincheux, dégringole l'escalier quatre à quatre, tandis que sa femme se préparait à l'habituelle altercation matinale.

— Que le diable t'emporte, Maria! Combien de fois devrai-je encore te demander de vérifier, avant de la ranger dans l'armoire, s'il ne manque pas de boutons à ma chemise? Ne pourrais-tu donc pas...

— Mais, Joseph chéri...

— Je t'en prie, pas de « Joseph chéri » ce matin.

— Ecoute, de grâce, Joseph. Les boutons sont à l'intérieur.

— Evidemment, il sont à l'intérieur. A l'intérieur de la mercerie sans doute, et tu n'as pas le temps...

— Joseph! écoute, je t'en prie. Je te dis que les boutons sont à l'intérieur parce que tu as mis ta chemise à l'envers!

**PINCEAUX**

pour peindre

POUR VERNIR, BLANCHIR  
sont fabriqués par

les **BROSSERIES**  
Tél.: 87 **DE VILVORDE**

**Avenue de Schaerbeck, 244**

**Russophilie**

C'était au temps, hélas fort lointain! où le tsar Nicolas s'en vint à Paris, pour cimenter l'alliance et taper Marianne.

Deux Wallons, Baptiste et Zante, plombiers de leur métier, sont appelés pour une réparation urgente. Zante, qui n'est que demi-ouvrier, est chargé de porter le coffret d'outils. Les voilà donc, se faufilant dans la foule qui attend le passage du cortège; malgré tous leurs efforts, ils se trouvent être séparés.

Batiste est inquiet pour le coffret et le voilà qui se met à hurler:

« Eh! Zante, ass-ti coff? »

La foule, devant ces phénomènes, comprend et s'illumine: c'est du russe!

« Vive la Russi-i-i-e..... »

Batiste et Zante se rejoignent, enfin:

« Vins, d'jy paye li gotte ».

« Nenni, c'est mi qui l'off... »

La foule trépigne et les porte en triomphe.

**Au diable**

Les soucis. Tous les automobilistes savent à présent qu'une station électrique est installée à l'agence Willard. Réparation et recharge de toutes batteries. Devis, Location de batteries. Charges en huit heures par appareils spéciaux.  
67, quai-au-Foin, Bruxelles. Tél. 12.67.10.

**Ceillères?**

Le « Soir » du 2 mai conseille aux jeunes filles de piquer des branches de muguet dans les ceillères de leur robe. Depuis quand les femmes portent-elles des ceillères?

**Un homme sociable**

Devant la Cour d'assises:  
**LE PRESIDENT.** — Accusé, malgré vos dénégations, vous êtes au baigne.  
**L'ACCUSE.** — Ça m'ennuie un peu, monsieur le président, parce que je n'y connais presque personne.

**THE EXCELSIOR WINE Co**, concessionnaires de

**W. & J. GRAHAM & Co, à OPORTO**

**GRANDS VINS DU DOURO**  
89, Marché aux Herbes **TEL. 12.19.43**

**T. S. F.**

**La suprême injure**

La scène s'est passée une dizaine d'années avant la guerre. Un matin, débarque à la gare de Châtelineau un voyageur de commerce qui confie ses valises au Blanc d'Pitit, commissionnaire bien connu pour son franc-parler.

Revenu à la gare après avoir visité sa clientèle, il tend au commissionnaire une pièce de deux francs.

Indignation de celui-ci.

— Comment, après m'avoir fé bérrouler toute li matinée, tu n'mi donnes qui deux francs?

Et comme le voyageur fait un signe bien explicite, le Blanc vocifère :

— T'esse-t-in cochon... in pourcia...

Le voyageur, avec un sourire moqueur :

— Ça, c'est synonyme!

— Synonyme!... Synonyme! hurle le Blanc, synonyme, c'esse-t-in parell à ti!

**RADIOFOTOS**

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros: 9, rue Ste-Anne- Bruxelles

**Le remède efficace**

Un brave Châteletain s'était aperçu qu'il mentait comme un arracheur de dents. C'était devenu, chez lui, une véritable maladie, et ses amis et connaissances, excédés, avaient fini par le mettre à l'index.

Il fit de louables efforts pour se débarrasser de cette habitude exécrationnelle; mais, malgré toute la bonne volonté qu'il y mit, il n'y parvint pas.

En désespoir de cause, il s'en fut trouver ce bon docteur, mieux connu sous le nom de Docteur Bock que sous son nom véritable, qui joignait à un savoir médical très grand une philosophie bien personnelle, et qui possédait cette faculté, propre à certains médecins, de se mettre automatiquement au niveau de ceux qui l'approchaient. Il a laissé, bien qu'il soit mort depuis longtemps, une bien jolie réputation de pince-sans-rire.

Voilà notre menteur qui explique son cas.

— Mi garçon, dit le docteur avec sa bonhomie habituelle, ni vo fiet pon d'ble avou ça. C'est deux cós ré. Achédet vous céque minutes, li tin d'fabriquer enne pilure, est dji rvè...

Le docteur se retire, prend un peu de farine et aussi un peu de cette... chose que l'on trouve le long des haies. Il roule ces ingrédients en une pilule de la grosseur d'un pois, l'apporte au menteur et lui dit :

— Purdet râte ci pilure-ci; seulmint, y n'faut né l'avalier : ça n'rét pon d'effet. Y vo faut l'sucer tout doucement, est vo s'rét r'fé toute chute...

Voilà l'homme qui commence à sucer le médicament. Son visage exprime bientôt le plus profond dégoût, et il finit par cracher la pilule en criant :

— Mais c'est del m...!

— Vo veyet bé qui vos estet r'fé, qui vos n'mintet pu, dit le docteur avec un bon sourire.

**Pitou s'y connaît en style allégorique**

Les beaux jours annonciateurs des manœuvres et des jours au camp nous remettent celle-ci en mémoire :

Un lieutenant, marié depuis peu, attendait d'un instant à l'autre que sa jeune épouse lui donnât un héritier, lors-

qu'il reçut brusquement un ordre de départ pour Beverloo. Il fallait obéir, ce que fit notre lieutenant, non sans avoir au préalable, appelé son ordonnance :

— Ecoute, lui dit-il, tu sais ce qui se prépare chez moi. Aussi, pour m'épargner le souci de devoir répondre autant par la parole que par le porte-monnaie aux félicitations que ne manqueront pas de m'adresser mes collègues — toujours altérés, surtout lorsqu'ils sont au camp — tu m'enverras un télégramme ainsi conçu, dès que mon petit garçon sera là : « Lieutenant X..., Beverloo. — Vélo bien arrivé. Compris? »

— Et si c'est une fille? interrogea l'ordonnance.

— Je ne veux pas de fille! rétorqua l'officier sur un ton qui écartait toute réplique.

Notre plette se le tint pour dit et, respectueux des ordres reçus autant que de la vérité, il adressa à son lieutenant, aussitôt après que madame sa patronne eut donné le jour à une fille :

Lieutenant X..., Beverloo. — Vélo bien arrivé stop. Pompe et sacoche manquent.

## Histoire juive

M. Levy a placé son fils, qui a 16 ans, dans une maison de soierie pour lui faire apprendre le commerce. Mais il est bien entendu que le jeune homme rapportera intégralement à son père ses deux cents francs d'appointements mensuels.

Le premier mois, il remet à son père cent quatre-vingt-dix francs quatre-vingt-dix centimes.

— Qu'as-tu fait du reste, lui demande Levy.

— J'étais en retard l'autre jour; j'ai pris le tramway.

— Et en première? Tu ne te refuses rien!

Le deuxième mois, sur les deux cents francs, il manque deux francs.

— Qu'est-il arrivé?

— Je mourais de faim. J'ai pris un café et un petit pain.

— Tu aurais pu te contenter du petit pain?

Enfin, le troisième mois, il y a un déficit de cinq francs.

Cette fois M. Levy ne demande plus d'explications. Il prend son fils à part et le regardant avec gravité :

— Voyons mon garçon, lui dit-il, nous sommes entre hommes, parle-moi franchement, dis-moi le nom de la femme.

Fr. 1.450

Monobloc -- Secteur Complet

SANS CADRE  
ANS ANTENNE  
SANS PARASITES  
UR SECTEUR

J. M. C. Senior

4,500 fr.

J.M.C. RADIO, 316, rue de Mérode, Bruxelles-Midi

Celui qui prenait sa mère

pour la « Brabançonne »

On avait appris à Jacques à se lever chaque fois que sa mère entra dans la pièce, et à rester debout tant que celle-ci ne s'était pas assise ou ne s'était pas retirée.

Un jour, il reçut la visite d'un petit ami. La mère de Jacques entra dans la chambre où se trouvaient les enfants, et Jacques se leva. Son ami ne bougea pas, mais Jacques lui demanda de se lever.

Quelques minutes plus tard, la mère entra de nouveau dans la chambre. Jacques se dressa tout d'une pièce, et son ami l'imita.

Quand la mère de Jacques entra dans la chambre pour la troisième fois, le même manège recommença. Mais alors, Jacques entendit son invité maugréer :

— Ah ça! mais prends-tu donc ta mère pour la Brabançonne!

## L'Écossais à l'Écossaise

Une habitante d'Aberdeen ayant entendu dire qu'un médecin prenait 6 shillings pour la première consultation 2 shillings seulement pour les suivantes, se présente à lui et lui dit :

— Eh bien, docteur me revolla.

— Mais, répond le médecin, il me semble que je ne vous ai jamais vue.

— Si, si, je suis venue vous voir la semaine dernière.

— Vraiment? Je ne m'en souvenais plus. Alors, comme cela va-t-il?

— Pas bien, pas bien du tout, docteur.

— Voyons un peu.

Et, après une auscultation, le médecin à sa cliente :

— Parfait, continuez à suivre mes prescriptions de semaine dernière. C'est 2 shillings, s'il vous plaît.

Demandez partout la grande marque

## Isocentra-Isophon

Diffuseurs -- Moteurs  
pour diffuseurs

Reconnus supérieurs  
à tous autres

Pour le gros : SABA-RADIO, 154-156, av. Rogier, Bruxelles

## Pincée de pensées

— Chaque fois que l'homme veut faire parade d'un bon sentiment, il le gâte par quelque bévue parallèle, qui provoque tout est comédie dans sa sentimentalité. — *Pierre Veron.*

— Pour discuter ensemble, il faut être du même avis. — *Balanché.*

— La malveillance est le premier mouvement des solistes. — *De Falloux.*

— L'amitié ne perd rien à être tenue à un peu de distance. — *Paul Courty.*

— On peut avoir pour cent mille francs de succès sans avoir pour deux sous de talent. — *Paul Courty.*

— Chaque siècle croit que sa lutte est la plus importante de toutes. — *Henri Heine.*

— En amour, quand on a manqué le train de midi, il vaut mieux ne pas prendre celui du soir : les nuits sont tristes. — *Alexandre Dumas.*

— Ma ligne de tête, d'après la chiromancie, n'est pas bonne : qu'importe? Il faut bien mourir de quelque chose. — *Alexandre Dumas.*

— La Nature traite ceux qu'elle a fait rois, comme la Révolution, elle les frappe à la tête. — *J. Claretie.*

— Tout coûte cher, à Paris, même la vertu. — *Edouard Hervé.*

— Les bons maîtres faisant les bons serviteurs, quel étonnant que ces derniers soient rares? — *J. Noriac.*

Après le génie opprimé, il n'y a rien de plus lamentable que la médiocrité épanouie.

Jules Simon.

Les révolutionnaires, comme les arroseurs des votes politiques, peuvent faire de la boue quand il y a du soleil, mais non du soleil quand ils ont fait de la boue.

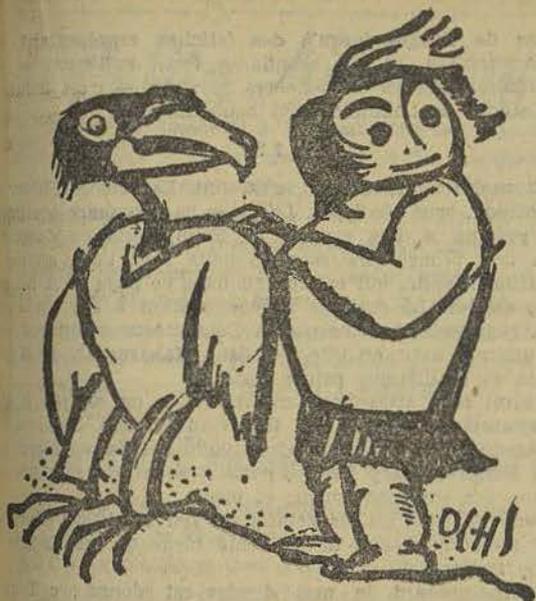
Alexandre Dumas

Qui aime vraiment les misérables leur donne de sa main et sans gants.

Séverin

On lit beaucoup Horace et Montaigne vers la fin de sa vie, pour apprendre comment on aurait dû vivre.

Em. Faguet



# Chronique des Rives d'Azur

Le concours hippique à Nice. — M. Willy Lamot se fait « supporter » de notre cavalerie.

La Belgique à la Kermesse des Nations. — Tout le monde à la Plage ! — Un homme modeste.

???

Le Concours hipique a fermé ses portes, toutes parées de roses blanches et d'aubépine, sur un succès triomphal. Les officiers belges, encore qu'ils n'aient pas réussi à remporter une épreuve, ont obtenu dans l'ensemble de fort brillants résultats : ils totalisent en effet dix-neuf places et onze flots d'honneur, ce qui ne doit pas être loin de leur donner la palme au classement général par points.

Rompant avec une tradition bien établie pourtant, le consul de Belgique à Nice n'a pas voulu conserver l'incognito d'usage à l'égard de l'équipe belge. M. Willy Lamot a été de toutes les journées à l'Arénas, encourageant ses compatriotes de la voix et du geste. Et il a donné un déjeuner en l'honneur des cavaliers, réunissant, au Palais de la Méditerranée, autour d'une table joyeuse, le major Leclercq et ses officiers, Son Exc. M. Ailart, le plus aimable ministre plénipotentiaire de Belgique, M. G. Van Aldeverelt, le bouillant président de la Société de Bienfaisance, et notre charmant et barbu confrère O. Cerf. Pourquoi Pas ? était de la fête ; je ne sais si c'est intentionnellement, mais on l'avait placé à côté du capitaine Coppelle, qui appartient à... la gendarmerie.

???

Avant de fermer ses portes, le Palais de la Méditerranée a donné la Kermesse des Nations au profit des œuvres de l'enfance de Nice. La Belgique a apporté son concours, très large et très apprécié, à cette belle manifestation d'art et de charité. Au théâtre, dans le « Ballet des Nations », on applaudit un essaim de jolies jeunes filles : Mlles Lamot, Bove, Browaays, Bruno, Dacomo, Misson, Denise et Diane Lampens, dans un ravissant divertissement, « Les Grandes Petites Belges », qu'elles interprétèrent dans des costumes bleu et noir rehaussés de dentelles. Dans l'atrium, le comptoir de la Belgique, pavloisé aux couleurs nationales, fut un des plus entourés. Il est vrai que Mme Lamot y présidait avec un groupe charmant de dames patronnesses et de vendeuses. On y fit des affaires d'or en vendant tous les produits du pays, depuis les den-

# APPARTEMENTS

superbes, merveilleux de confort et d'agencement, complets jusque dans les moindres détails,

CLUB, TERRASSES, PERGOLAS seront érigés

## AVENUE LOUISE

à 150 mètres de la Place Stéphanie.

S'adresser à :

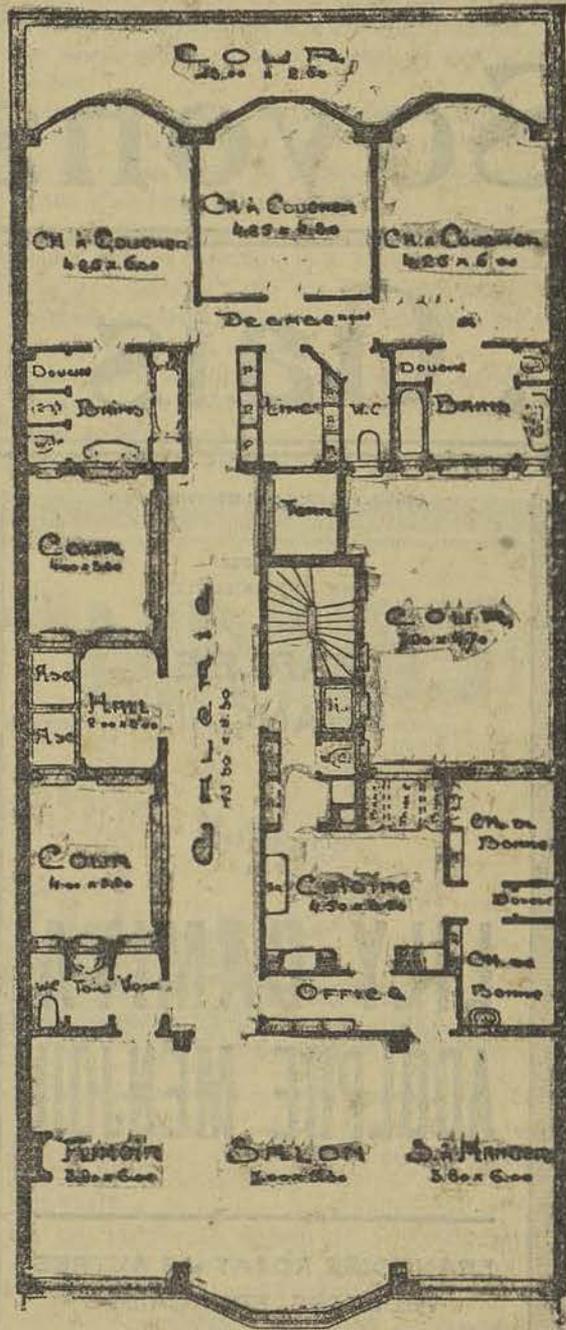
IMMEUBLES ET HYPOTHEQUES

13, rue du Bailli (Avenue Louise) ou

25, r. des Taxandres (Cinquantenaire)

au Constructeur : J. BUFFIN

ARCHITECTE : M. SPRINNAEL





A PARTIR  
D'AUJOURD'HUI  
VENDREDI

# Soyons .. Gais ..

PROD. MÉTRO GOLDWYN-MAYER

COMÉDIE  
FINE ET SPIRITUELLE

PARLÉE  
FRANÇAIS

INTERPRÉTÉE  
PAR

LILY DAMITA  
ADOLPHE MENJOU

FRANÇOISE ROZAY & 6 AUTRES  
VEDETTES FRANÇAISES

telles de Bruges jusqu'à des fétiches représentant le Manneken-Pis, ce qui scandalisa fort, d'ailleurs, de respectables visiteurs et visiteuses ignorant — c'est inouï — l'existence de l'humide petit bonhomme...

???

Et maintenant, n, i, ni, c'est fini. La saison d'hiver est enterrée... sous les fleurs. La plage va reprendre ses droits. Le pyjama a déjà reparu. Le Palm-Beach de Cannes fait une réouverture sensationnelle sous l'œil amusé de Charlie Chaplin, qui est revenu dans ce pays qu'il ne veut plus quitter. Le gala de re-inauguration a été un succès fou, réunissant tout ce que la Côte d'Azur compte d'élites de marque, avec, en tête, l'opulent Maharadjah de Kaporthala et l'athlétique prince Latfallh.

Parmi cent attractions merveilleuses, on assista à la passionnante arrivée du Rallye-automobile Londres-Berlin-Cannes par les jolies championnes Laia et Bébé Van den Bergh et Sally Deane, portant avec une suprême élégance des pyjamas rouges et bleus.

Nuit de rêve, où les éclairs du feu d'artifice effaçaient par moments l'éclat de la voûte bleue du ciel piquée de mille étoiles...

Et maintenant, le mot d'ordre est donné : « Tout le monde à la... plage! »

???

Laissez-moi, en terminant, vous signaler l'existence à Nice, d'un phénomène. Ce phénomène n'est pas d'ordre météorologique, ni animal, pas plus que végétal : ce phénomène est un homme même — et un homme charmant. Il s'appelle M. Louis Gassin, et il est président du Conseil général des Alpes-Maritimes. Avocat de classe, il n'a cessé de demeurer fidèle au barreau local, alors que, à Paris, il fut, devenu l'égal des plus grands; poète et écrivain, n'a jamais publié un vers ni une ligne de prose; homme politique, il n'a jamais trahi son parti ni ses amis, a suivi son idéal sans une déviation, a refusé la députation pour se consacrer à son mandat — modeste en comparaison de ses mérites et de son talent — de conseiller d'un canton de Nice.

Pas mal déjà, n'est-ce pas? Mais ce n'est pas tout. Cet homme a eu l'audace de déclarer, du haut de la tribune du Conseil général, dont il est la plus pure illustration, qu'il allait renoncer à toute activité politique « parce qu'il faut laisser la place aux jeunes »...

Or, Me Louis Gassin a la soixantaine. Extérieurement il paraît avoir la cinquantaine au plus; son cœur a les jours vingt ans et son cerveau est dans l'épanouissement d'une admirable maturité.

Eh bien! cet homme ne se trouve plus assez jeune pour gérer les affaires publiques! Cela n'est pas extraordinaire, direz-vous. Ah! vous croyez? Venez donc faire un tour de promenade dans ce pays. Et vous verrez toutes choses dirigées par d'augustes vieillards dont le moins fatigué paraîtrait être pour le moins le trisaïeul de Me Louis Gassin. La gérontocratie règne ici du haut en bas de l'échelle des pouvoirs. On n'est digne de diriger, de gouverner ou de présider quoi que ce soit que le chef couvert d'une abondante dante neige — à moins que les ans n'aient dénudé jusqu'aux os le « caillou ». Et pour aspirer au plus modeste poste dans le plus humble groupement de quartier, il faut être au moins en âge d'avoir fait la guerre — la guerre de 1914, entendons-nous.

On accuse volontiers la jeunesse de secouer le farnet cocotier. Mais les vieux ont éventé le truc depuis longtemps : ils ont construit une plate-forme bétonnée au sommet de l'arbre symbolique et ils s'y sont étroitement agrippés. Il n'y a plus guère que le déracinement qui soit efficace. Et il n'est pas sûr qu'ils n'aient scellé la base dans du roc.

Alors, vous comprenez ce qu'il y a d'étonnant, de décevant, de renversant dans l'attitude de Me Louis Gassin, qui, relativement jeune encore, veut « laisser la place aux plus jeunes »!

J'ai comme une idée que le chœur des vieillards en place va mettre tout en œuvre pour provoquer un examen météorologique de ce surhomme!

D. I. M.

# Petite Anthologie du Reportage belge

Nous avons demandé à M. Paul Max son « meilleur papier »... Nous vivons en un temps où les questions d'ordre pratique (on dit aujourd'hui : « d'ordre économique ») l'emportent sur toutes choses en vertu du simple jeu des lois de la pesanteur. Nous sommes aussi en un temps où l'on voit voler de leurs propres ailes — rares ayes! — des pièces belges sur des tréteaux brabançons : M. Paul Max, avec un esprit d'à-propos auquel nous rendons hommage, a compris que rien ne pouvait être plus actuel que ces articles, déjà anciens, qu'il a donnés jadis au « Petit Bleu ».

## Le métier d'auteur dramatique belge

Après le métier de missionnaire, celui d'auteur dramatique belge est le plus admirable que l'on puisse imaginer. Tous deux d'ailleurs sont d'essence divine, étant basés sur l'abnégation et le renoncement aux joies de ce monde. Le missionnaire en remplissant sa mission parmi les sauvages; l'auteur dramatique belge en accomplissant sa tâche parmi ses confrères ne doivent et ne peuvent envisager qu'un seul but et qu'une seule récompense : aller au ciel après leur mort.

Laissons les premiers de ces martyrs à leur œuvre splendide et occupons-nous un peu des seconds.

D'abord, il faut bien vous mettre en tête que le fait d'être auteur dramatique en Belgique aussi bien qu'ailleurs, ne découle pas d'un choix fait après mûre réflexion; on vient au monde comme cela, c'est une sorte de poison que les influences ataviques et les prédispositions personnelles vous glissent dans le sang dès l'âge du biberon et même avant. Il

n'y a rien à faire : vous êtes auteur dramatique. C'est une espèce de folie douce dont ne souffre d'ailleurs que celui qui en est atteint.

Donc, l'auteur dramatique, suivant son destin, se met à écrire des pièces : s'il est Américain, Anglais, Français, Italien, Espagnol, etc... Il peut espérer : 1) faire jouer ses pièces; 2) gagner de l'argent et elles ont du succès. S'il est Belge, il peut espérer : 1) classer ses pièces par lettre alphabétique dans un tiroir; 2) dépenser quelques centaines de francs pour les faire taper à la machine.

Cependant — arrêtons-nous ici — il arrive que ces quelques centaines de francs, ne sont pas inutilement dépensés. Il arrive que la pièce, soigneusement dactylographiée, parvient entre les mains d'un directeur digne de ce nom, c'est-à-dire d'un directeur qui sait lire. Il arrive enfin, si la pièce est bonne, que ce directeur l'accepte et qu'il la fasse représenter.

Oui, cela arrive, même en Belgique, et nous avons vu, au cours de la saison qui s'achève, des pièces belges montées sur des scènes belges et présentées de la meilleure façon.

Ah! direz-vous, vous voyez bien...

Parfaitement, nous voyons bien : mais c'est ici qu'intrent en jeu d'autres facteurs : 1) le public; 2) la critique.

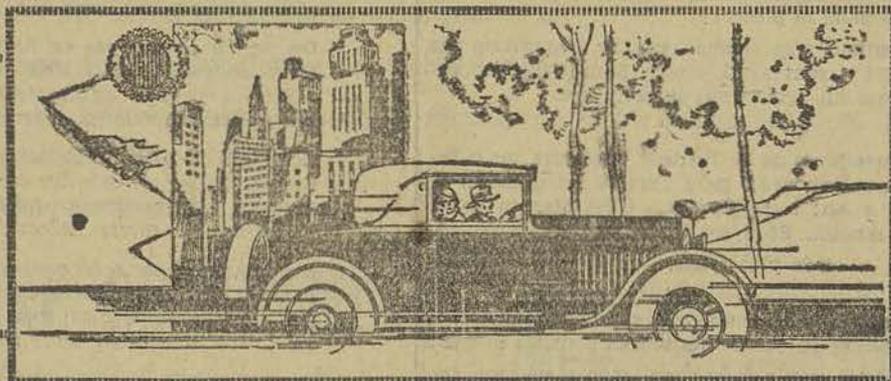
Le public, dès qu'il voit une pièce belge à l'affiche, prend l'attitude prudente d'un escargot qui rencontre une bûche sur son chemin : il rentre en sa coquille.

La critique, dès qu'on lui annonce le baptême scénique d'une œuvre nationale se munit de mitrailleuses pour assaillir le nouveau-né.

Et il en résulte cette situation paradoxale : les directeurs

L'Amérique qualifie le nouveau modèle  
de « Voiture merveilleuse »

# MATHIS PY



Etre qualifiée, précisément en Amérique, où les modèles se suivent quotidiennement, de « voiture merveilleuse » et y être construite sur la base de 100,000 est la preuve incontestable de son formidable rendement, de son élégance raffinée.

En construisant ce nouveau petit modèle, MATHIS a su réaliser une économie et une judicieuse répartition du poids: 22 kilos par HP, qui justifie sa vitesse de 100 kilomètres avec le maximum d'adhérence et de sécurité. Son moteur donnant 32 HP, a une allure calme et puissante et réagit à la seconde au moindre appel du conducteur.

90-92, RUE DU MAIL, BRUXELLES.

TEL.: 44.81.27 — 44.78.33.

# HOTEL CARLTON

9-15, Rue Henri Maus, 9-15 - BRUXELLES-Bourse

Dernier confort, eau cour. chaudière et froide. Lift, etc. - Chambre 1 personne à partir de 30 frs. Chambre 2 personnes à partir de 40 frs. - Réduction pour séjour. - Réduction aux commerçants.

si peu encouragés dans leurs efforts, acceptent une pièce, la distribuant avec soin, la montant avec goût, la présentant avec joie... en limitant à sept jours — avant la première — son existence. Ce n'est pas mauvaise volonté, bien au contraire : c'est le résultat de toutes leurs expériences.

N'avais-je pas raison de parler d'abnégation au sujet des auteurs dramatiques belges ?

???

Pourtant, il faut être juste : il faut reconnaître que le public n'est pas exclusivement méfiant au sujet des pièces belges : il semble même qu'un revirement soit en voie d'accomplissement.

Il faut reconnaître aussi que la critique ne pratique pas la politique amicale de l'éteignoir d'une façon absolument générale : l'impartialité des comptes rendus est généralement proportionnée au talent de ceux qui les rédigent. C'est assez logique, l'impuissance étant mère de l'envie.

Mais ces réflexions m'entraîneraient trop loin et je préfère terminer par une petite histoire qui est exemplaire entre toutes.

???

Un de nos auteurs dramatiques s'était dit : « On nous accuse souvent d'être solennellement ennuyeux, de pratiquer la pièce à thèse dans ce qu'elle a de plus « rasant », d'être lourds et fastidieux... Je vais donc tâcher d'écrire, sur un sujet facile, un dialogue alerte et qui amuse son monde ».

Sympathique ambition, n'est-ce pas ?

L'auteur la réalisa et, aidé par la chance, atteignit son but : le public s'amusa et l'en récompensa par le succès.

Mais quelle ne fut pas sa stupeur, le lendemain, en lisant, dans un journal important, un compte rendu dont l'auteur, analysant à la loupe le sujet de la pièce, appelait un personnage Marius au lieu de Maurice et pataugeait dans des critiques de fond sans même s'occuper de la surface, de cette surface qui était toute la pièce.

L'auteur dramatique n'en revenait pas... « N'aurait-on pas compris mon but ? », songeait-il, désolé. Mais d'autres journaux parurent qui lui prouvèrent le contraire.

Alors !

Alors, à quelques jours de là, l'auteur rencontra un collaborateur du journal où avait paru l'article en question et celui-ci lui dit : « Ah ! mais je sais... C'est Machin qui a fait ce compte rendu... Et il est sourd comme un pot ! »

Le plus drôle, — ou le plus triste, — c'est que cette histoire est vraie.

Et c'est toujours un peu comme ça, chez nous : quand il s'agit d'œuvres belges on envoie des sourds pour les écouter.

Et pour apprécier nos peintres, on envoie souvent des aveugles.

Paul MAX.



## S.V.P., allez, lisez !

C'est dans quelques jours, à Versailles,  
Qu'on doit élire un président.  
Il ne faudrait pas qu'averse aille  
Rendre à coups de bulles... leint blanc.

Monsieur Doumergue, qui s'en va,  
Ne veut plus conserver la place.  
C'est pourtant bien chic : on est là  
Dans un... Présidence-Palace...

Prévoit-on celui qui succède ?  
On ne sait ; donc tous les bruits sont  
Succédanés ! L'insuccès cède !  
Printemps, chante dans les... Bouisson !

Ils diront en allant voter :  
« La République nous appelle ! »  
Et plus d'un chantera, cuité :  
(Cela se doit, ivre pour elle !)

On ne s'y rendra pas en fiacre :  
C'est dommage, mais c'est certain ;  
L'auto n'est plus qu'un simulacre  
Du fameux moteur à... scrutin.

Ceux qui sont superstitieux,  
Comme ça se déroule un treize,  
Diront : « Ferme tes jo... Lisieux ! »  
En pensant à sainte Thérèse.

Au fait, Doumer a bien sa chance,  
N'ayant que trois lettres en moins.  
S'il est « poire », c'est pour la France ;  
Puis, il « la connaît dans les coins » !

Dans Versailles, les plus malins  
Proclament : « Je bois dans mon verre ! »  
Songeront : « Ce sont les grands vins  
Qu'à ses grandes eaux, je préfère ! »

N'est-ce donc pas une sinécure,  
Cette place de chef d'Etat ?  
Que celui qu'on « bassine » ait curé  
D'en reprendre le ... sceptre-ennai ?

Pour suivre Monsieur « Gastounet »,  
Il faut aussi faire l'affaire !  
Dans les taillis de Rambouillet,  
Que pourrait bien un confisère ?

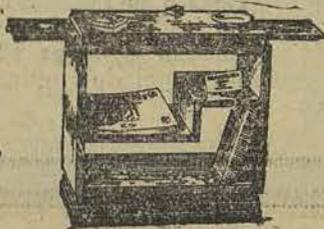
Maison  
**J. DECOEN**

AMEUBLEMENT

125, bd Maurice Lemonnier

BRUXELLES

Téléphone. 12.26.63





**POURQUOI** éprouvez-vous cette sensation de bien-être, le plaisir de vivre quand vous vous trouvez au grand air ?

**POURQUOI** les médecins ordonnent-ils aux malades aux poumons fatigués, aux convalescents une cure **régénératrice** dans les forêts de sapins, dans la montagne ?

Parce que l'atmosphère y est pure, exempte de miasmes, à l'écart des émanations d'usines, enfin **riche en ozone**.

L'ozone est un gaz d'une puissance vivifiante beaucoup plus forte que l'oxygène.

Le citadin en est malheureusement privé toute l'année. Il vit dans la poussière des rues, la fumée des usines, l'atmosphère lourde des salles de travail. Après le travail quotidien, exécuté dans les bureaux malsains, il s'enferme encore dans quelque restaurant, théâtre ou cinéma surpeuplé, dans quelque tabagie étouffante ou chez quelque ami au salon accueillant, mais mal aéré.

Et l'on s'étonne de l'importance du déchet humain!...

Qu'y faire? Comment offrir à tous le moyen de vivre d'une manière permanente dans une atmosphère saine?

Ce problème vient d'être résolu.

## BROCHURE DOCUMENTAIRE

Il vous suffit de nous demander cette brochure, que nous vous offrons gratuitement et écrivez pour cela aujourd'hui même à:

J.-A. HILARET,  
Département 13

18, rue du Méridien, Bruxelles



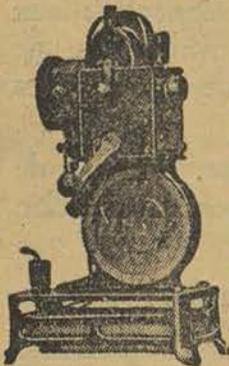
# CHARBONS



**PRIX D'ÉTÉ**  
POUR  
**PROVISIONS**  
**BECQUEVORT**  
15, B<sup>e</sup> DU TRIOMPHE - BRUX.  
TEL. 33.20.43 - 33.63.70.

## Pathé-Baby

Le cinéma chez soi



Fruit de vingt-sept années d'expérience, ce chef-d'œuvre de conception et de réalisation est essentiellement un petit cinématographe construit avec la précision et la fini de ses frères plus grands, dont il n'a pas les défauts d'encombrement, de complication, de manœuvre.

Réalisé pour être au besoin confié à des enfants, il est construit en conséquence : simple, robuste et sans danger. — L'appareil est livré complet, prêt à fonctionner : 750 francs.

En vente chez tous les photographes  
et grands magasins

CONCESSIONNAIRE : BELGE GINÉMA

104-106. Boulevard Adolphe Max. — BRUXELLES

## IXELLES SALLE DE BAINS

Types d'usage et de sûreté, garantie 3 ans :  
975, 1.050, 1.275 frs; 12 pièces avec distributeur : 2.350 francs; avec lavabo marbre :  
3.100 francs. Distributeurs. Unico, Renova,  
Bains Porcher, Buderus, Usines Modernes.

58, rue Arbre Bénit, XL, face r. de la Paix. T.: 11.28.21

## Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

## PERROQUET RUE DE LA REINE

Consommations de premier choix  
ETABLISSEMENT LE PLUS SELECT DE LA VILLE

## La défense nationale et l'Apocalypse

M. de Broqueville a prononcé un grand discours destiné à convertir les membres de la majorité aux projets de l'état-major.

Ceux-ci peuvent se traduire en chiffres.

Dépenses prévues :

Quatre-vingts millions pour l'Est de la Meuse ; Ardennes, Bastogne, Gouvy, Beho, plateau de Herve.

Cent quarante millions pour Liège et Namur.

Cent trente millions pour Gand.

La frontière serait donc défendue. On lui consacrerait quatre-vingt millions.

Mais dans la première partie de son discours, le ministre a expliqué qu'il faudrait trois milliards pour organiser un système défensif sérieux. Alors, que fera-t-il avec quatre-vingt millions ?

D'autre part, il a dit que les alliés réclamaient une garnison. « Volt-on, s'est-il écrié, les familles des officiers et des sous-officiers mariés passant leur année dans les camps ou sur cette ligne frontière, toujours menacée d'une surprise ? »

M. de Broqueville sacrifierait donc l'intégrité du territoire aux commodités des militaires de carrière ? Singulière conception ! Ignore-t-il que, en France, c'est un honneur de servir dans l'Est ? Que les Saint-Cyriens, sortant des premiers numéros, réclament les garnisons frontalières et sont fiers d'y servir ?

« Quant aux soldats qui se plaignent aujourd'hui, mais que la généralité ne quitte pas sa province pour servir, vous les voyez d'ici faire désormais tout leur service dans les camps ou dans le long ruban frontière ? »

C'est de la démagogie pure. Le service militaire est une prestation. Il faut, avant tout, envisager les nécessités du pays et si, pendant huit ou dix mois, les jeunes militaires sont séparés de leur maman, ils n'en feront pas une malade.

La frontière ne sera donc pas défendue. Ni troupes, ni fortifications.

Les quatre-vingt millions seront consacrés surtout à l'organisation du plateau de Herve et à la préparation de destructions et d'obstructions à réaliser par le « corps des chasseurs ardennais », qui sera formé pour donner satisfaction à l'opinion publique.

La Meuse ne le sera donc pas davantage.

Le ministre a parlé des positions de Liège et de Namur et non pas de la position Liège-Namur, ce qui n'est pas la même chose.

Rien n'est prévu pour Huy, ni pour Andenne, ni pour Dinant. Il y aura simplement la tête de pont de Liège.

Enfin, il y a l'immense frontière d'Anvers, Gand, le littoral de 165 kilomètres de développement : couverte par les anciens forts d'Anvers réparés et par deux forts et deux batteries douteuses à construire devant Gand.

En célébrant cette fameuse ligne, le ministre a été plein de contradictions.

Parlant du projet Hellebaut, il le déclara inapplicable parce que le tracé trop long, organisation trop coûteuse, échec de la défense en profondeur nécessaire, etc.

Ces arguments valent, paraît-il, contre les projets de défense à la frontière, mais sont nuls et inexistants quand il s'agit de la ligne Anvers-Gand-Littoral !

Le ministre a dit : « N'oubliez pas que la guerre est une affaire de taille à arrêter une armée moderne. »

Ça, c'est pour nos Ardennes.

Plus loin, il a vanté la merveilleuse position de l'état-major, « couverte par des lignes d'eau ». Les obstacles naturels dans les Flandres, arrêteront donc une armée moderne qui se rirait des obstacles naturels des Ardennes? Pour défendre la frontière, il faudrait des centaines et des centaines d'abris. Pour défendre Anvers, Gand, Ostende, il suffira des forts d'Anvers et de quatre nouveaux ouvrages?

Deux divisions sont incapables de résister, dans un pays accidenté, mais elles tiendront cent vingt-cinq kilomètres de pays dans une région plate?

Le ministre a toujours opposé le plan Galet au plan Hellebaut. Il a ridiculisé celui-ci. Le général Hellebaut est un incompetent et un ignare. Il a cependant dû sa nomination de commandant de corps d'armée à M. de Broqueville lui-même! C'est assez curieux. Mais jamais le ministre n'a fait état des projets Maglinse et de la ligne défensive par l'ancien chef d'état-major, qui ne prévoyait qu'une centaine de kilomètres à organiser.

Encore un incompetent, sans doute!

Pour justifier la remise en état des forts, le ministre a magnifiquement célébré la solidité de ceux de Verdun, dont les organes intérieurs ont résisté aux pires bouleversements. Mais il n'a fait qu'une timide allusion à la résistance des forts belges qui furent rapidement lézardés et dont plus d'un fut défoncé.

Ah! si Loncin, Fléron, Waelhem, etc. avaient été construits avec les mêmes matériaux que Douaumont, Vaux, Malmaisonville!

Autant comparer du stuc et du roc!

Le discours du ministre permet maintenant d'établir le plan réel de l'état-major: livrer une ou deux batailles en Belgique et se replier au plus tôt dans la position Anvers-Ostende, qui s'appuie à la mer et à la Hollande.

Lille et Namur ne serviront qu'à couvrir cette retraite, commencée dès maintenant. Nous avons déjà dénoncé ces projets; le ministre les a, à son insu, étalés au grand jour.

Proposé par le général Galet, le ministre s'est fait l'ardent défenseur d'un plan de campagne basé sur une mystique erronée.

M. de Pierrefeu accusait l'état-major français d'être bergamoteux; le nôtre a aussi ses conceptions philosophiques.

M. Hubin les a exposées, et c'est plus sérieux que cela d'être à l'air.

Le général Galet et ses disciples sont des élèves du professeur Lagrange, mathématicien hors ligne qui avait somnolé dans les extravagances philosophiques. Il avait mis sa confiance en mathématiques et, d'après lui, les couloirs de la grande pyramide de Chéops indiquaient que le dernier empire était l'Angleterre. L'Apocalypse, d'autre part, annonçait la fin de la Bête, à Rome, de l'empire latin! La France, qui vit sous la domination de la Bête, est destinée à disparaître!

Et voilà pourquoi le général Galet compte se replier immédiatement sur Anvers et la mer, supprimant résolument toute possibilité de communication avec la France. L'Apocalypse et la grande pyramide l'affirment, que la France sera vaincue. L'Angleterre doit triompher, devenir maîtresse de l'Univers. Il n'est de salut qu'en elle. M. Ward Hermans voudrait qu'on dénonce l'accord militaire franco-belge. Inutile de se donner cette peine. L'état-major s'en charge. Il est fixé sur le sort de la République et il inscrit sur le terrain sa certitude et sa volonté.

Dès le début des hostilités, l'armée belge sera coupée de la France et attendra les événements, les Anglais, au-dessus du ciel, l'apparition des sept anges aux sept coupes et le triomphe de l'Agneau.

Qu'on ne rie pas! « La Mathématique de l'Histoire » du professeur Lagrange est le livre de chevet du général Galet, et c'est dans cet ouvrage funambulesque qu'il a trouvé son plan de campagne.

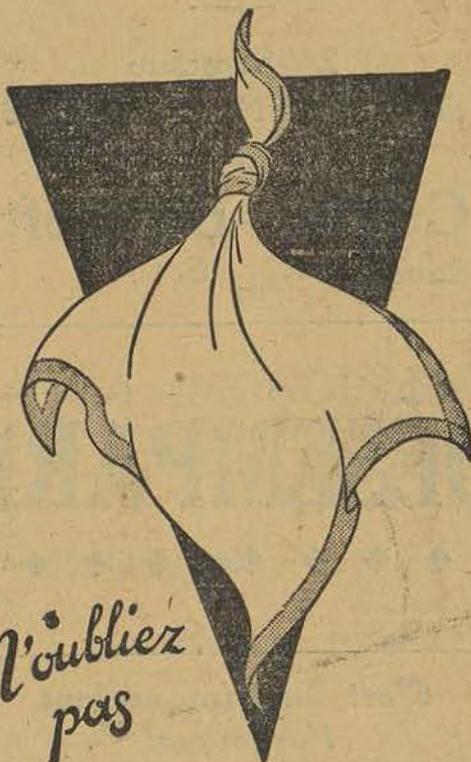
# TOOTAL

VOUS OFFRE EN

## MOUCHOIRS "PYRAMID"

UNE COLLECTION

### REMARQUABLE



*N'oubliez pas*

# PYRAMID

MOUCHOIRS POUR HOMMES

Réputés mondialement pour leur extrême distinction et leurs qualités de solidité et de grand teint. TOOTAL les garantit en tout point. Couleurs et blancs fantaisie.

Etiquette noire

Le mouchoir. . . . fr. 10,75

En vente partout

Catalogue sur demande

MARQUE DÉPOSÉE ÉTIQUETTE A EXIGER SUR CHAQUE MOUCHOIR.



Ets. Tootal, Fabricants, 21, Pl. de Louvain-Bruxelles.

LE ZOUTE PAQUES  
**LLOYDS HOTEL**  
 PENSION A PARTIR DE 45 Frs  
 Ouvert toute l'année Ouvert toute l'année



Comme elle possède presque tous les emplacements de nuit, ce système de tarif appliqué par elle était une manœuvre pour tuer la masse des petits concessionnaires qui, eux, ne possèdent pas de bons stationnements de nuit.

La réaction ne pouvait pas tarder. Les petits patrons et artisans, d'accord avec les ouvriers, abolissent le tarif de nuit; d'une part, pour reconquérir la clientèle de nuit qui désertait de plus en plus ce moyen de locomotion et, d'autre part, pour pouvoir démontrer que les exploités ne sont pas de notre côté.

Pour se défendre, la compagnie, en collaboration étroite avec la police de Bruxelles, organisa la chasse à tous les taxis étoilés, qui, en retournant à leurs emplacements, étaient réquisitionnés par un client.

De graves conflits éclatèrent la nuit entre les contrôleurs de la compagnie, qui ne se gênent pas pour bloquer les voitures des concurrents et aussi pour insulter et malmenier les chauffeurs des faubourgs et les clients.

Le directeur de la Compagnie des Autos-Transports prétend maintenant que notre tarif de nuit n'a pas varié — bien mieux : que les « taxis étoilés » comptent le même prix que les siens, soit donc le double du tarif du jour!

Ce qui prouve tout le contraire, c'est que les clients font maintes fois plusieurs centaines de mètres pour se faire véhiculer par une voiture à tarif unique au lieu d'un taxi vert et rouge. Les clients ne sont pas si naïfs que le directeur voudrait leur faire croire. D'ailleurs, notre Coopérative ne remet « l'étoile » qu'aux conducteurs qui ont la preuve écrite émanant de l'appareilleur et des services compétents de leur commune respective, que leur compteur n'est muni que d'un seul tarif. Vous pouvez vérifier ce fait.

Une chose est inexplicable : Les services d'inspection des communes sont constamment suspectés par la direction de la compagnie et, dernièrement encore par M. le commissaire en chef de la police de Bruxelles au Tribunal de police et ils ne réagissent pas! A quoi attribuer cette faiblesse, lorsque l'on sait, et que tout le monde voit, que ce sont les mêmes règlements qui régissent les services d'inspection de la ville et des faubourgs.

Notre matériel ne serait pas en ordre? A côté des affirmations scandaleuses du journal le « Soir », nous pouvons vous citer des extraits de journaux qui rapportent que notre service est meilleur au point de vue confort et rapidité. M. Diederich, bourgmestre de Saint-Gilles, est fier de posséder le plus beau service de l'Europe. Et ceci n'est pas exagéré. Tout le matériel a été renouvelé en 1930. Les six cylindres sont en majorité.

Un dernier mot sur la discipline et l'honnêteté. Nous ne voulons pas nous faire passer pour des anges. Il n'en existe pas, ni chez nous, ni à la compagnie bruxelloise.

Toute la discipline du monde n'empêchera pas la fraude. Quant à la sûreté des appareils, que M. le directeur met en évidence, il ne nous dit pas que toute une série d'appareils de la compagnie furent truqués. Cette affaire a d'ailleurs eu son épilogue dans le cabinet du Juge d'Instruction et tous les journaux l'ont signalée.

Une preuve de notre bon vouloir à combattre le plus possible la fraude, se retrouve même dans l'application du tarif unique.

Avec deux tarifs sur un appareil, les possibilités de fraude augmentent. En supprimant le tarif II, nous démontrons publiquement que nous sommes adversaires de la fraude. Que la compagnie en fasse autant.

Nous concluons : Le service de la ville est plus uniforme, plus centralisé, le nôtre est plus hétérogène, mais plus confortable, plus rapide et moins cher.

Mais là n'est pas le nœud du conflit : c'est la question du stationnement libre et intercommunal qui est en jeu.

Pour les chauffeurs et patrons de taxis des faubourgs,  
J. DE G...

Parfaitement, parfaitement. Mais en voilà assez. Nous espérons d'accorder les parties adverses et en leur voulant du bien à toutes deux. Nous désirons pour nous des chauffeurs gracieux, des taxis confortables et pas chers.

POUR LA PENTECOTE  
LA DIRECTION DU **PALACE HOTEL**  
à Mondorf-Bains (Luxembourg)  
VOUS RÉSERVE UN SÉJOUR CHARMANT ♦

# SPA - CITRON

Préparé  
à l'eau de Spa  
par les soins  
de

**SPA - MONOPOLE**

Délicieux  
Rafrachissant  
et surtout  
Digestif

*Désirez-vous des facilités de paiement?*

ADRESSEZ-VOUS AU

## Comptoir des Bons d'Achats

Boulevard Emile Jacqmain, 54, BRUXELLES

(Société fondée en 1919)

1<sup>o</sup> PARCE QUE le « Comptoir des Bons d'Achats » vous accordera des crédits, remboursables sans frais ni intérêt.

3<sup>o</sup> PARCE QUE vous aurez la certitude absolue de payer le même prix qu'au comptant et que vous n'aurez à supporter ni frais ni intérêt.

2<sup>o</sup> PARCE QUE vous pourrez acheter dans des magasins de votre choix. Ces magasins, au nombre de 400, ont été choisis parmi les meilleurs et les plus importants de Bruxelles.

4<sup>o</sup> PARCE QUE vous pourrez acheter tout ce que vous désirez : meubles, literies, vêtements, fourrures, poêles, couvertures, tissus, lingerie, chapeaux, vélos, etc., etc.

Tout, absolument tout à CREDIT  
au moyen des BONS D'ACHATS

Demandez la notice détaillée, vous en serez émerveillé

# LA SANTÉ par la Vie

## Traitement biologique -- de la constipation --

La science vient de doter l'humanité d'une découverte importante:

Les vitamines, substances indispensables pour l'entretien de la vie, sont aussi les régulateurs puissants de notre tube digestif. Le Dr Jehan Meyer, de la Faculté de Paris, vient de le démontrer dans ses travaux remarquables.

Le manque, même relatif, des vitamines provoque la constipation. L'alimentation moderne, souvent irrationnelle parce que dépourvue de ces substances vivantes, est la cause la plus fréquente de la constipation chronique. Pour combattre celle-ci et éviter l'auto-intoxication, une des conséquences les plus dangereuses de la constipation, il ne suffit pas d'un laxatif quelconque, il faut des vitamines qui rétablissent les conditions normales dans l'intestin. Les grains du Dr Jehan Meyer, aux vitamines de fruits frais, sont le seul laxatif naturel qui s'impose.

Régénérateurs des tissus, ils tonifient et rafraîchissent la muqueuse intestinale, sans causer la moindre irritation et assurent un fonctionnement régulier de l'intestin et une langue propre, un teint frais et une sensation de bien-être.

Ce produit vivant est un gardien vigilant de la santé et un stimulant puissant de l'énergie vitale.



Il vient d'être introduit en Belgique.  
Echantillon et littérature franco sur demande: SOCIÉTÉ FRANCO-BELGE DES  
SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES,  
Dépt. 800, av. Emmanuel, 6, Haren-Nord.

## WAULSORT - sur - MEUSE

Centre touristique par excellence, Waulsort est, par sa situation privilégiée, la station idéale pour le « WEEK-END » et pour les VACANCES. Ses hôtels, tous au bord de la Meuse, assurent à la clientèle le maximum de satisfaction aux

— MEILLEURES CONDITIONS —



Le Grand Hôtel; Hôtel Belle-Vue; Grand Hôtel  
Martinot; Hôtel de la Meuse; Hôtel Moderne;  
— Hôtel Belle-Rive; Hôtel du Chalet Royal —

## PHONOS - DISQUES

TOUTES MARQUES. — DERNIERES NOUVEAUTES

## SPELTENS Frères

95, RUE DU MIDI 95 — BRUXELLES (BOURSE)



Ma dernière chronique m'a valu, de la part de quelques amis, des réflexions diverses. L'un d'eux, un musicien encore rallié à la musique comprimée en rondelles, m'a dit: « Alors? Dégouté du phono? »

Eh! non. Diable, dégouté du phono, comme vous y allez. Cet instrument, qui peut être merveilleux, n'a rien à voir avec les abus commerciaux de certains faiseurs de disques.

Qu'ai-je dit? Que les catalogues ne se renouvellent guère; qu'ils étaient encombrés de « rossignols » et que le mercantilisme l'emportait sur le souci de coopérer à une saine vulgarisation musicale. Je n'ai rien dit d'autre.

Quant au dernier reproche présenté, je suis le premier à le déclarer impertinent. Ce n'est pas un reproche, à vrai dire, mais bien plutôt un regret. Car il serait ridicule de faire grief à un commerçant d'apporter trop de soins et d'intelligence à la prospérité de ses affaires.

???

Ce point réglé, annonçons que POLYDOR nous promet une série d'opéras abrégés en cinq disques. Il ne s'agit point de « fantaisies » ni de pots-pourris, mais bien d'œuvres entièrement respectées, quant au déroulement de l'action, et débarrassées des inévitables redites. Tentative sympathique et qui se rapproche du rôle éducatif que doit remplir le phono.

Pour le moment, trois ouvrages déjà sont écrites. Après *Carmen* (566033 à 566037) et *Faust* (566070 à 566074), vient la *Vie de Bohème*. Montrons aux familiers de l'ouvrage de Puccini comment POLYDOR entend le « découpage » d'un opéra abrégé:

566077. — 1<sup>er</sup> acte: 1<sup>re</sup> partie. « La Mansarde »: Les amis. — Rodolphe et Mimi; 1<sup>er</sup> acte: 2<sup>e</sup> partie. « La Mansarde »: Air de Rodolphe: *Ah que cette main...*

566078. — 1<sup>er</sup> acte: 3<sup>e</sup> partie. « La Mansarde »: Air de Mimi: *On m'appelle* et duo Rodolphe-Mimi; 2<sup>e</sup> acte: 1<sup>re</sup> partie. « Le Quartier-Latin »: le marché de Noël, Mimi et ses amis, Marcel-Musette.

566079. — 2<sup>e</sup> acte: 2<sup>e</sup> partie. « Le Quartier Latin »: Fête de Musette et arrivée de la garde; 3<sup>e</sup> acte: 1<sup>re</sup> partie: « La Barrière d'Enfer »: Mimi-Marcel, Rodolphe-Marcel.

566080. — 3<sup>e</sup> acte: 2<sup>e</sup> partie. « La Barrière d'Enfer »: Mimi, Rodolphe, Marcel et quatuor; 4<sup>e</sup> acte: 1<sup>re</sup> partie: « La Mansarde »: Duo Rodolphe-Marcel, scène des amis.

566081. — 4<sup>e</sup> acte: 2<sup>e</sup> partie. « La Mansarde »: Le retour de Mimi, Chanson de Colline; 4<sup>e</sup> acte: 3<sup>e</sup> partie. « La Mansarde »: Mort de Mimi.

LES MEILLEURES LAMPES



DARIO

RT



T.S.F

ÉCLAIRAGE

Fabrication

**RADIO**TECHNIQUE

Les merveilleuses lampes DARIO équipaient les appareils d'émission et de réception de  
**COSTES et BELLONTE**  
au cours de leur magnifique raid transatlantique

CATALOGUE GENERAL:

LA **RADIOTECHNIQUE**, 77, rue Rempart-des-Moines, BRUXELLES

# SPLENDID

Ancien PATHÉ-NORD

Etablissements VANDEN NESTE Soc. An.

152, Boul. Ad. Max, - tél. 17.45.84 - Bruxelles-Nord



3<sup>me</sup> Semaine - Exclusivité!

**GRETA GARBO**

et

**JOHN GILBERT**

dans

## INTRIGUES

Mise en scène de CLARENCE BROWN  
Production METRO-GOLDWYN-MAYER

SONORE

avec

**Douglas Fairbanks Jr**

**Dorothy Sebastian**

**Hobart Bosworth**

**Lewis Stone**

**John Mc Brown**

◆◆◆

**Un film admirable**  
**Une distribution sans égale!**

◆◆◆

Pathé-Journal sonore et parlant

EN SEMAINE:  
Première séance à 2 h. 30; Dernière à 9 heures.

LE DIMANCHE:  
Première séance à 1 heure; dernière à 9 h. 30

ENFANTS NON ADMIS

Cette disposition paraît assez habilement faite; l'essentiel est là. Les chœurs ont été fournis par l'Opéra-Comique de Paris; l'orchestre est celui des Concerts Lamoureux, dirigé par Albert Wolff. Quant à l'interprétation, la voici: Mlle Mme Germaine Corney; Musette, Mme Madeleine Sybillé; Rodolphe, M. Marcel Claudel; Marcel, M. André Gaudin; Schaubard, M. Paul Payen; Colline, M. José Beckmann; Saint Phar, M. Roussel; Parpignol, M. Guillot.

On y retrouve les noms de plusieurs artistes fort appréciés.

???

Chez COLUMBIA, un nouveau disque de Lucienne Boyer. Cette artiste possède un talent certain. Elle a chanté de petites œuvres caractéristiques, dont plusieurs étonnantes. Mais saura-t-elle résister aux exigences des chanteurs et aux nécessités des contrats? Souhaitons-le pour elle et pour nous.

Le dernier-né (DF 388), *Gigolette* (« C'est un chagrin de femme »), est bon.

???

Mlle Lily Pons est une grande cantatrice. Chacun de ses enregistrements est un régal pour nous. Voici une artiste qui n'abuse pas du phono. Sa discrétion, à cet égard, n'est pas compensatrice des excès de certains autres...

La voix de Mlle Lily Pons fait merveille dans l'air de la *Reine de la Nuit* de la « Flûte Enchantée » et dans l'air de *Chérubin* des « Noces de Figaro » (ODEON 182844). Disque remarquable, dédié aux amateurs de beau chant.

???

Nous parlerons vendredi prochain de quelques disques VOIX DE SON MAITRE.

## Petite correspondance

*A une lectrice de Gand.* — Mille regrets, madame, et malgré tous nos desirs de vous plaire, nous ne pouvons faire office de boîte aux lettres. Le prix de l'insertion est à votre disposition dans nos bureaux.

*Lecteur de dix-huit ans et demi.* — Nos Codes ne prévoient pas comme étant un délit les mœurs particulières que vous signalez. La coutume latine est de les ignorer en tant que crime contre la morale. Mais la prostitution dans certains cas et par mesure de police, le détournement de mineure et l'attentat à la pudeur tombent sous le coup du Code. Quant à la location dont vous parlez, elle est illégale, puisque le mineur ne peut contracter valablement.

*L. M.* — Nous croyons que les consuls de France ne peuvent recevoir d'engagement pour la Légion étrangère s'ils ne peuvent que conseiller aux candidats d'aller s'inscrire au bureau français de recrutement le plus près de la frontière. (Reçu 10 francs.)



**DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT**

**Résultats du problème n. 68: Le diner**

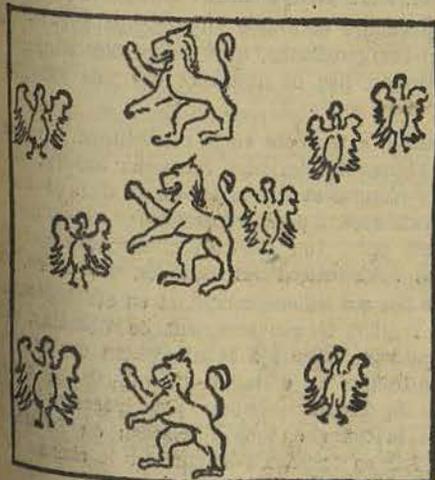
ont envoyé la solution exacte: Th. Beauvain, Liège; Melorée, Saint-Servais; Ch. Peiffer, Hachy; F. Devillers, es; O. Senepart, Kain-la-Tombe; R. Faucon, Forest; Fery-Pigneur, Belgrade; E. Collin, Jodoigne; V. De teneer, Bois-de-Lessines; Mme E. Masquellier, Ma; G. Pastor, Andenne; L. Vertongen, Bruxelles; R. Ixelles; Mme Stynen, Anvers; M. Delbroucq, Tour- A. Badot, Huy; R. Van Buggenhout, Schootenhof; Deulemans, Laeken; G. Chavée, Habay-la-Vieille; R. Forest; O. Wergifosse, Bruxelles; P. Van Siefte; Soignies; Mme A. Melon, Ixelles; G. De Schryver; E. Niset, Saint-Gilles; S. Vatriquant, Ixelles; J. Brechts, Bruxelles; J. Franchimont, Liège; A. Berte, Rognon; J. De Smet, Bruxelles; Mme E. Verbee, Bruxelles.

**Solution du problème n. 69: Mots croisés**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
R	E	V	E	R	S	E	M	E	N	T
E	M	E	R	I	X	E	R	E	S	
V	E	R	V	I	T	R	E			
E	R	I	G	E	R	I	B	E	S	
R	I	T	T	R	A	M	E	R	A	
B	L	E	S	S	E	E	A	L		
E	L	U	P	R	E	S	S	A		
R	O	U	E	R	A	A	M	I		
E	N	S	A	R	R	I	V	E	R	
R	S	U	S	E	D	O	E			
A	S	E	S	R	I	A	N	T	S	

E. L.=Emile Loubet — E. R.=Ernest Renan. Usse(1). Les solutions exactes seront publiées dans notre numéro du 22 mai.

**Problème n. 70: Aigles et lions**



Compter ce carré en six morceaux de façon à pouvoir en trois autres carrés renfermant chacun un lion. Ces carrés peuvent contenir un ou plusieurs aigles, ou pas du tout, mais le découpage doit rigoureusement laisser intacts les lions.

**UN BON OUVRIER...**



produit en moyenne 600 plaques par jour. Chez Marée, le même ouvrier n'en produit plus que 150. Mais aussi quel fini et quelle perfection dans le travail. Ne vous étonnez donc pas après cela, que vos amis vous disent que la batterie Marée est la plus puissante et surtout la plus durable grâce à ses procédés méticuleux de fabrication et de montage.



1, RUE DE L'ARGONNE (coin Place Bar) Bruxelles-Tél. 11,26,72

**HOMMES DE 40 ANS**

qui vous plaigniez souvent du ralentissement de vos facultés! Faites attention, c'est le premier symptôme de la neurasthénie et de la sénilité précoce. Le diagnostic est presque toujours: diminution et parfois arrêt de l'activité des glandes endocrines (glandes à sécrétion interne). Restituez à votre organisme les hormones des glandes interstitielles et de l'hypophyse si nécessaires à la vie et dont la présence sous une forme stabilisée est garantie pour la première fois dans les PERLES TITUS.



Coupe graphique démontrant les éléments constitutifs des «Perles Titus» et leurs multiples champs d'action.

Les PERLES TITUS constituent une préparation scientifique reconnue absolument sans danger faisant appel à tous les principes médicamenteux de l'accroissement de la puissance masculine. Elles sont le résultat de dizaines d'années de recherches du savant bien connu, le Docteur Magnus Hirschfeld, qui fait autorité internationale dans ce domaine. Les essais réalisés pendant de longs mois à l'Université de Vienne notamment ont été absolument concluants.

Reclamez-nous la brochure scientifique qui vous sera adressée en un envoi discret, gratis et franco, et dont les planches admirables en cinq couleurs vous apprendront bien des choses que vous ignoriez jusqu'ici sur la vie sexuelle.

PHARMACIE D' LA PAIX, Dép. P. 2, 88, chaussée de Wavre, Bruxelles

PRIX DE VENTE: 95 francs la boîte de 100 perles.

EN VENTE:

- BRUXELLES: Pharmacie de la Paix, 88, ch. de Wavre.
- ANVERS: Pharmacie Cosmopolite, 57, avenue de Keyzer.
- MONS: Pharmacie Marchand, 11, Grand'Rue.
- NAMUR: Pharmacie Nemery, 15, rue Notre-Dame.



**L'EAU  
DE  
LUBIN**  
est le parfum  
de la santé

*Il protège l'épiderme  
de la sécheresse*

**MEYER**

**DÉTECTIVE PRIVÉ**

Des interventions impeccables  
Une loyauté parfaite

La firme belge la plus puissante  
Des milliers d'attestations

Recherches-Enquêtes-Surveillances  
Toutes missions confidentielles

**BUREAUX PRINCIPAUX :**

**BRUXELLES: 32, rue des Palais - T. 17.61.82**

Lundi, mercredi, vendredi de 2 à 7 heures

**ANVERS: 51, rue de la Province Tél. 557.85**

Mardi et jeudi de 11 à 3 heures

**SERVICES A LIÈGE - GAND - OSTENDE**

**HOTEL DU LIDO**

17, Rue A. Buyl. — Téléphone: 17.19

**OSTENDE**

**SANS RESTAURANT**  
On sert les déjeuners

Même confort  
que dans les Palaces  
à des prix modérés

Chambres avec bains privés



CONTE DU VENDREDI

## Un Américain perplexé

Un arrêt subit du train me fit dégringoler de l'escaudon le quel j'avais pris place pour effectuer le parcours de la gare que je croyais être le trajet de Missoula à Bois-Clay, dans l'Idaho.

Trois jours auparavant, j'avais reçu un fameux coup de pouce pour avoir aidé à fausser quelques milliers de votes en faveur de l'élection du sénateur Robah. C'est un genre de business très agréable. Je ne sais si pêcher en eau trouble rapporte beaucoup, mais j'affirme, instruit par l'expérience, que lancer son filet dans la mare puante de la politique est souvent d'appréciables bénéfices.

Le train était donc arrêté. Nous étions en plein pays désertique. Je me dirigeai vers une lumière que j'aperçus à l'amont. Elle éclairait la porte d'une tour-réservoir. Le personnel du train discutait avec le gardien de la tour. Des renseignements du bonhomme, il résultait que le machiniste s'était trompé : au lieu de diriger le train vers l'Idaho, il l'avait fait bifurquer vers Butte, dont nous nous trouvions à cinq ou six milles.

Pour moi, n'ayant rien à faire dans cette station déserte, j'allai vers un feu que je situai à un demi-mille et que je supposai être un camp de cowboys. C'en était effectivement un. Deux boys étaient en train de faire du café. A quelques pas, leurs poneys étaient attachés à un arbre.

A leur allure et à leur physionomie avenante, je me rendis compte, en ces gentlemen, deux honorables citoyens de l'Etat de Wyoming, lieu de naissance des plus intrépides bandits des U. S.

Wyoming a toujours eu le merveilleux privilège de donner à l'humanité les plus valeureux bandits, les plus audacieux voleurs, et quand on disait d'un de ces individus qu'il était décédé de mort naturelle, cela voulait dire qu'il avait été percuté ou électrocuté. Et parce que ces citoyens soulageaient les banques, les trains, les mines, les mines de l'or qui les encombraient et en adressaient une partie à leur famille, le gouvernement de Wyoming, reconnaissant, laissait à la disposition des intéressés une somme mensuelle touffue du « Holl-in-the-wall-country », c'est-à-dire le pays du Trou-dans-le-mur, plus inaccessible que le paradis de la Corse ou que le plateau du Thibet. J'ai eu plusieurs fois eu l'occasion d'apprécier le charme et la tranquillité de cet endroit.

Je m'approchai des deux cowboys, la gourde de whisky à la main : c'est la meilleure carte de visite, aux Etats-Unis.

Après en avoir bu un bon coup, je passai ma soirée avec deux hommes qui la vidèrent en signe de bienvenue et de sympathie. Convité à partager leurs repas, je mangeai

chauds, des œufs, de la marmelade d'orange. Mes  
eux amis me contèrent qu'ayant été aux Rockies K.  
ils avaient l'intention de se rendre à la Butte,  
le Montana. Simple voyage d'agrément, dirent-ils. Je  
de les croire, car ce qui est agrément pour eux ne  
pas l'être toujours pour les autres. Même, ils m'offri-  
de me prendre en croupe, à tour de rôle, ce que j'ac-  
D'ailleurs, il ne faut jamais refuser les propositions  
es sortes de gens, sinon vous leur devenez suspect et  
refroidissement à perpétuité est à craindre.

trivé à Butte, je quittai mes compagnons et m'empres-  
d'envoyer une carte postale à ma tante Jessie pour  
dir de mon changement de direction. Ma tante et ses  
filles occupaient à Alleghany, en Pensylvanie, un coté-  
au confluent du Mononghela-River et de l'Alle-  
-River, face Pittsburg.

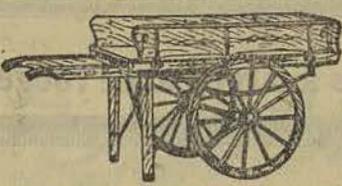
En cas d'absence, sous l'adresse : « En cas d'absence,  
à l'Alleghany-county jail », c'est-à-dire à la prison du  
Ceci pour être bien certain que ma carte leur par-  
Mes sympathiques cousines et leur honorable maman  
palent souvent la monotonie de leur existence par de  
quentes visites — un peu forcées, il est vrai — à ces  
seurs du tribunal.

Le cinquième jour, je reçus un télégramme d'Alleghany.  
La carte était do- bien arrivée.

Un télégramme est souvent cause d'émotions. Pour parer  
conséquences d'une fâcheuse surprise et m'empêcher  
tomber à la renverse, je m'installai confortablement  
dans un rocking-chair, je bus un cocktail ou deux, afin de  
manier avant l'évanouissement possible et, toutes ces  
solutions prises, j'ouvris la dépêche.

Ces prudents ménagements ne furent pas vains; en  
je lus :

«  
morte hier — Stop — Wyskyte foudroyante — Stop  
Que faire? — Anny, Mary, Edith.  
Ainsi, ma pauvre tante n'était plus!!! Ce fut un de mes  
jours chagrins. Il faut vous dire que la brave femme  
avait élevé. Mes parents, Dieu seul sait où ils sont, et il  
jamais voulu me le dire. Ma tante, donc, m'avait servi



## AJAX

38, rue du Lombard  
— BRUXELLES —

NOS CHARRETTES A BRAS FIXES ET PLIANTES

de père et de mère; elle m'avait appris avec un dévouement inlassable à l'attre et rançonner les gamins de mon âge; plus tard, à vider adroitement les tiroirs-caisses des boutiques, à exploiter les nègres, à simuler des accidents dont elle se faisait indemniser par les compagnies d'assurances, à fabriquer du whisky, tricher aux cartes, truquer les dés, piller les bateaux; enfin, elle a tout fait pour m'assurer une éducation de tout premier ordre et un avenir de tout repos, puisque j'ai mille chances de mourir assis... sur la chaise électrique.

Un médecin me compara un jour à une douce et frêle plante sensitive. Il n'a pas exagéré. La mort de ma bonne tante me fit une peine affreuse; je versai d'abondantes larmes. Je songeai aussi à la détresse de mes chères cousines Anny, Mary, Edith...

« Que faire? »... Leur appel désespéré m'émut jusqu'à me faire oublier toute convenance, car, dans mon désarroi, je vidai des verres qui ne m'étaient pas destinés.

« Que faire? »... Ces pauvres filles m'appelaient à leur rescousse, imploraient un conseil.

Elles savaient, ces chères âmes, que mes avis précieux et intelligents les ont toujours tirées d'embarras.

En ce moment, plus qu'en tout autre, il me fallut les aider. J'eus la force d'interrompre ma douleur pour courir au télégraphe, expédier ce judicieux conseil et sauver ces malheureuses de l'angoisse et de l'incertitude :

« Enterrez-la... »

José Camby,

**NOS CHARMANTES PLAGES -- LEURS BONS HOTELS**

PLAGE ÉLÉGANTE 40 TENNIS	<h1 style="margin: 0;">LE ZOUTE</h1> <p style="margin: 0;">1,000 Villas</p>	SANS RIVALE 3 golfs de 18 trous
-----------------------------	---	------------------------------------

Tous les sports: Golf, Golf miniature, Tennis, Hippisme, Natation, Bains, Courses, Vol à Voile, etc., etc.  
LE CADRE DU ZOUTE EST UNIQUE: C'EST LA STATION BALNÉAIRE LA PLUS EN VOGUE  
Vente terrains: s'adresser COMPAGNIE IMMOBILIERE DU ZOUTE, seul propriétaire

Vous descendrez aussi au **GOLF HOTEL** ses prix sont si raisonnables

UN HOME ÉLÉGANTE A deux pas du nouveau Golf	<h2 style="margin: 0;">PLAZA</h2> PRIX RÉDUITS HORS SAISON	DIGUE DE MER Face aux Bains
--	--	--------------------------------

OUVERTURE DU **REAL** DERNIER CONFORT - DIGUE

PRIX SPÉCIAUX POUR FAMILLE ET SÉJOUR. — AUX MEILLEURES CONDITIONS

DIGUE DE MER - PRIX MODÉRÉS	<h2 style="margin: 0;">SPLENDID</h2>	FACE AUX BAINS — CENTRE Dernier confort
-----------------------------	--------------------------------------	--

**LE COQ** LA PLAGE FLEURIE

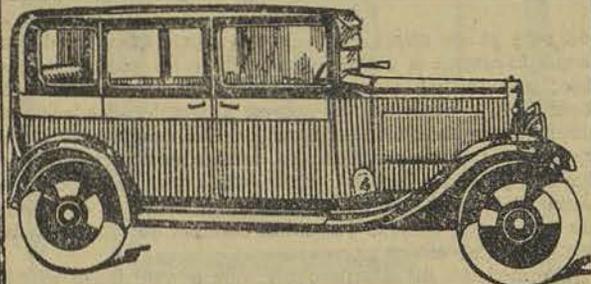
Tennis, Golf, Bains de Soleil, Bois de sapins, Sports

CHOISISSEZ LE **BELLE-VUE** où, à ces prix réellement ABORDABLES, vous êtes assurés de passer vos meilleures vacances.

Propriétaire: A. SAFFERS-DEKETELAERE

Agence de publicité RUDOLF MOSSE, 22, place de Brouckère, Bruxelles. Tél.: 11.90.19

## Taxis verts à large bande rouge



Pour vos déplacements, donnez la préférence  
à ces taxis et

## Pourquoi pas ?

### PARCE QUE :

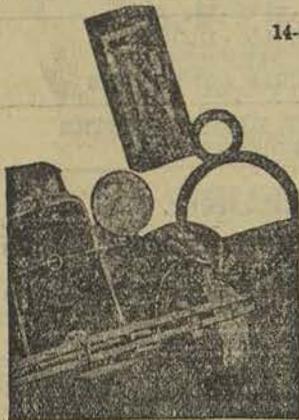
- 1) les clients transportés dans les taxis verts sont assurés contre les accidents;
- 2) Tous les taxis verts sont conduits par un personnel expérimenté, discipliné et honnête;
- 3) tous les appareils montés sur les taxis verts sont exacts et bien éclairés.

BRUXELLOISE D'AUTO-TRANSPORTS, Soc. An.  
Rue Vanderstraeten, 11

## Agence : G. SCHONAERTS et Ch. REVAL

14-16, Rue de la Roue  
(Place Rouppe)

148, Rue du Midi  
BRUXELLES



Téléphones:  
12.88.93 (3 lignes)  
12.15.88

SON PRIX?!

58.900 frs

## CHAPEAUX BAS, MESSIEURS!

En apprenant qu'il s'est fondé une « Ligue masculine contre le chapeau », nous nous sommes écriés : « Bravo ! car enfin — nous nous le demandons — pourquoi arbore-t-on nous, sur notre sommet, ces ustensiles peu esthétiques et prodigieusement agaçants? Les jours de chaleur, le chapeau vous cuit la tête, et beaucoup de messieurs se promènent alors, avec leur chapeau à la main, ce qui n'est pas ment un endroit pour porter une coiffure. Dès lors, pourquoi ne pas laisser le chapeau chez le chapelier?

Les jours de mauvais temps... Evidemment, les jours de mauvais temps, vous ne portez pas votre chapeau à la main. Vous ne le portez nulle part, car le vent facilement envoie votre galurin à terre et, pour peu que la catastrophe se produise dans une rue en pente, votre chapeau vous fait marcher. Il vous fait même courir... Or, cela n'est ridicule comme un monsieur qui poursuit, sur la voie publique, un couvre-chef de ses assiduités.

Un point est acquis : suivant que le temps est beau ou vilain, votre chapeau est au bout de votre bras ou sur votre tête; mais, en aucun cas, sur votre tête, endroit qui est assigné de par une destinée purement virtuelle. Les messieurs peuvent donc parfaitement se passer de chapeau.

### Mais les femmes?

Ah! s'il s'agissait d'une ligue féminine qui préconiserait la suppression du chapeau pour le sexe fort (il est dit dans la Bible que le sexe faible, c'est nous!), nous ne serions pas de hauts cris, car il est inadmissible que les femmes se montrent dans la rue avec leurs cheveux courts et leur vent. Jamais, jamais, vous ne verrez, dans un endroit public quelconque, une femme en chapeau accepter de se verser, sur un pied d'égalité, avec une femme « en cheveux ». Le chapeau rend, en outre, à la femme, d'innombrables services. C'est lui qui sert à expliquer les soupçons suspects que le mari relève dans le budget du ménage.

— Comment, chéri, il me manque cent cinquante francs et le petit feutre que j'ai acheté?...

Or, le petit feutre a coûté dans les cinquante francs les cent francs complémentaires ayant été échangés contre des plaisirs plus ou moins avouables.

### Ce n'est pas tout

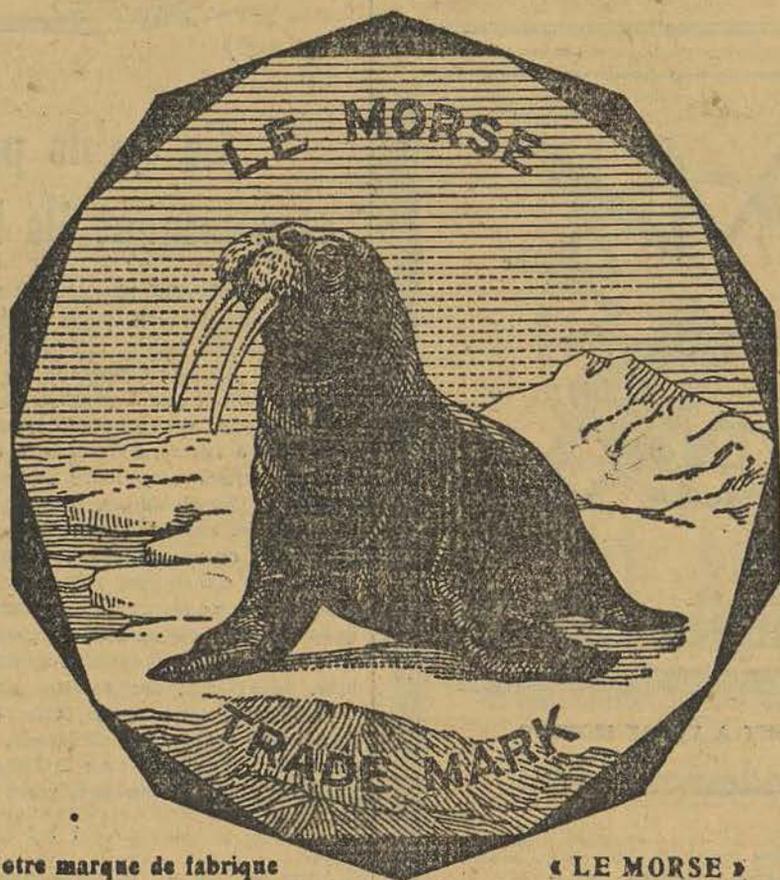
Il y a des messieurs qui attribuent à leur chapeau des vertus fallacieuses prophylactiques. Ils s'imaginent que leur couvre-chef les protège contre le rhume de cerveau. C'est une erreur qu'il faut combattre avec énergie. Le chapeau est, au contraire, le plus actif des agents à combattre le solde du coryza. C'est parce que le chapeau assujettit le crâne à de brusques changements de température que nous sommes si fréquemment victimes du sale petit microbe. C'est la preuve, c'est que les nègres, qui ne portent pas de chapeau, ne sont jamais enrhumés! Dès lors, faut-il conclure que, comme dans bien des cas, et à l'encontre de nos idées métaphysiques, l'organe crée la fonction, et que nous portons un chapeau pour la simple raison que nous avons une tête?

Aristote a écrit là-dessus des choses définitives; et la médecine attribue à Hippocrate un chapitre fameux sur le même sujet. Mais il convient d'envisager la chose d'un autre point de vue, si nous osons dire, et nous proposons la création d'une « Ligue masculine contre le chapeau ».

Ceux de nos lecteurs qui suivent attentivement la page que européenne se rendront compte de l'urgent intérêt que présente cette Ligue. C'est que, en effet, la démocratie est en marche rapide de l'Europe, et particulièrement l'avènement, en France, d'une jeune république, a pour première conséquence de rendre inutiles, et pour ainsi dire non avendus, un grand nombre de couvre-chefs : nous voulons parler de ceux qui sont plus ou moins empanachés, dont les Grands d'Espagne ont le droit de se couvrir devant le Roi. Plus de couvre-chef, plus de geste; plus de galurins servant d'accessoire au geste. La suppression du chapeau est dans la logique de l'évolution sociale!

# The Destroyer's Raincoat C<sup>o</sup> Ltd.

Grand Prix  
Exposition Internationale des Arts  
Décoratifs Modernes  
PARIS 1925



Notre marque de fabrique

« LE MORSE »

SPÉCIALISTES EN VÊTEMENTS POUR L'AUTOMOBILE

LES PLUS IMPORTANTS MANUFACTURIERS DE MANTEAUX  
... DE PLUIE, DE VILLE, DE VOYAGE, DE SPORTS ...

Chaussée d'Ixelles, 56-58

Rue Neuve, 40

Passage du Nord, 24-30

ANVERS

CHARLEROI

NAMUR

BRUGES

GAND

OSTENDE

BRUXELLES

IXELLES

LIEGE

7, rue Georges Clémenceau



Mirophar  
Brot

Pour se mirer  
se poudrer ou

se raser en  
pleine  
lumière

c'est la perfec-  
tion

AGENTS GENERAUX : J. TANNER V. ANDRY  
AMEUBLEMENT-DÉCORATION  
131, Chaussée de Haecht, Bruxelles — Téléph. 17.18.20



## Les Bougies BOSCH

DONNERONT A VOTRE MOTEUR  
un rendement idéal

En vente partout et chez  
ALLUMAGE-LUMIERE, S. A.  
23-25, rue Lambert Crickx, 23-25



Les Grands Vins Champagnisés

**ST MARTIN**

s'imposent

AUX VRAIS CONNAISSEURS

AGENCE GENERALE:

**G. ATTOUT**

Tél.: 795 NAMUR

DEPOTS PERMANENTS: Bruxelles, Anvers,  
Liège, Namur, Ostende.

EXPEDITIONS IMMEDIATES

ACHETEZ DIRECTEMENT UN BON VÉLOS **BUR**  
chez tous nos agents ou  
34, ch. d'Anvers, Bruxelles-Nord



## Ce qu'ils pensent et comment ils le chantent

Dans *L'Européen*, Hermogenes Cenamor fait cette juste remarque sur la façon dont les étrangers, même surtout les plus lettrés, ont jugé l'Espagne :

Desservi par une diplomatie titrée, « trop snob », ce pays ne gardait que le prestige de sa richesse artistique archéologique. On y venait pour admirer nos vieilles pierres — à Tolède, à Cordoue, à Grenade, à Burgos — pour se réjouir avec notre pittoresque — la cape gnoise, les courses de taureaux, le fandango, les chulinas manolitas, les mantilles, nos gitanes d'ébène...

Le reste, on ne le voyait pas. On allait à Séville pendant la Semaine sainte, pour voir danser et entendre chanter flamenco, mais on ne s'apercevait pas des changements qui l'ont convertie en une des premières villes industrielles de l'Espagne. On ignorait l'activité de Bilbao, de Barcelone, de Valence, des Asturies, de Leon... La guitare, balcon fleuri, les yeux de braise des amoureux, les scandales aux portes des cathédrales, bien d'autres motifs de curiosité empêchaient de voir l'Espagne véritable, qui est en train de s'organiser bien avant la Dictature.

???

Après le livre — très sympathique — que M. Domini consacrait récemment aux Soviétiques, en voici un autre. M. Paul Marion, écrivain français, qui a appris le russe et longuement enquêté en Russie pour juger le régime. Or, M. Marion n'hésite pas à porter ce jugement sévère que reproduit le *Mercur de France* :

Ce n'est pas à cause des erreurs, des injustices, des cruautés, des sottises inévitables dans toute révolution que j'ai rejeté le bolchévisme, c'est au nom des objectifs qu'il s'était lui-même fixés. Qu'il ne les ait pas atteints, ce serait fort compréhensible; qu'il ne s'en soit pas rapproché, ce serait inquiétant; mais qu'il ait abouti à des résultats exactement inverses de ceux prévus, voilà qui entraîne condamnation.

Il devait fonder progressivement un ordre économique plus élevé que le capitalisme moderne: il a créé un régime d'économie inférieur au capitalisme mercantile, un régime onéreux, arriéré et qui s'avère d'autant plus régressif qu'il s'étend davantage.

Il devait substituer à l'Etat classique un Etat nouveau, guide, qui allait se confondre avec la masse même des travailleurs : il a forgé le plus monstrueux, le plus compliqué et le plus hypocrite des systèmes de domination que jamais tyran ait imposé à son peuple.  
Il devait libérer le travail de son caractère servile : il a fait une corvée rebutante accomplie sous une constante et une surveillance rigoureuses. Il devait permettre aux plus humbles d'accéder à la culture et de s'élever selon leurs capacités : il a monopolisé au bénéfice exclusif une caste l'enseignement, les charges, le bien-être.

???

Le Thyse, par les soins de son « Agent à Poste fixe », a offert récemment à ses lecteurs un extrait d'un poème de Pierre Bourgeois, chef du groupe La Lanterne Sourde. Voici :

*Si je leur déclarais, à mes voisins,  
Que je les aime ainsi qu'ils sont,  
Sans pensée et sans passion, mais béats,  
Ils le laisseraient fuir, mon amour, comme un pet.*

Comme le fait remarquer le Thyse, les sons, les couleurs, les parfums se répondent; c'est du Baudelaire en action, à peu près.

???

Une jeune revue littéraire du Hainaut, HÉNA, publie un poème intitulé : La Prière des Athées, que signe un jeune, M. Almé Baudet. Et ça ne vaut peut-être pas la prière sur l'Acropole, mais c'est plein d'excellentes intentions :

*O Mystère, accordez-nous cet insigne don :  
la foi des fiers martyrs de la coupable Rome,  
et qui, plus que les nerfs, jont de l'humain un homme,  
du gringalet un fort, et du mauvais un bon...  
Ah! donnez-nous la foi, car nous la désirons!*

El suffisait de désirer pour obtenir!

???

La Nervie a consacré récemment un cahier à Pierre Broodcoorens, poète et romancier, mort jeune, qui fut, comme Michel de Ghelderode, un demi-Flamand de langue et d'esprit.

Détachons d'une lettre de Broodcoorens ces considérations sur le statut économique des purs poètes, dans la Belgique contemporaine :

*C'est une chose terrible d'avoir les pensées d'un La Fontaine, et donc sa paresse, son tour d'esprit, son appétence permanente de rêverie — dans une « civilisation » comme la nôtre, qui veut du nerf, du muscle et un profond mépris de toute noblesse d'attitude et de pensée. Malgré tout, je me sens parfois envahi par la peur de mon inutilité au milieu de tous ces gens pressés et affairés. Car, enfin, je ne suis bon à rien, et je me demande si j'aurais le droit, moi, de réclamer la journée de huit heures et le minimum de seize francs par jour! Un poète, un romancier vraiment sage se garderait bien de crier comme je le fais parfois. Il devrait se faire petit, tout petit, pour essayer de passer inaperçu ou, au moins, pour se faire pardonner le crime de penser et d'écrire. Crime inexcusable dans toute société, dit Stello au Docteur Noir. Mais Stello avait ses « blak devils », et moi, soyez-en persuadé, je chasse les miens. Je deviendrais tigre, si l'on voulait me voir ma fantaisie de bon à rien...  
Yodà qui s'appelle parler!*

## LES JEUX...

On a beaucoup parlé, ces derniers mois, des procès intentés par les Autorités aux divers cercles de jeux établis un peu partout. Si la manière n'a pas toujours été élégante, du moins le résultat est excellent, car l'on constate une disparition radicale de ces établissements néfastes. Pourtant, beaucoup de gens ignorent que c'est le jeu qui a donné naissance à l'une des institutions les plus indispensables de notre vie moderne. Il y a bon temps déjà, à Londres, dans une taverne appelée Lloyd's, se rencontraient les gens du port dans le but principal d'engager des paris, sur la chance que tel ou tel navire avait d'arriver à destination. Ces paris prirent des proportions telles que les armateurs pariant contre l'arrivée à bon port de leurs vaisseaux arrivaient, moyennant le montant du pari, à être couverts quoi qu'il arrive. Ainsi naquit, du jeu, l'assurance qui en est précisément l'antithèse.

Depuis, les événements ont marché; tout s'est organisé et nous nous trouvons à présent devant le système presque parfait de nos compagnies d'assurances modernes. A condition de bien choisir, l'on peut dormir sur ses deux oreilles.

A cette occasion, rappelons l'heureuse initiative prise il y a quatre ans déjà par le « Touring Club de Belgique », notre grande association nationale, qui a résolu le problème de l'assurance automobile, par suite d'accords spéciaux avec l'excellente compagnie belge : la Caisse Patronale, et qui comporte notamment les avantages suivants :

- 1° Le droit pour l'assuré de faire arbitrer tout différend par le T. S. B.;
- 2° Le cautionnement gratuit des triptyques;
- 3° L'assurance étendue à toute l'Europe, ainsi qu'à l'Algérie, la Tunisie et le Maroc;
- 4° Un tarif de primes modéré;
- 5° Une réduction de 10 p. c. annuellement sur la prime totale.

Tous les renseignements sont fournis rapidement et sans aucun engagement en s'adressant personnellement à Marcel Lequime, assureur-conseil, 11-13, rue de l'Association, Bruxelles, Bureau auxiliaire de la Compagnie. Tél. 17,42,29.

# Crédit Anversois



SIEGES :

ANVERS :

36, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES :

30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

FILIALES :

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal

Banque — Bourse — Change

LE MEUBLE DÉMONTABLE



Toutes combinaisons de MEUBLES, CASIERS, BIBLIOTHÈQUES, RAYONS, transformables pour toutes destinations. S'achète par fractions: meilleur et moins cher.

**Politique d'Economie**

Consultez avant tout la firme **BECQUEVORT**, boulevard du Triomphe, 15, à Bruxelles. Téléphones: 33.20.43-33.63.70. Elle vous donnera tous conseils utiles sur l'emploi des charbons domestiques et autres appropriés spécialement à votre usage. D'où meilleur rendement et sérieuse économie sur la consommation.



**PARISY**  
MANTEAUX  
GABARDINES

Restaurant de l'**HOTEL d'HARSCAMP**  
NAMUR  
Les meilleurs choix en cuisine et en vins



L'HOMME CHIC SE DISTINGUE par son

**Linge Impeccable**

La GRANDE

**BLANCHISSERIE LEMMENS**

ne fait que les chemises cols et manchettes

MAIS... elle les fait A NEUF

Prise et remise à domicile dans l'agglomération

**La Grande Blanchisserie Lemmens**

14, 14a, 16, Rue des Mécaniciens, BRUXELLES  
Fondée en 1880 Téléph.: 17.58.13

BLANKENBERGHE  
**HOTEL DES INDUSTRIELS**  
Eau courante — Chauffage central  
TOUT RÉCENT PRIX MODÉRÉS

**LE VÉRITABLE SAMUA**  
SE VEND AVEC CETTE IMAGE CHAQUE ÉTIQUETTE  
CONSERVER L'ÉTIQUETTE POUR LA PRIME



où nos lecteurs font leur journal

Les écoliers protestent.

Des écoliers d'un grand établissement font remarquer pour enseigner l'allemand à des élèves d'expression française, il est nécessaire de connaître un peu le français aussi de ne pas empiéter sur le domaine exclusif d'Alfred Jarry, chantre d'Ubu-Roi.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

Je crois vous faire plaisir en vous soumettant ces quelques phrases cueillies au hasard des thèmes allemands qu'un professeur dicte à ses élèves, des jeunes gens des classes supérieures, dans un établissement réputé :

« Est-ce un piano? Non, ce n'est pas un piano, c'est un chaise... Avec un morceau de craté, je ne puis pas dessiner sur une feuille de papier... Un chien n'est pas un chat, mais ils vivent ensemble dans la chambre de leur maître... Quand nos cloches sonnent douze fois, il est midi... Les vêtements sont passés et chaque père va à table... Une fois n'est accablé fois et je compte encore une fois... Les yeux de mon père sont bons et aussi ma mère voit très bien quand elle ouvre ses yeux... L'écolier qui ne peut pas ouvrir ses yeux ne peut pas voir les feuilles des arbres au mois de mai, mais moi je peux ouvrir son œil gauche, je vois que les feuilles sont vertes au mois d'avril; et mon père dit qu'il a déjà vu des feuilles jaunes dans son jardin. Car mon père voit jaune quand ma mère devient rouge. Les vents violents qui soufflent du Nord font tomber ces feuilles jaunes et rouges pendant trente jours et dix heures après, les arbres sont nus... Les oreilles d'un âne sont très longues et je ne sais pas s'il entend mieux que mon ami qui n'a que des oreilles petites et blanches... Dans le mois d'avril j'aurai dix-huit ans; alors j'aurai le même âge que Henri; nous serons également âgés... Quatre points, quatre virgules, quatre traits font quatre visages de lune qui sont plus petites que le soleil et plus grandes que ma propre tête... Montre la lune avec votre main droite. Dans ma classe il n'y a pas des Allemands ni des Anglais. Hier j'ai lu dans mon petit journal que le roi a eu une fille appelée Louise. Les membres de la famille royale disent que l'enfant est petit et qu'il a le visage pâle et maigre. Mais son visage pâle deviendra un jour beau et brillant comme les milliers de fleurs qui fleurissent dans les champs au mois de mai. La joie du pays est grande et cette grande joie sort de chaque poitrine et ces milliers de voix crient : « Cher enfant, accorde-moi comme présent ce beau poème, il est court mais poétique et si il vous sera plus agréable que les dons merveilleux du comte intéressant de la Belle au Bois dormant ». Dans un autre journal j'ai trouvé ces mots : « Notre roi a eu un jeune garçon. Son bonheur est si grand qu'il donne à tous les Allemands huit jours de vacances pour leur donner le temps d'aller voir

INCOMPARABLES

POUR LEUR PRIX

LES

HUDSON

ESSEX

SE MULTIPLIENT



PRIX HUDSON

Sedan 5 places .....	fr. 63,000
Brougham .....	65,000

PRIX ESSEX

Coach .....	37,000
Standart Sedan .....	41,000
Touring Sedan .....	44,000
Brougham .....	45,000
Sun Sedan Conv't .....	47,500
Roadster .....	42,500
Phaeton .....	42,000

AGENTS GÉNÉRAUX :

**Anciens Etablissements PILETTE**  
 15, rue Veydt, BRUXELLES  
 Exposition Avenue Louise, 97

**HUDSON-ESSEX-MOTORS S. A.**  
 609, avenue de Schaerbeek  
 HAREN-NORD

A DÉCOUPER :  
 À RENDRE aux USINES HUDSON-ESSEX  
 609, avenue de Schaerbeek  
 HAREN-NORD

# PALAIS de la MUSIQUE

2, Rue Antoine Dansaert, 2

TÉLÉPHONE 12.41.11

SEPT CABINES D'AUDITION

Les Grands Succès des Films

166.421 La Ronde des Heures.  
Coucou.

238.352 La Douceur d'Aimer.  
Tu m'oublieras.

113.89 Flagrant Délit.  
Orchestre Dajos Bela.

Le Roi des Resquilleurs

166.374 J'ai ma Combine.  
C'est pour mon Papa,  
par M. TRAMEL... le Bouff.

238.291 J'ai ma Combine (Vacher).

Instrument de musique en tous genres  
Harmonicas à bouche Hohner

Magic Organa

PHONOS ET DISQUES  
des meilleures marques

ODEON  
VOIX DE SON MAITRE  
COLUMBIA

Nouveautés de Mai

VOULEZ-VOUS GAGNER

## UN MILLION ?

achetez des lots des Régions Dévastées  
— payables par petits versements —

A partir de 9 francs par mois

Dès le premier versement, vous participez aux intérêts et à tous les tirages. En cas de sortie de votre lot, l'entière prime vous appartiendra. Chaque année, il y a 32 tirages et 233 lots sortent pour un total de 20,500,000 frs.

Les prochains tirages auront lieu :

20 mai: 2 lots de .....	100,000 francs
20 mai: 3 lots de .....	50,000 francs
20 mai: 15 lots de .....	10,000 francs
1 <sup>er</sup> juin: 1 lot de .....	UN MILLION
10 juin: 1 lot de .....	UN MILLION
20 juin: 1 lot de .....	UN MILLION

Si vous désirez obtenir les renseignements supplémentaires, veuillez écrire à l'« Union Centrale de la Bourse », S. A., 16, rue de la Bourse, 16, Bruxelles

◆ AGENTS SÉRIEUX SONT DEMANDÉS ◆

le baptême »... Si nous partons aujourd'hui, nous arrivons dans la capitale après deux jours... La primevère ouvre ses portes au printemps avec une clef jaune. Plusieurs poètes ont salué cette fleur avec de petits poèmes en ces termes : « Belle fleur, je me sens malade parce que vous arrivez tard, et ma grand-mère qui célébrera son septantième anniversaire aujourd'hui en huit, a déjà beaucoup pleuré parce qu'elle ne peut pas chercher des violettes et des marguerites pour les mettre dans un vase »... Ce matin, j'ai vu des collégiens qui avaient des têtes nues sous leurs chapeaux et qui étaient nu-pieds dans leurs chaussettes... Paul et Henri travaillent leurs camarades pour les montrer le cheval roux qui travaille au loin... »

L'auteur de cette prose est le même qui répète avec un ton menaçant :

« Quel est l'émissionneur de ce bruit... Deux heures de silence pour jeudi... »

Et c'est par le mot réveilleur qu'il désigne un réveille-matin. J'en passe, et des meilleurs.

Disposez de ces aneries comme bon vous semblera.

Et qu'on ne se scandalise pas trop s'il advient que par nous ayons le sourire, lorsque vient pour nous l'heure expiatoire, selon le programme, il nous faudrait commémorer Goethe et Schiller,

Bien à vous,

Quelques collégiens bien sage

Sans commentaire!

Sixte, quatre, contre!

Autrement dit : attaque, riposte et contre-attaque. Le ripostel Pitou, l'amoureux dérangé, tient bon pour le poste d'asile. Le parc de Saint-Gilles doit être sacré aux amoureux : et s'ils sont platoniques, doublement sacré.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Merci, tout d'abord, d'avoir pris ma défense contre les injures « à la lampe épulsée ».

Leur réponse montre de leur part de la malveillance que je croyais simplement à de la gaminerie!

En effet, à dix-huit ans, on ne passe plus son temps à embêter les amoureux : on l'est soi-même! Et si on ne le fait pas, c'est que... Mais je n'insiste pas, résolu à n'être pas même malveillant.

Mais je pense que le principal défaut de ces jeunes gens est l'ignorance! Ils ne savent pas — les pères — employer le mot « gosse » (et vous le leur avez très bien expliqué) : ils ne savent pas non plus — pas plus d'ailleurs que moi — Wallez et Plissart — que l'on peut, dans un parc, même sans sol, s'aimer avec le cœur, exclusivement. Mais « cela dépend de leur imagination! » à ces petits, tout petits du côté de Bathylle...

Et puisqu'ils sont jeunes, puisqu'ils sont ignorants de ces choses, qu'ils nous laissent la paix! Plus tard, quand le temps aura fait son effet sur eux, qu'ils seront enfin amoureux, ils comprendront ce que nous ne pouvons leur expliquer ici, comme ils comprendront « que malgré mon sexe » je ne suis encore et toujours, vous envoyer un fraternel baiser.

Voilà, jeunes gens! Cela vous apprendra à y regarder un peu trop près! Et quant au baiser de Pitou, honni soit qui le premier y pense! Il chatouille agréablement notre poil grisouille.

Le pauvre receveur.

Les receveurs de douanes ont, paraît-il, été péréqués avec le coefficient 6, alors que tous les agents de l'Etat ont été péréqués avec le coefficient 7, et les députés ont l'index 10.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

La Chambre a maintenu les 42,000 francs représentés par l'index, l'indemnité d'avant-guerre multipliée par 10, ce qui veut dire que le travail actuel devait être aussi bien payé qu'avant la guerre.

Plusieurs députés ont fait remarquer qu'il s'agit d'un cas de conscience.

Je prends la liberté de solliciter votre bienveillant conseil pour faire appel à cette conscience qui, j'ose le croire, ne s'éveille pas seulement lorsqu'il s'agit d'intérêts personnels.

Depuis onze ans, les receveurs des douanes et contributions attendent la rectification de leur traitement simplement multiplié par six; ils font vainement appel à la conscience de nos députés pour réparer cette injustice.

Les promesses n'ont pas manqué; devant les deux Chambres, M. Houtart a déclaré textuellement: « Cette plaie saigne depuis trop longtemps, il faut la cicatriser ».

Quatre années ont passé et... le ministre ne veut plus rien entendre.

Est-il lu quelque part: « Un homme est déjà quelque chose, quand on peut se fier à lui, que ce qu'il promet de faire il le fera ».

Le ministre des Finances est-il quelque chose? Ses agents croient-ils se fier à lui? Nos députés ont-ils une conscience? On discutera bientôt le budget et nous serons fixés.

Je vous prie de bien agréer, etc.

Un receveur qui ne croit plus,

il faut espérer et croire, cher receveur. La foi déplace les montagnes; elle... amollit le cœur des ministres. Vous aurez la cause tôt ou tard.

### Scandale capillaire.

La vue d'une chevelure humaine, scalpée ou non, est-elle innocente?

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Wibo, Plissart et tutti quanti sont battus! Les flaireurs ont deviné leur maître! Oyez plutôt.

J'apprends à l'instant l'histoire suivante: Ce matin, dans un établissement de jeunes filles, se présente un vieux birbe qui, d'un ton irrité, demande à voir la directrice. Admis en sa présence, il déclare qu'il va porter plainte contre l'une des élèves de l'établissement qui s'est trouvée en face de lui dans un train, et dont l'attitude... heu! heu! Enfin il s'est passé quelque chose d'horrible!

La directrice, un peu éberluée, s'enquiert des faits; elle veut des précisions.

La jeune vierge qui lui est confiée aurait-elle, par malencontre, relevé ses jupes plus haut que la pudeur ne le permet ou se penchant laissé bâiller quelque subreptice échange, ouverte sur une gorge qu'un vieux monsieur ne saurait voir?

Mais non. Et le vieux monsieur pudibond précise le scandale: L'écolière a, par trois reprises, mesdames, tenez-vous bien, par trois reprises réajusté son bonnet!

Qu'en pensez-vous?

E...

Nous pensons que chacun place où bon lui semble ses préférences de sensations malsaines. Et ainsi, tout cacher du corps ou ne rien cacher, c'est à peu près kif-kif...

### Grenadiers, accélérez!

Les briscards, aujourd'hui en complet veston, regardent avec envie les « jeunes »... et dame! Ils font leurs réflexions.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Marzols raconte, dans un journal parisien, cette anecdote racontée sur le maréchal Lyautey.

Lyautey venait de débarquer à Madagascar; il était à la recherche d'un officier d'ordonnance. Comme il se promenait sur la chaussée, celui-ci lui désigna un officier qui passait avec Galliéni, celui-ci lui désigna un officier qui passait sur la chaussée: « Voilà qui ferait votre affaire, mon général. » — « Non », répondit sèchement Lyautey, avant que Galliéni eût eu le temps d'énumérer les qualités de son candidat. Comme Galliéni s'étonnait, « Il marche trop lentement », coupa Lyautey.

« Mais si le maréchal Lyautey avait à choisir aujourd'hui son officier d'ordonnance en Belgique, je suis sûr qu'il ne le chercherait pas dans le régiment des grenadiers: ils marchent trop lentement. Je m'en voudrais de faire de la peine à un régiment, et pourtant... »

Un jour, je descendais des hauteurs de Saint-Gilles et me dirigeais vers le boulevard du Midi. Voilà soudain les tambours d'une musique militaire. Un bataillon de grenadiers sortait de la manœuvre et regagnait sa caserne, un bataillon de grenadiers, sans doute, car bientôt les commandements: « Marche! » fendirent l'espace et, je l'avoue, résonnèrent



**VOUS ÊTES RESPONSABLE**

Que vous conduisiez des amis ou vos proches, vous êtes responsable de leur vie.

Prenez donc toutes précautions susceptibles de leur éviter l'accident ou d'en atténuer les conséquences.

Dans 67 p. c. des cas, les blessures consécutives à des accidents d'auto sont occasionnées par les éclats de glace projetés en tous sens.

Les glaces INDESTRUCTO vous protégeront contre ce danger, elles résistent aux chocs les plus violents sans jamais voler en éclats.

Équipez-en votre voiture, la dépense est minime si la garantie est grande.

**THE BELGIAN INDESTRUCTO GLASS CO.**  
2, MONTAGNE DU PARC, BRUXELLES  
USINES A RUYSBROECK



## ● MONNAIE ● VICTORIA ●

PROLONGATION: 5<sup>me</sup> SEMAINE

Une opérette légère et ultra-moderne

## FLAGRANT DÉLIT

avec

Henry Garat - Blanche Montel

PARLANT ET CHANTANT FRANÇAIS

NON CENSURÉ

5 C.V. **L. Rosengart**

La voiture la plus économique (SIX LITRES AUX 100 KILOMETRES)  
 Site belge des automobiles CHENARD-WALCKER & DELAHAYE  
 18 PLACE DU CHATELAIN 18 BRUXELLES



LOCATION  
 AVEC OU SANS CHAUFFEUR  
 D'AUTOS DE MARQUE

A PARTIR DE 125 FR. PAR JOUR

HOUDART

122A, RUE DE TEN-BOSCH  
BRUXELLES. - TÉL. 44.71.54

désagréablement à mes oreilles de Latin. De beaux garçons, découverts, bien astiqués, bien alignés, corrects, marchant au pas.

Belle tenue, ou! mais la cadence, quelle cadence! Je n'aurais pas un instant à leur donner un grand zéro! Peut-être les grenadiers de Bruxelles essayent-ils d'imiter leurs hautes nymphes de Londres: ils auront fort à faire, car, hélas! il leur manque les fibres, le bonnet à poil et la majesté. Le chef de musique, un « zwanzeur » à froid, pour mieux nous faire apprécier le contraste, se mit à nous régaler de l'air fameux: « Auprès de ma blonde... ».

Représentez-vous cet air endiablé joué à la manière d'un marche funèbre! « Ces gallards-là dans les montées et dans les descentes, vent debout, doivent, avec un pareil entraînement, marcher à reculons », pensai-je. J'avais envie de crier: « Allons! arrêtez! huez! grenadiers! activez! activez! Grenadier et Flamand signifient pas nécessairement lourd et lent! ».

Ceci est dit sans aucune méchanceté de ma part, mais il est bon, de temps en temps, de cherrer dans les bégonnes et de renverser les pots de fleurs...

X...

Comm. d'infanterie retraité, 8 chev.

Tout à fait d'accord. Et puisqu'il n'y a plus, dans l'infanterie, ni dans la cavalerie, de distinction entre « lourds » et « légers », il faudra que nos grenadiers apprennent à défilier pas des Chasseurs Noirs!

## Un condottiere hesbignon.

Un de nos amis s'insurge contre la façon dont on accorde aux hautes dignités militaires. Il voudrait que ce fut par un mouvement.

Mon cher « Pourquoi Pas? ».

C'était un paysan formidable, originaire de Longchamps, aux portes de Waremme.

La gloire de Napoléon le fascina, comme tant d'autres. Mais il eut le génie de comprendre ce qu'Alfred de Vigny (« Servitude et Grandeur militaires »), et des milliers d'autres, pensionnés finalement comme capitaines, n'avaient pu soupçonner: c'est que l'officier au service de sa Patrie ne se moque de lui, n'est qu'un fonctionnaire comme les autres, dont tout le talent, toute la bonne volonté, tout l'héroïsme viendront se briser sur le mur de fer du favoritisme et de l'intrigue — et il aura perdu sa vie dans des fonctions obscures et subalternes. Le paysan susdit comprit qu'un Napoléon, un Jules César, sont aux antipodes des vertus militaires (obéissance et discipline), et sont arrivés plutôt comme simples que comme fonctionnaires. Au lieu de moisir pendant trente ans comme maréchal des logis, ce qui était son sort inévitable dans sa patrie, il allait s'engager dans tout autre pays où il y avait une guerre, et finit par devenir général-président d'une république américaine.

Et il rentra un jour en Hesbaye, pour embrasser les vides et revoir ses copains, qui avaient passé le même temps à chercher des pommes de terre... Mais il ne l'avait pas eu si facile: en Amérique, il avait été débardeur, comme M. Lini terrassier, et comme le « charpentier Pétrof » qui est devenu Pierre le Grand. Il avait fait la guerre en Crimée, en Algérie, en Italie, et où sals-je encore. On le prenait chaque fois avec le grade qu'il avait atteint dans la guerre précédente. C'est autrement intéressant que d'être bouclé par la loi, ce qui vous oblige à atteindre: X années pour être lieutenant, X années pour devenir capitaine, X années pour le grade de major. Napoléon était général-major à vingt-quatre ans, et général de brigade à vingt-cinq. S'il renaissait parmi nous, dans un pays civilisé, comment ferait-il son compte? Il serait général à cinquante-cinq ans, l'âge de la retraite...

Mon paysan, lui, devint général à un âge à peu près pareil, en Uruguay ou en Paraguay... Puis on le nomma président de la boutique. Il paraît que l'« Etoile Belge » lui a consacré un jour un article (il y a un demi-siècle, évidemment). Il mourut dans une localité des environs de Bruxelles, que chose comme La Hulpe).

Mais comment s'appelait donc cet homme-là? C'est ici que le fil des souvenirs de mon narrateur se casse.

A. de M.

Nous serions ravis, pour la couleur locale, d'avoir des décisions concernant cet exotique chef de bande qui, dans un conte classique graine d'épinards,

# HUILES RENAULT

DEMANDEZ  
CATALOGUE 31.

Soc. An. des  
HUILES RENAULT  
Merxem-Anvers

*Réfractaires aux hautes températures.  
Les plus résistantes à la dilution  
Les plus économiques à l'usage*

## Une lectrice nous tance.

*Moulin et la T. S. F. servent de thème double à une homélie bien appliquée.*

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Lectrice de votre journal, je viens évidemment de prendre connaissance de l'article pour la défense de Moulin (qui, faisant partie du corps enseignant est d'autant plus jautif). Vous m'étonnez beaucoup. Il me semble que tous ceux qui voyagent ont à se soumettre aux lois du pays étranger où ils se rendent et, donc, à respecter ces lois. Il est vrai que Moulin est Belge, donc peu habitué à se soucier des lois.

Les Belges ayant séjourné à l'étranger (Angleterre, Hollande, Allemagne, pour ne citer que les pays que je connais) vous diront qu'on doit y observer strictement toutes les lois et règlements; et cela n'est que juste! Ce qu'il y a, dans le cas Moulin, tout comme dans vos articles à ce sujet, prouve que les Belges n'ont pas la conception de leurs devoirs ni de leur conduite. Ils ne respectent rien, vu qu'ils ne se respectent pas eux-mêmes. La Belgique est petite et son peuple est, hélas, mesquin et peu éduqué. Comparés à d'autres peuples, il faut avouer que nous sommes des arriérés, gonflés d'importance, mais indécrottables.

Je suis Anversoise et mon mari est Gandois et nous aimons notre pays. Pourtant, veuillez trouver ci-joint un article paru ce jour dans la *Nation Belge* et avouez qu'il y a lieu de protester contre la T. S. F. Nous sommes Flamands, mais je ne considère pas comme tels les Borms et Ward Hermans. Je crois que vous feriez cause plus utile en reprenant cet article T. S. F. dans votre prochain numéro, qu'en défendant un Moulin avec tant d'ardeur! (qui casse les verres doit les payer). En Belgique c'est la liberté complète, même de nuire au pays, de ne rien respecter, pas même l'hymne national, ni son drapeau. Si cela continue ainsi, c'est précisément cette sorte de liberté qui perdra le pays. Bien pénible à constater. Recevez, etc.

Mme SCEPTIQUE.

Tout reçu, chère madame, et merci bien. Nous présentons l'aspect du rond de flan classique.

## Les caméléons de Bruges.

*Les grimaces des Belges honteux qui pullulent à Bruges, sont bien notées par un observateur flamand.*

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Bruges a fait beaucoup de réclame dans les journaux belges, français et étrangers pour le 500<sup>e</sup> lustre de sa Procession du Saint-Sang, mais surtout dans l'intérêt de son commerce local. Mais cet illustre collège caméléon, avec subside sans doute à la clef, a chargé les hôteliers brugeois de se substituer à lui, pouvant se tenir ainsi dans les coulisses de: « In Vlaanderen vlaamsch, geen vlaamsch geen centen! ».

Il est regrettable que les publicistes, par procuration ou interposés, n'aient pas prévenu leurs invités qu'ils doivent se munir d'un interprète puisque le français y est proscrié, même dans les enseignes des noms des rues, et ce dans une ville d'un pays bilingue qui fait appel à la bourse de tous.

Il me semble que nous aurions pu leur rendre la monnaie de leur pièce et leur répondre: « *Geen fransch, geen centen* », Comme on ne peut empêcher le caméléon de changer de nuances, il est intéressant d'observer ce collège échevinal dans ses diverses manifestations publiques.

*Première phase.* — « *Vliegt de blauwvoet! Storm op zee* » (Brugge). Ces messieurs sont flamingants rabiques, marchant la tête haute derrière l'emblème jaune au lion noir. Les harangues sont à l'avenant.

*Deuxième phase.* — Aux manifestations royalistes. Le lion est mis en cage, nos trois couleurs réapparaissent. Ils sont d'un loyalisme débordant, plutôt plat.

*Troisième phase.* — En matière commerciale, flamingantisme, belgisme, royalisme, patriotisme, et tout ce qui finit en « isme » n'est que pour les manifestations publiques. Venez de Mostaganem ou de Yokohama, c'est la galette qui compte, de sorte que les actes sont brouillés avec les gestes.

*Quatrième phase.* — En orthodoxie! Le clerge en main, ils suivent N.-S. Jésus Christ dans la procession, c'est la consécration de leurs multiples « métamorphoses », son opinion ne doit pas différer de la mienne, que de son temps il n'y avait qu'un Ponce Pilate, mais que depuis lors il a fait école, surtout parmi ceux qui se disent chrétiens!

G. DE P...

*Nous est avis que le faux-nez est l'accessoire dont se munît en premier lieu le flamingant avoué ou larvé.*



Le Radio-Portatif

## La Voix de son Maître

MODÈLE « 55 »



Poste complet à 5 lampes, avec antenne, sur cadre, batterie à haute tension, pile de polarisation, accumulateur et diffuseur.

PRIX:

3,000 Francs

BRUXELLES

14, Galerie du Roi - 171, Bd M. Lemonnier

# L'HOTEL METROPOLE

De la Diplomatie

De la Politique

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Des Arts et

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

de l'Industrie

## Un grand débat culinaire.

L'Oncle Henri ne s'est pas borné à défendre, par la plume, sa cuisine contre les attaques de M. Travayon, disciple de l'Oncle Louis : joignant le geste à l'écriture, il a adressé à M. Travayon un plat d'anguilles de sa fabrication en lui disant : « Goutez-moi ça ». M. Travayon a goûté, réfléchi, pris sa plume et écrit :

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

La crise, la noire crise au nez pointu, m'a procuré des loisirs que j'ai cru devoir employer en lâchant la poêle pour la plume. Celle-ci est joliment plus difficile à manier que celle-là et je m'en aperçois à mes dépens, l'Oncle Henri me remet magistralement à ma place. Il m'assume de sa compétence et de son érudition, mais je n'aurais tout de même jamais cru qu'il était nécessaire de traduire Homère dans le texte pour écrire sur la cuisine moderne. J'ai peut-être employé des termes un peu triviaux pour exprimer ma pensée : la critique doit éclairer, non pas brûler; un mot perdue est bien plus méchant qu'un terme trivial...

Ceci dit, je crois devoir reprendre un outil qui m'est peu familier pour défendre le bon goût contre l'autre. J'ai goûté, comme il convient, la prose de mon éminent confrère et l'anguille à sa façon. C'est noir, c'est gris, c'est vert, mais c'est bon, je l'avoue sans ambages, et je n'aurais jamais cru qu'un mets d'aussi triste mine puisse plaire au palais. Il doit en être de même, sans doute, pour toutes recettes futuristes de l'Oncle.

Je dois cependant dire que quelques amis à moi qui m'ont aidé à déguster ces anguilles, — qui constituent non seulement un plat persan, mais un plat piquant, — n'en ont pas fait un éloge à tous crins...

On ne doit pas disputer des goûts, c'est entendu; mais il y a beaucoup de chances pour que la cuisine belge n'ait pas souffert de la concurrence de ces plats au picate. Le Belge a le goût simple et droit; il ne prise guère ces condiments exotiques qui font les délices des Anglo-Saxons; il ne se sert de l'alcool à 90° que pour chauffer les fers à friser de son épouse.

La querelle des anciens et des modernes ne date pas d'hier. Mon savant adversaire aura pour lui la nouvelle couche, celle qui fume en mangeant et qui mange en dansant. La vieille école aura, elle, les sympathies du vieux monde et continuera à déguster des mets qui leur permettront de goûter avec fruit les vieux vins de Bourgogne qui, comme chacun sait, sont couvés mieux que partout ailleurs à l'ombre des Cinq Clochers.

Je crois maintenant, messieurs, que cette agréable discussion gastronomique va en demeurer là. Il faut féliciter cha-

dement votre éminent collaborateur de préparer par sa cuisine les générations futures à déguster la cuisine communiste. Qu'il brandisse donc son drapeau de l'avenir! Quant à moi, j'ai suis bien trop vieux pour brandir quoi que ce soit.

H.-G. TRAVAYON

## Le fonctionnaire mélancolique.

Réflexions sur un sujet cuisant où l'on se rejoint la tristesse.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

N'avais-je pas raison de dire, il y a quelque temps, que les fonctionnaires sont de bien bonnes bêtes?... Toutes les occasions sont mises à profit pour leur tomber dessus, les tondre et les désigner à l'opinion publique comme les responsables de tous nos maux.

Les Finances sont délabrées? Les affaires sont inexistantes! La crise étirent le pays? Les « rondculophobes » sont constipés?... Ne cherchez pas... c'est ce galeux de fonctionnaire...

Le diagnostic étant bien établi, cela devient un jeu de trouver le remède. La vie chère! Quelle billesse! Voyez l'index : c'est un critérium.

Or donc, l'index-number, révèle à nos regards stupéfaits que le coût de la vie a diminué de façon impressionnante... Que cette conclusion se fasse sentir par des effets tangibles ou non : cela c'est une autre affaire dont il ne convient pas de s'embarrasser; par contre, ces chiffres savamment établis doivent constituer un argument suffisant pour rogner une partie des « plantureux » traitements des fonctionnaires. Cela a pas fait long feu : on leur a escamoté 8 p. c.

Ce qui est à souligner, c'est la façon diplomatique — disons plutôt : « parlementaire » — avec laquelle on est parvenu à ingérer cette pilule. Ah! la patrie était en danger : l'industrie... le commerce... la crise... le prix de revient... le chômage... le déficit budgétaire... Chacun devait y mettre du sien et avec une simultanéité touchante, la Commission parlementaire instituée, considérant la situation nouvelle, proposa de réduire l'indemnité de nos représentants.

L'exemple doit venir d'en haut et entraîner la masse. Si messieurs les parlementaires — les délégués de la nation — sacrifiaient au bien commun, les fonctionnaires auraient vraiment mauvaise grâce d'élever des protestations. Il est clair, il est honnête de faire les frais en commun.

Où... mais voilà!... le temps c'est de l'argent, et nos députés en savent quelque chose. Les fonctionnaires et agents de l'Etat ont subi, sans trop crier, la douloureuse amputation hélas en ce qui concerne messieurs les députés, un cas de conscience est venu refroidir, leurs louables intentions de sacrifice.

Eh oui! La Constitution! (Encore une bonne bête à l'occasion, celle-là.) La Constitution, c'est le pacte fondamental intangible. C'est la base, la garantie de notre indépendance. N'y touchez pas, la solidité de l'armature du pays est en jeu.

« On a beau faire le malin... ça vous fait quand même quelque chose » d'entendre parler ainsi.

Alors... la mort dans l'âme... ils ont maintenu les 42.000. Touchant et triste... mais je préfère l'attitude résignée des fonctionnaires.

Qu'en pensez-vous, mon cher « Pourquoi Pas ? »

F. R.

Nous pensons que comme c'est toujours les mêmes qui se font tuer, ce sont toujours les mêmes poires qui se font peler.

**PUBLIREP**  
ORGANE MENSUEL TECHNIQUE DE LA  
PRIX: 2,50 Fr. le numéro PUBLICITÉ  
Abonnement AVEC RUBRIQUES  
Belgique 20 Fr. LA SCIENCE DES AFFAIRES  
Etranger 50 Fr. (10 Belges)  
EDITEUR  
**GERARD DEVEY**  
TECHNICIEN-CONSEIL-FABRICANT  
39, rue de Neufchâtel BRUXELLES  
TEL. 37.38.59

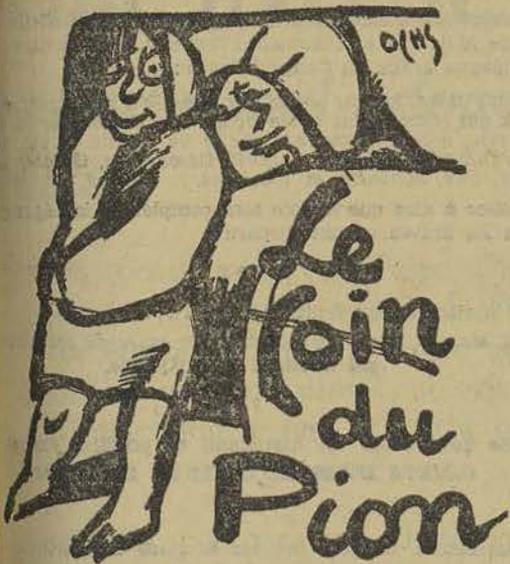


Appareils photographiques des premières marques  
en occasion

Tous genres. Tous formats. Choix immense

**Maison J.-J. BENNE**

Passage du Nord, 25, Bruxelles. — Téléphone: 17.73.53



De la Libre Belgique :

Le colonel passe devant le front des troupes et tandis que la musique sonne au crapeau, il salue du sabre le glorieux emblème.

Fort bien, et voilà les batraciens à l'honneur. On disait jusqu'à ce jour : « battre la générale » ; pourquoi ne pas dire : « battre les grenouilles » ? Ça ferait beaucoup plus jeune...

???

La Gazette n'est pas aimable pour Roméo Carles :

Le cours de la soirée, on a applaudi l'inévitable Roméo Carles, venu spécialement de Paris pour faire apprécier ses parodies et ses histoires fantaisistes dont il a le secret.

???

TOUS LES CLUBS,

Maison Brion, 162, boulevard Anspach, Bruxelles.

???

Les Montois aiment tant la France qu'ils en adoptent les travers; ils se piquent, par exemple, de se montrer plus ignorants que les Français en matière de géographie.

La Province du 2 mai écrit, en parlant du château de Namur :

« Une magnifique demeure, située près de Namur, en Belgique, au cœur de l'Ardenne... »

Plus loin, dans le même article, le château d'Agimont, à la frontière française, est indiqué comme situé en Belgique, dans la Meuse namuroise...

???

Le programme du dernier Concert populaire nous a appris que le compositeur russe Nabokoff, né en 1903, composa dès 1728 une ode-cantate. La précocité de ces Slaves est vraiment inouïe!

???

Fension Restaurant Romano, 6, rue de la Cencerie, Wemmel. — Fension complète dès 30 francs. — Bonne cuisine.

???

Le Travail de Verviers (15 avril) morigène Pourquoi Pas? :

« Pourquoi Pas? », cette phrase inconcevable dans un journal qui se pique de logique :

« Au fond, ces farouches internationalistes (partisans de la résistance au mal de la guerre, objecteurs de conscience et autres « diarrhétiques » que nous sommes tous, et qui font le mot qui fait fortune de Thomas), au fond, ces internationalistes ne sont pas si méchants qu'ils prétendent eux-mêmes. Le danger venu, ils seraient prêts à tout le monde pour sauver la patrie en danger. » Et, pour les trois Moustiquaires, est méchant celui qui

CHAMPAGNE  
**AYALA**

GÉRARD VAN VOLXEM

162-164 chaussée de Ninove

Téléph. 26 44 47

BRUXELLES

UNITED  
ARTISTS

Profitez des dernières semaines  
de passage du film

de

**CHARLIE CHAPLIN**

dans

**Les Lumières de la Ville**

« CITY LIGHTS »

**ACROPOLE**

au Cinéma

à Bruxelles

**Destruction des mauvaises herbes**

par UNE SEULE

application au printemps de l'herbicide chimique

**OCCYSOL**

ni vénéneux, ni caustique

Economie, propreté, plus de main-d'œuvre d'entretien, plus de chemins abîmés par le sarclage, plus de gravier enlevé. Un kilo permet de désherber 30 m<sup>2</sup>

Insecticide « REOL », le seul qui permet le traitement des plantes en floraison

**UNION CHIMIQUE BELGE**

Avenue Louise, 61

BRUXELLES

ne veut plus verser le sang d'autrui? Et nous sommes fa-  
pouches de ne plus vouloir l'être? Comprenez qui pourra!  
La vertu n'est plus de se refuser au meurtre.  
La bonté, c'est le mal, la méchanceté, le bien,  
Aberration de l'aberration!

Réflexion faite, et dùt-il être engueulé par ses patrons,  
le Pion déclare que la remarque du Travail ne manque pas  
de pertinence.

???

## DEPUIS DES SIÈCLES IL EST PROUVÉ

que seul, un plancher parqueté de  
chêne véritable est luxueux, durable,  
et, partant, le plus économique.

### Le Parquet Lachappelle

en chêne véritable ne coûte que

**85 fr. le mètre carré**

— placé Grand-Bruxelles —

FACILITÉS DE PAIEMENT

Aug. Lachappelle, S. A., 32, av. Louise, Bruxelles

Téléphone: 11.90.88

???

La Bataille wallonne a le secret des titres surprenants.  
Voici celui dont elle a coiffé un récent article sur les griefs  
wallons :

#### POUR L'UNIBILINGUISME DE LA WALLONIE

???

Dans une rue, voisine de la rue Blaes, est installée une  
modiste. Il n'y a ni boutique ni étalage. Simplement sur  
une fenêtre du rez-de-chaussée, au-dessus d'un chapeau  
poussiéreux posé sur un champignon, cette annonce agul-  
ghante:

*Toujours du nouveau et du distingué!*

???

Grand Vin de Champagne George Goulet, Reims.  
Agence: 14, rue Marie-Thérèse. — Téléphone: 11.94.70.

???

De La Meuse, cette annonce:

JEUNE FEMME, 30 ans, jolie, aisée, sincère,  
goûts modernes cherche amie conditions analo-  
gues. Inutile écrire sans détails et photo.

???

La société anonyme P... fait parvenir à ses clients une  
circulaire qui contient cette phrase alléchante:

*J'ai l'avantage de vous informer que je puis vous fournir  
des chapeaux souples d'hommes relapés, à des prix avan-  
tageux.*

???

D'un discours prononcé lors de la commémoration du  
XXVe anniversaire... d'un naufrage, celui du De Smet de  
Nayer:

Mesdames, Messieurs... ce monument n'est pas un tom-  
beau, mais chante la mémoire d'enfants belges privés de  
 sépulture...

Et, plus loin:

Parler ainsi d'ailleurs, c'est oublier ce que nos ancêtres  
ont écrit sur la face de l'océan...

???

Le député Z..., de N..., publie une feuille dont une com-  
mune flamande se glorifie. En voici la formule publici-  
taire:

*Dans ce journal, on peut envelopper un kilo de beurre!  
C'est simple et pratique.*

Férocité des Coloniaux... Découpé dans le Bulletin de  
Ligue Maritime et Coloniale Française, sous le titre:  
campagne arabe au Congo belge »:

Nous nous faisons un plaisir de faire remarquer à  
ceux qui connaissent notre Congo que des braves qui  
cipèrent à la campagne arabe il ne restait en vie, en  
l'an 1930, que Chaltin, Cerckel, Deschamps, Gillain, Ha-  
Long, Rue, Schouten et Van Riel.

Est-ce à dire que la fête sera complète à la Ligue  
tous les braves auront disparu?

???

A la vitrine d'un fruitier:

*La Maison reçoit directement ses œufs de ses pays  
qui habitent la campagne.*

???

Rue Saint-Jean, un marchand de postures annonce  
**OBJETS D'ART EN GROS ET EN DETAIL**

???

Rue Haute, on peut lire sur la glace d'un orthopédiste  
*Fauteuils pour malades mécaniques...*

???

A la porte d'une importante maison de chaussures  
s'occupe d'exportation, une plaque en émail indique  
blement aux clients:

*Pour le gros, s'adresser au premier.*

Espérons qu'il n'y a pas de locataire obèse à cet étai-

???

Dans un magasin où le système de fermeture de  
porte ne fonctionne plus très bien, vu cet écriteau:

*Prière d'aider la porte à se fermer toute seule.*

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE  
86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes  
lecture. Abonnements: 50 francs par an ou 10 francs  
mois. Le catalogue français contenant 768 pages,  
12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les  
tres et réservés pour les cinémas, avec une sensible ré-  
tion de prix. — Tél. 11.13.22.

???

Rue Nationale, 11, à Marseille, on peut lire:

*Association départementale des médaillés du travail  
des deux sexes des Bouches du Rhône*

???

Progrès!

**MANUCURE par correspondance**

Au fait, pourquoi pas?... Et demain, sans doute, par  
phone!...

???

La Vie de Nogi, par Kikon Yamata, commence à

*...Une fois de plus, Jouro-Nogi l'Archer, l'épaulé  
montant à poil un étalon de trois ans, pointait sa face  
magnolia léger au cœur d'une cible de quatre pouces.  
Jouro Nogi était peut-être nudiste!...*

???

L'Institut météorologique d'Uccle nous communique  
Temps présumé: Vents variables, principalement  
Nord à Est, très nuageux avec éclairages...  
Au gaz ou à l'électricité?

???

Dans le dernier catalogue d'une galerie de ventes  
connue à Bruxelles, on lit parmi les « bronzes d'art »  
44. « Combat de Milo », de cretonne, estampillé,  
Luppens, signé Falconnaï.

Nous connaissons la Vénus de Milo, mais ce bronze  
de cretonne est vraiment étonnant!

# lême avec le meilleur rasoir

## la barbe mal adoucie résiste

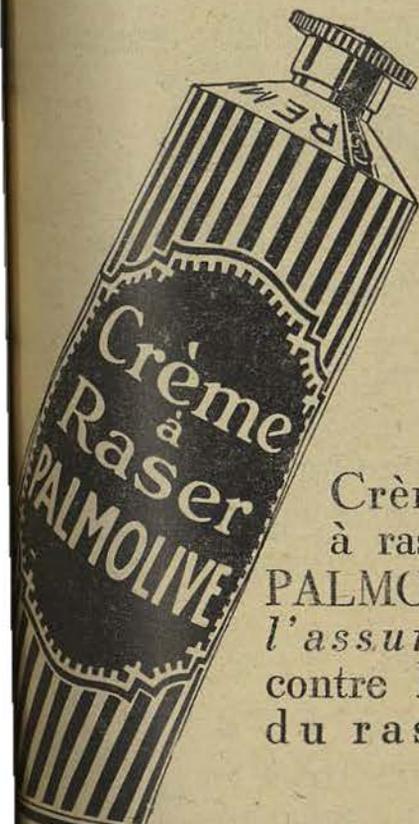
Si vous avez du mal à vous raser, n'accusez pas toujours votre rasoir. Ce n'est pas forcément sa faute si votre barbe "résiste". N'est-ce pas plutôt parce qu'elle a été mal adoucie par le savon ou la crème que vous employez?

Faites une comparaison. Essayez la crème à raser Palmolive. Quelle différence! Le rasoir glisse. On le sent à peine. Tout simplement parce que la barbe a été bien adoucie. La crème à raser Palmolive facilite énormément le travail du rasoir. C'est pour cette raison qu'elle est la plus vendue dans le monde entier. Des millions d'hommes l'ont essayée. 87 % d'entre eux ne veulent plus d'autre produit. Et vous?



### Un essai à nos seuls risques

Achetez un tube de crème à raser Palmolive. Employez-en la moitié. A ce moment-là, si vous n'êtes pas satisfait de cet essai, renvoyez le tube à moitié vide à la S. A. Belge Palmolive-Peet, 9, rue des Petites Carmes à Bruxelles. Le prix du tube entier vous sera remboursé sans aucune formalité. On ne peut pas mieux dire! Et vous ne pouvez mieux faire que d'essayer.



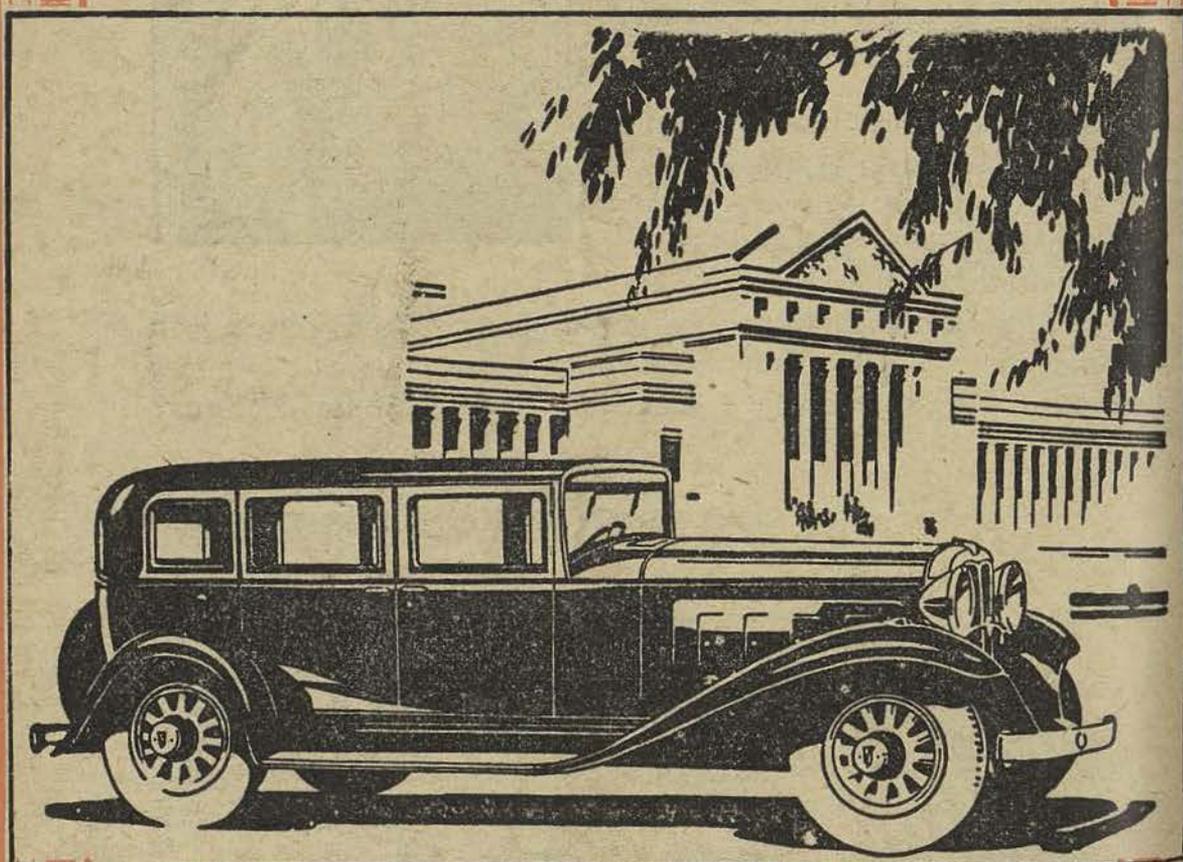
Crème  
à raser  
**PALMOLIVE**  
*l'assurance*  
contre le feu  
du rasoir.

### 5 avantages exclusifs

- 1 Produit 250 fois son volume de mousse.
- 2 Adoucit la barbe la plus dure en une minute (*Un centimètre suffit*).
- 3 Tient dix minutes sans sécher sur la peau.
- 4 Maintient le poil droit sous l'attaque du rasoir.
- 5 Supprime totalement le feu du rasoir.

# WILLYS

*La Voiture  
la plus en vogue*



## WILLYS

est le seul constructeur qui ait prévu de pouvoir  
livrer ses voitures à moteur avec ou sans soupapes.  
La WILLYS est une voiture de qualité et de pré-  
sentation exceptionnelle offerte  
à un prix extrêmement bas.

### BELAUTO

SOCIÉTÉ  
ANONYME

42, rue Faider, Bruxelles

Tél.: 37.29.24